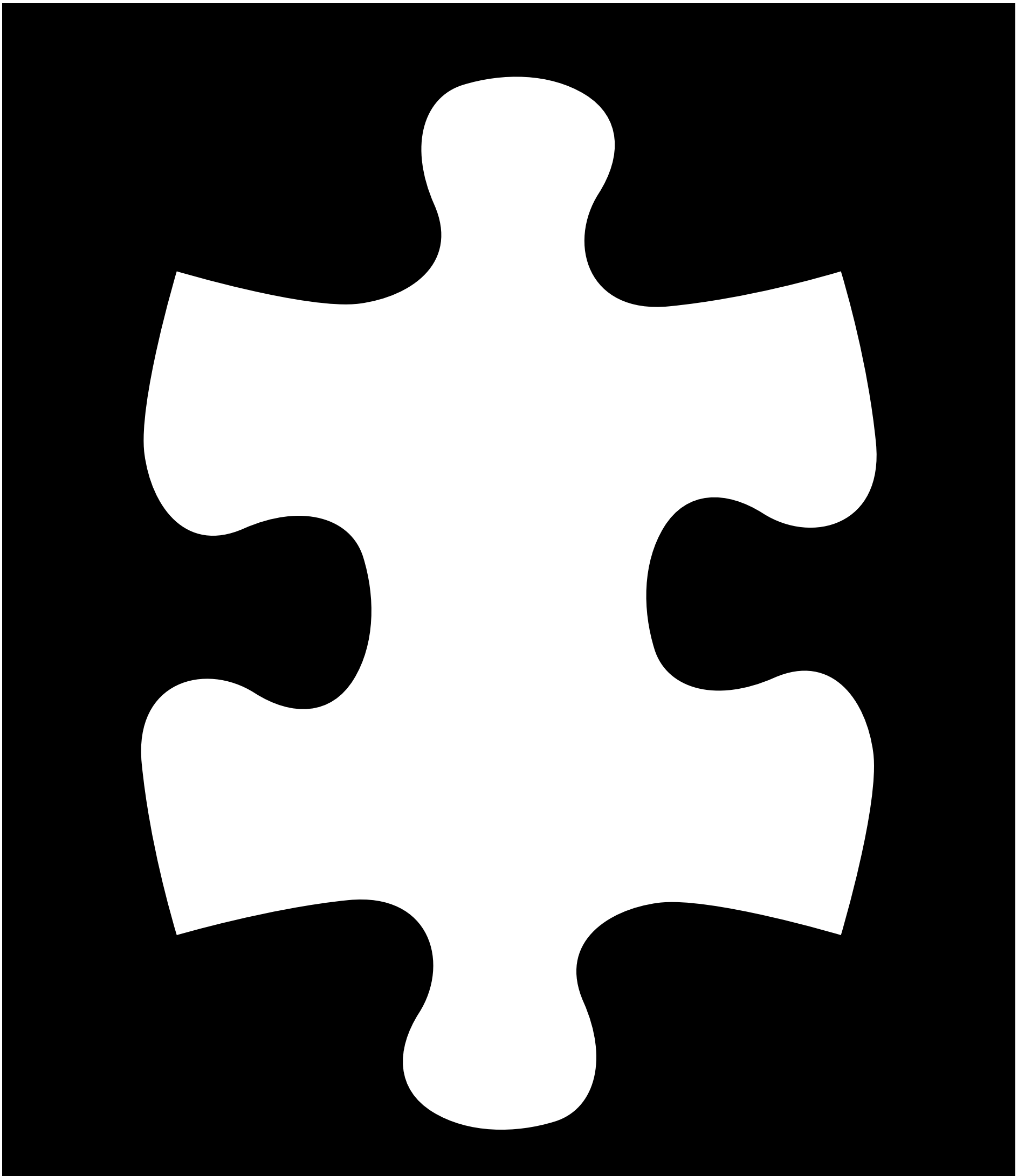
SPIR!T

La clé des champs urbains en Gironde / n°61 / Juin 2010 / Gratuit

/// Mark Jenkins
/// Guillaume Laidain
/// Stéphane Blanchon
/// Henri-Pierre Jeudy
/// Vincent Poussard
/// Inclus le supplément
grandes Traversées 2010
/// Inclus le supplément
Bordeaux Music Festival



Supplément gratuit au journal *SUD OUEST* du 5 juin 2010 disponible sur les lieux de ventes des communes référencées en page 3.

La passion de l'image et du son chez Access Images

Implantée depuis plus de 10 ans en Aquitaine, la société Access Images est devenue une adresse incontournable pour choisir le home cinéma dont vous rêvez. Vous y trouverez les produits de la marque Bose®, dont la réputation dans la sonorisation des espaces n'est plus à faire, ou encore Pioneer®, Loewe®, Panasonic® et Sony®.

De véritables professionnels vous donneront des conseils judicieux pour imaginer des systèmes audio ou vidéo qui s'intègreront de la meilleure façon dans votre intérieur. Vous retrouverez dans nos boutiques les plus grandes marques d'écrans Plasma, LCD, LED, vidéoprojecteurs, enceintes stéréo, système Home-Cinéma, et automatisation de maison.

NOUVELLE CHAINE BOSE
Lifestyle V35

BOSE® by access images

EXCELLENCE CENTER

Nous vous donnons rendez-vous dans une de nos deux adresses bordelaises, pour y retrouver cette qualité acoustique digne d'une salle de concert ou d'une salle de cinéma, et profiter chez vous de la qualité des produits Bose®.

Bose Excellence Center by Access Images

www.access-images.com

19, Rue du docteur Nancel Pénard - Bordeaux - Tél : 05 56 02 60 87

20, Avenue de la Somme - Mérignac - Tél : 05 56 57 88 77

Air Doll, un film de Kore-Eda Hirokaz, en salle le 16 juin.

La matière et l'esprit

Au nom de tous les crapauds

« *L'écrivain est responsable devant les animaux qui meurent.* »
Comment comprendre cette phrase énigmatique, prononcée par le philosophe Gilles Deleuze au détour de son abécédaire ?
L'animal qui meurt est un événement qui a perdu de sa chair, glacé par le caractère métronomique des abattoirs. La mort animale est encore incomprise par la sensiblerie naturelle, qui s'écoule de l'œil, quand un dauphin ou un panda nous regardent.
Car ce n'est pas seulement dans le regard des bêtes, tendu vers lui, que l'écrivain trouve son devoir. Il n'y a rien là que de l'humain. La responsabilité de l'écrivain provient du silence des bêtes, qui voient comme nous, mais ne savent pas le dire. L'écrivain est le porte-parole de ces mondes tus.
Responsable, l'écrivain doit supporter cette peine fatale et rendre ses comptes, non pas à la critique littéraire, ni à sa propre conscience, mais aux inconsciences chargées de significations. L'écrivain est leur témoin et leur avocat, il affirme que les bêtes ne sont pas tout à fait des choses. Si elles meurent par nécessité anonyme, sans que jamais ce ne soit un crime, elles ont vécu et méritent un destin. Écrire ces vies est le châtiment et la réparation des morts silencieuses et infinies.
Entre ceux qui aiment les bêtes par dégoût ou ignorance des hommes et la raison industrielle des prédateurs, l'écrivain dit sur cent mille pages : au nom de tous les crapauds, aplatis sous les roues des ballots, chacune des vies est notre compagnie. Nous sommes avec vous !

[Laurent Boyer]

06 *Plaît-il ?*
Que chacun se munisse de ruban adhésif ! Cet été, de Royan à Bordeaux, en passant par le Médoc, l'artiste nord-américain Mark Jenkins fait sa « grande Traversée ».

12 *Sono*
Guillaume Laidain irrigue de flux sonores le TNT.
Milos n'en finit pas de programmer.
L'Estaminet d'Uzeste renaît.

16 *Cours & jardins*
L'Échappée belle souffle ses 18 ans !
Imaginez Maintenant, c'est imminent.
Le pôle Év@sion d'Ambarès-et-Lagrave poursuit sa mue numérique.

20 *L'œil en faim*
Jean-Pierre Dufour et l'engagement d'Art.Aquitaine.
Isabelle Kraiser à l'artothèque de Pessac.
En regards à la galerie des Beaux-Arts.

24 *En garde*
La subjective sélection mensuelle.

28 *Tables & comptoirs*
Luculus sous le charme de Vincent Poussard. Idylle en cuisine ?
In Vino Veritas, Nicolas de Bailliencourt, le Château Gazin, Pomerol et Dieu.

30 *Agenda*
Un truc utile pour sacrifier à la civilisation des loisirs...Mais aussi pour les enfants et les parents exigeants !

Inclus le supplément
Les grandes Traversées

Inclus le supplément
Bordeaux Music Festival

☛ Désormais, retrouvez SPIRIT avec votre quotidien SUD OUEST le premier samedi de chaque mois chez les dépositaires presse des communes suivantes : Artigues, Ayguemorte les Graves, Beautiran, Bègles, Blanquefort, Bordeaux, Bordeaux Bastide, Bordeaux Caudéran, Bruges, Cadaujac, Canéjean, Castres Gironde, Cenon, Créon, Eysines, Floirac, Gradignan, Isle Saint-Georges, La Brède, Le Bouscat, Le Haillan, Léognan, Le Taillan, Lormont, Martignas, Martillac, Mérignac, Parempuyre, Pessac, Saint-Aubin du Médoc, Saint-Caprais, Saint-Jean d'Illac, Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Médard d'Eyrans, Saint-Morillon, Saint-Selves, Saucats, Talence, Villenave d'Ornon.

Spirit Gironde est publié par
PUB.L.IC
31-33, rue Buhan
33 000 Bordeaux
Tél. : 05 56 52 09 95
Fax : 05 56 52 12 98

www.spiritonline.fr
myspace.com/spiritbordeaux
redac@spiritonline.fr

Directeur de la publication : Cristian Tripard
Fondateur associé : José Darroquy
Rédacteur en chef : Marc Bertin
Tél. : 05 56 52 09 95
redac.chef@spiritonline.fr
Direction artistique : Anthony Michel
Tél. : 05 56 52 50 57
graphiste@regie-public.com

Rédaction : Laurent Boyer, Luc Bourrousse, Cécile Broqua, Emmanuelle Debur, Sèverine Garat, Estelle Gentilleau, Frédéric Lacoste, Béatrice Lajous, Joël Raffier, José Ruiz, Nicolas Trespallé, Cyril Vergès.

Stagiaire : Lucile Arnaud, Lucille Ball, Romain Chiron, Clémentine Robert.

Crédit photos et illustrations :
Lucile Arnaud (Guillaume Laidain)

Régie publicitaire : PUB.L.I.C
05 56 52 09 96 - Fax 05 56 52 12 98
Vincent Filet
vincent@regie-public.com

Pao : Anthony Michel
www.regie-public.com
Dépôt légal à parution

© Spirit Gironde 2009

Impression : SAPESO
ISSN 1954-1155

Artigues-près-Bordeaux, ville de presque 7 000 habitants qui s'étend sur 7km² au sein de la communauté urbaine de Bordeaux. Comme tant d'autres villes périurbaines elle connaît le phénomène de l'étalement urbain avec en majeure partie un habitat de type pavillonnaire. Situé sur les hauteurs de la rive droite de la Garonne, Artigues se distingue par un espace protégé à caractère public établi au cœur de la ville. Un grand parc paysager « version artiguaise du Central Park » offre un havre de verdure dans le parc résidentiel.

À la belle saison, depuis quatre années maintenant, l'endroit se dote d'un supplément d'âme propice à affûter le regard. Reliquat des anciens grands domaines répartis sur le territoire communal, cette zone verte se convertit alors en terrain d'expression et d'expérimentation réelles. A l'issue du concours initié par la ville, une dizaine de créations artistiques et paysagères occupent les lieux durant tout l'été.
Le site qui accueille la réalisation des projets lauréats est libre d'accès.

Ce temps fort de la vie culturelle de la commune est élaboré en collaboration avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux et l'Ecole des Beaux Arts de Bordeaux.
En vue de favoriser l'émergence de projets transdisciplinaires et d'encourager la diversité des propositions, pour la première fois en amont du concours, un atelier de recherche commun a été organisé. Étudiants et enseignants des deux écoles se sont ainsi donnés rendez-vous sur le site à deux reprises. Ces quatre journées ont été l'occasion d'appréhender les aspects géographiques, historiques, et sociaux du site.

~~**Art et paysage**~~, les rencontres d'Artigues-près-Bordeaux, met en scène une dizaine de compositions qui s'appuient sur une interaction entre particularités du site et thème proposé qui pour cette nouvelle édition a choisi ***« refuge(s) »***.
Les différentes installations ouvrent le débat par les interrogations qu'elles posent. La notion de refuge est aussi traitée avec la programmation de divers rendez-vous autour de cette exposition collective d'oeuvres in situ qui n'attendent plus qu'à être découvertes.

« refuge(s) »

Attraction Répulsion
PAULINE CABRIT / ENSAP BX Paysage
MARINE LECARDEUR / ENSAP BX Paysage
AMANDINE TESSON / ENSAP BX Paysage
CLÉMENCE TEULÉ / ENSAP BX Paysage

Scénes de ménages
IRINA ARDELEANU / ENSAP BX Architecture
EMMANUELLE LACROIX / ENSAP BX Architecture
EMILIE LASSOUED / ENSAP BX Architecture
FANNY LAUMOND / ENSAP BX Paysage
PERRINE ROY / ENSAP BX Architecture

Objets inanimés, avez-vous donc des rêves ?
AMÉLIE BOILEUX / EBA BX
ANAÏS BOUVIER / EBA BX
SINAN VURALIER / EBA BX

La valeur- refuge
PIERRE FLORENCE / EBA BX
PHILIPPE HOUDOYER / ENSAP BX Paysage
ISABELLE LOOS / ENSAP BX formation « internationale »
ARMELLE POLETTE / EBA BX

Le miel d'art et paysage 2010
ROMAIN CHABRIER / ENSAP BX – Architecture
DENIS TRAUCHESSEC / EBA BX

16/9
FLORE DIRADOURIAN / ENSAP BX Paysage
PAULINE LARIVIERRE / ENSAP BX Paysage
MAXIMILIEN MINGUET / ENSAP BX Paysage
LAETITIA MIRE / ENSAP BX Architecture
PAULINE TABLEAU / ENSAP BX Paysage
MAÏLYS SARRAZIN / ENSAP BX Architecture
CHARLOTTE VILLARD / EBA BX
ALEXANDRA VALOIS / EBA BX

Les Sous-Terriens
IRWIN MARCHAL / EBA BX
SIMON TOURNEBOEUF/ EBA BX

Pavillon benne
JULIEN DIEZ / diplômé EBA BX
BOUCHRA YAZOUGH / EBA BX

Opération tiroir
JULIE AMBAL / ENSAP BX Paysage,
NICOLAS BROUSSE / ENSAP BX Paysage
ANNA CANTINI / ENSAP BX formation « internationale »
EMMA CRONHOLM / ENSAP BX formation « internationale »
LUCIE DAGORNE / ENSAP BX Architecture
ELEONORA FRATERNALI / ENSAP BX formation « internationale »
AMADA HOERD / ENSAP BX Paysage
RAPHAËL LEITAO / ENSAP BX Paysage
LEILA LEYMARIE / ENSAP BX formation « internationale »
MARCO MARCHINI / ENSAP BX formation « internationale »
MILÈNE MATTER / ENSAP BX Paysage
VALÉRIE PHILIPPE / ENSAP BX formation « internationale »
AURÉLIEN RAMOS / ENSAP BX Paysage
ETIENNE ROBY / ENSAP BX Paysage
AURÉLIE TRABAUD / ENSAP BX Paysage
MARI TRAE / ENSAP BX formation « internationale »
DELPHINE WILLIS / ENSAP BX Paysage

~~Inauguration~~

Vendredi 11 juin
(Point de rendez-vous parking de l'Église Romane)

18 h 00 >
Découverte des créations artistiques et paysagères

19 h 30 >
Clairière urbaine
Création chorégraphique et plastique pour l'espace public par la compagnie Retouramont en partenariat avec Le Cuvier / CDC d'Aquitaine

21 h 00 >
Cocktail dinatoire

Autour des œuvres...
Expositions parallèles

> La cabane d'Ayous /
l'Atelier Provisoire avec Pascale de Tourdonnet architecte, Bordeaux
Création dans le cadre de Jardin d'architecture saison 3,
Opération mise en place par arc en rêve centre d'architecture bordeaux
Parc du Château Bétailhe

> Madonna /
Katharina Fritsch

> Tapisserie repositionnable /
Serge Comte
Oeuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain - Aquitaine
Médiathèque Gabriela Mistral

Visites commentées
Pour tous
samedi 12, 19 et 26 juin
à 15h00 et à 17h00
Accueil des groupes
sur rendez-vous (05 56 38 50 50)
Point de rencontre parking de l'Eglise Romane

Rendez-vous amusants
samedi 12 juin
15 h 00 >
Visite à la carte
Découverte guidée et animée pour grands et petits
16 h 30 >
Bouquins et gourmets
Goûter accompagné d'extraits de lectures choisis par la Médiathèque Gabriela Mistral

~~Clôture~~

Dimanche 19 septembre
(dans le cadre des Journées du Patrimoine)

programme à suivre ...

Art

Les rencontres

et

d'Artigues-Près-Bordeaux

Paysage

11 06 2010 >
19 09 2010

entrée libre

Parc du Château Béthaille
avenue de l'église romane

Informations :
05 56 38 50 50
www.mairie-artigues-bordeaux.fr

direction artistique Gregory Tate ® www.sempoz.com

Come on ! Come on !

Let's stick together !

Invité de l'édition 2010 du festival Les Grandes Traversées, Mark Jenkins est un artiste américain, qui sculpte ou plutôt moule des pièces en scotch - la matière première de ses installations. Il crée ainsi des formes humaines ou animales qu'il place ensuite en pleine rue dans des situations insolites, étranges et loufoques, puis saisit l'étonnement et les réactions des passants. Représentant du *street art*, sa méthode a évolué et ses créations sont habillées comme de véritables êtres humains, renforçant ainsi la stupeur de découvrir que ces sculptures semi-réelles ne sont en fait que de simples mannequins en papier adhésif. Abordant des sujets tels l'abandon, la protection de l'environnement, la solitude ou le rejet des autres, Jenkins suscite avec une prise de conscience rapide et efficace. Son plus grand projet, *Storker*, est le corps d'un bébé, en scotch transparent, disposé sur des supports choisi très soigneusement : le corps d'une femme, les bras d'un grand-père, le pouce du soldat inconnu... Au fil des années, ce projet grandira jusqu'à ce que le nouveau-né devienne un homme. Lors de sa « grande traversée », il entend partir d'un festival aux nombreuses installations en 3-D intégrées dans l'environnement urbain, provoquant une nouvelle relation entre l'architecture et le public.

Pourriez-vous vous présenter ? Où êtes-vous né ? Où avez-vous grandi ?
Je suis né à Fairfax, en Virginie, dans la banlieue de Washington DC et c'est là que j'ai grandi. Mon père travaillait pour le gouvernement fédéral. J'ai un frère cadet et une sœur aînée. Je sais que vous auriez trouvé ça plus intéressant si j'avais été élevé par des loups mais j'ai eu une enfance très ordinaire. Et je vis toujours dans le même coin.

Enfant, étiez-vous déjà sensible aux arts plastiques ? Aimiez-vous peindre, sculpter, créer de vos propres mains ?
Non, j'aimais le foot, les maths et l'écriture. Je n'ai qu'un seul souvenir artistique vivace. C'était en classe de CE1, la maîtresse nous avait demandé de faire un dessin aux crayons de couleurs. J'ai commencé par utiliser toutes mes couleurs pour remplir le cadre de la feuille puis j'ai tout passé au crayon gras noir. J'ai ensuite dessiné un visage en grattant la couche de noir pour faire ressortir les couleurs en dessous. Il y avait de l'idée, mais le rendu n'était pas aussi réussi que je l'imaginais. Au moment d'apporter mon dessin au bureau de la maîtresse, j'avais encore bon espoir d'obtenir un « A » pour l'idée, mais j'ai récolté un « F », c'est-à-dire la note la plus mauvaise et la plus honteuse dont on puisse hériter. C'était mon premier « F ». À ce moment-là, je me suis senti incompris en tant qu'artiste, ce qui est évidemment une très bonne entrée en matière pour un futur artiste.

Avez-vous grandi dans une famille amatrice d'arts ?
Non, pas vraiment. Il arrivait que mon père dessine une voiture au crayon mais c'était toujours la même. Ma mère griffonnait quand elle était au téléphone. Quant à ma sœur, elle a fait des études d'art, cependant je n'ai de souvenir d'elle que plongée dans des livres.

Y a-t-il un artiste dont l'œuvre a constitué une révélation pour vous ?
Juan Muñoz. Il faisait surtout des installations avec des sculptures de forme humaine. J'ai vu son exposition monographique au Musée Hirshhorn à Washington DC, en 2001. Avant de découvrir son travail, je ne voyais pas l'objet sculpté comme un objet qui affecte l'espace environnant, donc Muñoz est à l'origine d'un changement radical dans ma perception artistique. Sa maîtrise de l'espace était particulièrement habile et son travail avait un ton philosophique avec les situations figées qu'il recréait. J'ai vraiment été happé par ce qu'il faisait. Il a disparu peu de temps après l'ouverture de son exposition en 2001, j'ai trouvé ça tragique, de savoir le corps de son travail aussi abruptement amputé. J'ai démarré mon premier projet en 2003 et je considère mon travail comme tangent au sien.

Avez-vous étudié l'art à l'école ou avez-vous appris sur le tas ?
J'ai suivi un cours d'histoire de l'art à la fac. Toutefois, je n'ai jamais fait de cours d'arts plastiques à proprement parler, ceux dans lesquels on vous enseigne des techniques. C'est peut-être à cause de ce traumatisme d'enfant que je répugne à pratiquer l'art dans le contexte d'une salle de classe.

Aujourd'hui, vous êtes surtout connu pour vos installations dans les rues à base de ruban d'emballage. Quand et comment avez-vous découvert ce matériau ? Et pourquoi avez-vous choisi d'investir la rue ?
J'ai découvert ce procédé quand j'étais enfant ; j'avais simplement enveloppé un crayon de ruban adhésif, face collante vers le dessus, et j'avais obtenu son moulage. Je ne voyais pas ça comme de l'art, je trouvais juste que c'était intéressant. Plus tard, en 2003, alors que je vivais à Rio de Janeiro, j'ai redécouvert ce procédé. J'avais fabriqué une balle en papier alu pour jouer avec en paressant sur mon canapé. L'idée m'est venue d'en faire une seconde en ruban adhésif mais il n'y en avait plus assez sur le rouleau. J'ai réutilisé ce procédé qui consiste à envelopper la balle avec du ruban d'emballage à l'envers pour obtenir son moulage. J'ai alors pris conscience de toutes les possibilités qu'offrait cette technique, j'ai compris que je pouvais mouler n'importe quel objet. Et j'ai décidé de créer des personnages grandeur nature en moulant mon propre corps à l'aide de ruban adhésif. Comme je suis avant tout intéressé par la sculpture comme installation, il m'a semblé naturel d'installer mes travaux dans les rues.

Agir dans la rue, qu'est-ce que cela représente pour vous ? La rue, c'est un endroit pour vous exposer, vous et vos créations ? Un lieu abandonné par les artistes et qui mérite d'être revitalisé ? Un continent perdu pour les arts ? Le dernier endroit au monde où il peut encore se passer quelque chose ? Un champ de bataille ?
Pour moi, avant tout, c'est l'endroit idéal pour créer. C'est une pure coïncidence si j'ai commencé à faire du « street art » en 2003, à peu près au même moment où le mouvement du « street art » a pris son essor au niveau mondial. Je ne l'ai découvert qu'en 2005 grâce au site du Wooster Collective et j'ai décidé de partager mon travail sur leur site. Du jour au lendemain, j'ai intégré cette communauté. C'était rassurant de savoir qu'il y avait d'autres artistes qui partageaient ma vision des choses. Je pense que tous les artistes, moi y compris, dont les travaux urbains sont en quelque sorte clandes-

Art.Aquitaine
Plus que jamais, le monde a besoin de sens. Plus que jamais, l'uniformité guette. L'artiste forme un dernier rempart. Il entre en résistance. Les résistants se groupent en réseau. Leur nombre augmente. Des sous-groupes se constituent, des propositions surgissent.
Une écologie humaine est en marche.
600 tonnes de bois sont amenées au cœur de Paris. 400 caissons lumineux suivent le train. La puissance de cette matière brute forme abri et lieu étrange de monstration, amenant l'œil dans les anfractuosités, le nez au contact des cernes, saisi par l'odeur du pin.
Tout l'enjeu de la planète est résumé là, entre nature et culture. Un appel simple à l'adhésion.
Installation « 42 mégatonnes carbone »
www.art.aquitaine.name
"Champs-Elysées - PARIS - 22-30 mai 2010"

Mark Jenkins

tins offrent un contrepoint visuel à la surabondance de publicité dans l'espace public et que collectivement ça change la donne. Comme nous intervenons sans autorisation, il y a des conséquences au niveau légal qui font de la rue un champ de bataille. Mon travail a été plusieurs fois endommagé par des brigades anti-bombes, des ambulanciers et des policiers. Certains de mes amis ont été arrêtés et même mis en prison. Et puis il y a aussi les agences de pub qui pratiquent le « guerilla marketing » et n'ont de cesse de se réapproprier le succès du « street art » en plagiant les artistes ou en leur offrant de coquettes sommes pour qu'ils compromettent leur art à des fins mercantiles. J'ai moi-même été courtisé par des fabricants d'automobiles, des marques d'alcool ou de produits de régime, des enseignes de mode, des designers de meubles, des mouvements contre la drogue ou encore à caractère religieux, et j'en passe.

« Je pense que tous les artistes, moi y compris, dont les travaux urbains sont en quelque sorte clandestins offrent un contrepoint visuel à la surabondance de publicité dans l'espace public et que collectivement ça change la donne. »

Que cherchez-vous à faire ? Provoquer les passants ? Faire réfléchir les gens ? Agir politiquement ? Apporter un peu d'humour dans la ville ?
Quand je transforme un rond-point en manège, un panneau de signalisation en fleur ou un horodateur en sucette, l'idée est bien de transformer la ville en un parc d'attractions géant. Quand je suis dans le registre de l'hyperréalisme, l'idée est plutôt de déformer la réalité pour faire de la ville un théâtre surréaliste. Que les gens aiment, détestent, contemplent ou ignorent, peu importe, je ne cherche pas à susciter une réaction en particulier.

L'aspect éphémère de vos œuvres dans les rues est-il volontaire ?
Je considère une installation comme un événement. Donc une journée, ou même une heure, peuvent amplement suffire à son existence.

Pensez-vous que toutes vos créations doivent avoir une signification ?
J'essaie de visualiser et de développer un fil conducteur dans mon œuvre, quelque chose qui relie tous mes différents travaux, qui donne une solide ossature à l'ensemble. J'ai fait des collages avec les personnages que j'avais créés et j'aimerais aussi écrire un livre, une histoire avec des illustrations.

Votre art questionne-t-il uniquement les sentiments humains que sont la solitude, l'exclusion et l'isolement ?
Oui, mais il évoque en même temps les sentiments de compassion et d'empathie qui constituent l'autre face de la médaille.

Est-il important pour vous de mettre en place des ateliers partout où vous êtes invité ?
Oui. C'est un bon moyen pour rencontrer les gens de la ville dans laquelle je travaille. Et j'ai aussi l'impression que le fait de communiquer mes techniques et d'encourager les gens à s'exprimer dans l'espace public, c'est une bonne chose pour les gens et contre la guerre.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans l'invitation des Grandes Traversées ?
L'organisation, la région, une première chance pour penser et organiser un événement. Et j'adore les desserts français.

Qu'avez-vous prévu de faire pour le festival ?
Je ne sais pas trop. Peut-être quelque chose avec des ballons. Je verrai bien ce qui vient.

Est-ce que tous les artistes invités pour l'édition 2010 font partie de votre communauté ? Comptez-vous des amis parmi eux ?
Oui ou ils le deviendront. Certains sont de très bons amis.

[propos recueillis par Marc Bertin]

Les Grandes Traversées 2010,
Interactive Design festival,
du vendredi 2 au samedi 10 juillet, Royan (17200), la Pointe du Médoc et Bordeaux.

Renseignements 05 56 96 07 25
www.lesgrandestraversees.com

CUTLER AND GROSS

UN AUTRE REGARD
opticien

30, cours Georges Clémenceau 33000 Bordeaux - 05 56 48 54 94 - www.unautreregard.com

7 très bons festivals

du 18 au 20 juin

HELLFEST

Un festival au vert, sous les arbres, dans la charmante campagne nantaise. On sortirait presque les nappes à carreaux pour faire un petit pique-nique. Sauf que voilà : le festival est 100% metal, alors ce n'est pas l'endroit pour les timides. A l'affiche, la fine fleur du heavy actuel, de Airbourne à Immortal en passant par Slayer et Stonesour, ainsi que bien des vieux blases du genre que les anciens inscrivaient déjà au marqueur sur leur veste en jean : Alice Cooper, Kiss, Twisted Sisters, Motörhead... sans oublier ce bon vieux Slash de Guns'n'Roses... Se plaindre qu'il y ait trop de metal au Hellfest ? C'est comme aller au Festival Interceltique de Lorient et se plaindre qu'il y ait de la cornemuse ! Sur scène et dans le public : des cohortes de titans à tignasse, des gros bras avec des dragons tatoués, des thrashers en treillis qui bastonnent dans le pit... Au fur et à mesure que le festival se déroule fleurissent les bandages, les coquards et les béquilles. C'est dur d'être un homme.

www.hellfest.fr

du 2 au 4 juillet

LES EUROCKEENNES

Un festival dans lequel on cuisine les tartiflettes dans des poêles géantes (1,5 m de diamètre minimum) ne peut pas voir les choses autrement qu'en très grand. Le festival belfortin peut accueillir jusqu'à près de 100 000 personnes, et pendant trois jours, c'est 75 groupes qui se produisent sur les rives de la presqu'île du Malsaucy. Le site est une base de loisirs nautique, mais on nous aurait dit que c'est une base de débarquements de martiens qu'on n'aurait même pas bronché. C'est l'hallu, rien qu'à lire la liste des groupes à l'affiche : Mika, Vitalic, The Hives, Jay-Z, Kazabian, The XX, Massive Attack, Airbourne, BB Brunes ... : c'est comme si les programmateurs avaient réussi à matérialiser en 3D le meilleur de nos playlists de l'année, en veillant toujours à laisser de la place pour quelques découvertes bien senties. Alors goûter aux tartiflettes et autres spécialités régionales, c'est bien, mais ne vous assoupissez pas trop longtemps pendant la digestion : vous risqueriez de rater un des plus beaux shows de votre vie.

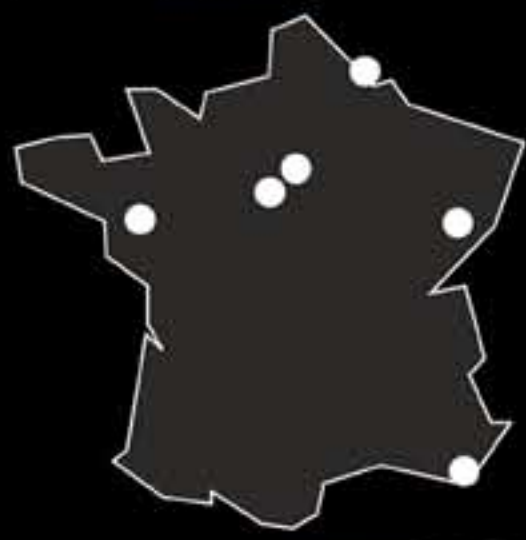
www.eurockeennes.fr

du 8 juillet au 5 août

PLAGE DE ROCK

En voilà un bon job, programmer cinq sessions échelonnées de live, entre début juillet et début août, sur le Golfe de Saint-Tropez. Si ça se trouve les programmateurs de Plage de Rock n'ont même pas de bureau, mais juste de grandes serviettes, et ils bossent à même le sable fin, alanguis, histoire de bien se mettre dans l'ambiance de la torpeur estivale. Plage de Rock s'amuse à proposer un itinéraire bis comme alternative à la grande transhumance musicale de l'été. Fini le gigantisme et les stars par paquets de douze, mais bienvenue aux groupes indie sous les pins du camping, de Blood Red Shoes à General Elektriks, des Dum Dum Girls aux Dandy Warhols... On est à Saint-Trop mais cet été c'est tout pour le rythme, pas pour la frime. Après le succès des éditions passées, ce festival original enfonce le clou. Ou plutôt le parasol.

www.myspace.com/plagederock



du 15 au 18 juillet

DOUR

A quelques coups de volant à peine de la frontière française, le festival de Dour est une expérience unique à vivre au moins une fois dans sa vie de festivalier. La gentillesse proverbiale de nos amis belges, bien sûr, pour commencer. Et puis aussi d'énormes plateaux de frites et un camping de freaks où l'on passe les nuits les plus courtes du monde. Et si dormir dans une tente igloo n'est plus de votre âge, vous pourrez même louer une festihut. Deux cent artistes qui jouent de midi à 5 heures du matin pendant quatre jours : les notions de temps et d'espace ont vite fait de devenir floues avec un traitement pareil. Même les groupes sont speed, à peine le temps de monter sur scène et de briefer le tech son : « We wanna sound good! Good guitar sound ! ». Tout ça à pister sur six scènes dont rien que les noms sont des promesses de super bonnes sensations : Red Frequency, The Magic Tent, Dance Hall, Club Circuit, et... La Petite Maison Dans La Prairie !

www.dourfestival.be

du 23 juillet au 14 août

FNAC INDETENDANCES

Ça fait plus de quarante ans qu'on nous le répète : sous les pavés, la plage. Ainsi donc on ne nous avait pas menti. Le personnel de la Fnac troque ses gilets jaune et marron contre des gilets de sauvetage et installe la glacière en bord de Seine, dans le cadre de Paris Plage. Pour lutter contre le stress du chassé-croisé des juillettistes et des aoûtiens, mieux vaut être en transat qu'en transit, alors mettez des glaçons dans votre verre et prenez le temps de bien les regarder fondre au fond du drink, spectacle digne des meilleurs sons et lumières, surtout quand le son est celui des artistes de musique du monde, jazz, pop ou rock les plus en vue du moment. Quand à la rentrée on vous parlera de telle ou telle découverte musicale, vous pourrez fièrement répliquer du tac au tac : « ah oui, je les ai déjà vus cet été, à la plage... ». Et pour rajouter encore plus à cette bonne ambiance de vacances, tous les concerts sont absolument gratuits !

www.fnaclive.com/festival-fnac-indetendances

du 10 au 16 août

SZIGET

Croyez le si vous le voulez, mais à Budapest, à Hongrie, le calendrier présente une incongruité enviée par l'Europe entière : entre le mardi 10 et le lundi 16 août, il n'y a plus de mercredi, plus de jeudi, plus de vendredi, plus de samedi, plus de jour qui vaille. En fait, il existe un gros bloc temporel qui porte le nom de Sziget Festival. Il y a juste un début, une fin, et entre les deux, c'est juste le plus grand festival du continent. Cinq jours non stop, sur l'île Obudai, avec le Danube qui coule tout autour. Ce site d'exception a été défriché par des activistes rockers locaux dans les années 90, et l'ancien territoire militaire abandonné est devenu au fil des années un des plus impressionnants festivals en plein air. Plus de 400 000 festivaliers font le pèlerinage à la rencontre de têtes d'affiches telles qu'Iron Maiden, The Specials, Gotan Project ou Kasabian, ou pour scotcher devant les scènes thématiques electro, metal ou world music. Hongrois rêver.

www.szigetfestival.com

du 27 au 29 août

ROCK EN SEINE

A Rock En Seine, on est entre amis. Environ 100 000 amis, qui t'attendent sur la pelouse du domaine national de Saint-Cloud. La prog est éclectique , juste pour le plaisir de satisfaire tout le monde. On saute de The Kooks à Arcade Fire, on jumpe de Cypress Hill à LCD Soundsystem, on trace de Massive Attack à Crystal Castles, on pogote de Blink 182 à Jello Biafra. Yep, la programmation est monstrueuse et quelques soient vos goûts, vous pourrez être sûr que votre visage rayonnera d'un sourire aussi grand qu'un écran géant. Et puis c'est le dernier rush festif avant la rentrée, et rien que ça, c'est c'est une super excuse pour ne pas rater le rencard. Avec tes 99 999 nouveaux potes du week-end, tu pourras partager le dernier verre (en plastique) avant un nouvel été de festivals, dans une grosse dizaine de mois !

www.rockenseine.com

IT'S NOT SCOTCH.
IT'S NOT BOURBON.
IT'S JACK.*
JACK DANIEL'S
OLD TIME
Old
No.7
BRAND
*Ce n'est ni un scotch, ni un bourbon, c'est du Jack.
Chaque goutte est filtrée sur 3 mètres de charbon de bois d'érable. C'est ce qui fait de Jack un Tennessee Whiskey.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Guillaume Laidain

Afflux songuin

Dans le cadre de ses recherches et en collaboration avec le TNT, Guillaume Laidain présente, du 10 au 12 juin, le fruit de son travail : *Instant mobile*. La salle, ancienne manufacture de chaussures devenue manufacture de culture, devant subir d'importantes modifications esthétiques en 2011, ce projet joue sur l'ambivalence passé/présent/futur en fixant la mémoire du lieu grâce à des photographies sonores.

En quoi consiste votre projet ?
Instant mobile s'est déroulé en trois étapes. Dans un premier temps, j'ai réalisé neuf photographies sonores de 3 à 5 minutes. L'intérêt était de faire des prises de son dans chaque espace, notamment certains inconnus du public. On a donc pu écouter des créations faites au bar, dans les loges ou les bureaux du TNT. Chaque début de mois, d'octobre 2009 à juin 2010, la nouvelle photographie sonore était dévoilée sur le site du TNT, ce qui a créé une visite virtuelle de la manufacture. La photographie sonore intègre deux aspects contradictoires importants : l'image fixe et le dynamisme du son. Le but étant de révéler par le son ce que l'image inspire. En tant que plasticien sonore, ce qui était intéressant dans la création de ces œuvres, à la différence de mon travail habituel, c'était de respecter la source enregistrée sans la dénaturer. J'ai seulement sélectionné quelques minutes dans les heures de « rush » enregistrées, en jouant avec les bruits et les protagonistes. Le but étant, comme dans mes travaux de recherches sonores, de trouver dans tous ces enregistrements, une musicalité potentielle. C'est avant tout une mise en avant des coulisses, de la vie du TNT, que le public ne connaît pas. Pour autant, il ne s'agit pas d'un documentaire, mais bel et bien d'une démarche purement esthétique et artistique en accord avec le lieu. Dans un second temps, j'ai décidé de préparer un CD audio incluant les neuf photographies sonores afin de réaliser un réel objet sonore et plastique, disponible à la rentrée prochaine. Enfin, la troisième et dernière étape consiste en l'installation et l'exposition de mon travail au sein d'une performance sonore pour le grand public au TNT. Cette exposition sonore se déroulera en trois temps et sur trois jours. Les trois rendez-vous sont des créations sonores rendant compte de trois dimensions sonores du lieu en fonction de l'heure. Je vais donc créer trois pièces sonores : une le matin, une le midi et une dernière le soir. Aussi cette exposition, mettra en situation l'ensemble des enregistrements de la saison passée par une installation sonore au cœur du TNT, la nef. On peut aisément utiliser la métaphore du cœur dans le sens où le son se concentrera à cet endroit, mais sera alimenté par des vaisseaux musicaux imaginaires venant de tous les endroits du TNT tels des vaisseaux sanguins.

Votre travail est en étroite relation avec l'image, cependant quels rapports entretenez-vous avec le langage, la parole ?
Mon travail est en lien avec l'image pour ce projet spécifique ; l'électroacoustique n'a à priori aucun besoin visuel. Ensuite, le langage a été présent durant tout le projet TNT, mais dans mes œuvres personnelles il n'a pas encore trouvé sa place, je n'y suis pas opposé mais je travaille surtout sur la musicalité possible de nos environnements. Je suis plus sur de l'imaginaire.

Vos recherches sonores se concentrent surtout sur des ambiances urbaines, modernes. Que faites-vous des bruits « naturels » ?
En effet, j'ai beaucoup travaillé sur le bruit que produit la présence de l'homme dans la ville. Notamment dans des pièces sonores comme *Engrenage* qui est une réflexion sur la répétition du mécanisme de construction architecturale, enregistrée sur un chantier. Je pense que c'est tout simplement dû au fait que j'habite en ville. Cela me pousse donc à réfléchir sur cet univers. Mais il n'est pas impossible que je me tourne un peu plus vers la nature. D'ailleurs, dans ma pièce *Glas* (1), je me suis questionné sur le changement climatique et la lenteur du processus de la fonte des glaces.

« Je travaille sur la musicalité possible de nos environnements. Je suis plus sur de l'imaginaire. »

Quels sont vos projets ?
Je vais créer le son d'une œuvre concernant le chantier du Rocher de Palmer (2) avec la photographe et vidéaste Anne-Laure Boyer. The Garçon (3) (duo electro rock avec le guitariste Pascal Bonnard) se produit le 9 juillet pendant le festival du Taillan-Médoc. Nous préparons un second album sur le label Optical Sound. Je suis aussi invité à jouer dans le cadre de la manifestation Imaginez Maintenant par l'agence Corner (4). Je participe avec Eddie Ladoire à un ciné-concert le 24 août à Blanquefort. Enfin, dès la rentrée, je suis en résidence à Nantes au Lieu Unique.

[propos recueillis par Lucile Arnaud]

Guillaume Laidain, *Instant mobile*, jeudi 10 juin, 7h, vendredi 11 juin, 12h et samedi 12 juin, 21h.

Renseignements
05 56 85 82 81 www.letnt.com

(1) L'œuvre a reçu le prix Sacem 2008.
(2) Le Rocher de Palmer, pôle culturel et de spectacle à Cenon, inauguration le 24 septembre.
(3) www.myspace.com/electroego33
(4) Le 4 juillet.

CHRONIQUE ▸ GLOIRE(S) LOCALE(S)

Underground à tire-d'aile

Figure mythique de feu El Inca, activiste de longue date bien connu sur la scène musicale bordelaise, Milos Ares a lancé sa propre agence de booking en janvier dernier : Sea of Flames Records. Retour sur ces années de bons et loyaux services et coup d'œil sur celles à venir.

Après avoir assuré la programmation d'El Inca et sa cave mélodieuse pendant de nombreuses saisons, Milos Ares Asian Teran dirige aujourd'hui l'Apollo, emblématique comptoir de la place Fernand-Lafargue, entre rhums arrangés, cacahuètes old school et ambiance soul. Pour autant, à travers Sea of Flames (Records), il continue de promouvoir les groupes locaux mais pas que.

Milos a évidemment fait ses armes sur scène, notamment au sein de deux formations. La première, Milos Unplugged, offre une vision pour le moins mystique et entêtante du folk. Le quintette, issu en partie du collectif Iceberg, a autoproduit un album en novembre 2008 – *Moutain People of the Desert*. Avec ses pointes tropicales et ses cuivres, les comparaisons avec Sufjan Stevens et Calexico sont évidentes ; plus proche, on peut songer à Sharitah Manush. La second groupe, le duo Standard Flower Bomb, lui, dévoile une autre facette du personnage, plongeant dans un post-rock aux traits mélancoliques.

Sea of Flames distille sa programmation dans différents lieux bordelais, déjà empreints d'une identité forte et pas forcément dévolus – a priori – aux « musiques amplifiées » tels l'Azuli, Bulle de Fabrique's, Funky Burger, la Pharmacie de Garde (PDG ou ex-El Inca), le Santosha et le Sqar. Les styles se mélangent pour les acteurs et les spectateurs, les contenus et les contenants. En dehors des concerts, on retrouve des expositions photo/vidéo ou encore des rencontres entre amoureux du microsillon. Le site de Sea of Flames reflète également cette diversité, un véritable esprit collectif et créatif. À l'orée de l'été, on note la venue de Banzaï Lab et une carte blanche jazzy accordée à Roger Biwandu et à ses musiciens.

Les récents remous d'un certain volcan islandais n'auront pas empêché notre hôte aux belles boucles – plus ou moins courtes – de prendre une bouffée d'air frais. Mais quel mystère se cache derrière le logo de Sea of Flames ? Un volcan d'un autre genre ? Grand voyageur entre le Pérou et le Qatar, Milos Ares cherche déjà un nouveau lieu pour poser ses valises et ses vocalises. « *Dès que l'Apollo pourra voler de ses propres ailes, espérons d'ici un an…* »

[Béatrice Lajous]

www.seaofflames.org

bulthaup

De nouvelles idées pour aménager la cuisine et les espaces de vie. De nouvelles approches pour concevoir des univers personnels. De nouvelles informations sur bulthaup. Voilà ce que vous découvrirez, avec bien d'autres choses encore, en vous rendant chez nous – votre spécialiste de l'architecture pour la cuisine.

Futur Intérieur
34 Place des Martyrs de la Résistance
33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 51 08 66
futur-interieur@orange.fr
www.bulthaup.com

Cabaret à la campagne

Le 1er mai 2010 a été officiellement inauguré le nouvel Estaminet 4e génération, à Uzeste. Salle de spectacle, laboratoire fumant, base active de la compagnie Lubat, par quelque bout qu'on le prenne, ce café peu ordinaire est le fruit d'une volonté inébranlable. D'une détermination sans faille. Le village du sud Gironde héberge maintenant un lieu unique. Retour sur la genèse et les ambitions de l'homme derrière les mots. Derrière les murs.

En choisissant la date de la fête du travail pour inaugurer son « Théâtre Amusicien », Bernard Lubat voulait souligner la situation critique des artistes en général (« *ils sont pratiquement tous au chômage* ») et des musiciens en particulier. « *Une société qui rejette ses artistes, qui n'en a plus besoin, je ne sais ce que ça peut devenir. Ou plutôt, si. Ça va devenir une société avec des stades remplis de 100 000 places. Qu'est ce que c'est que cette société-là ? Ça vampirise tout. Ces stades avec 50 000 personnes, ce sont des télés géantes posées sur des prés ; le contraire d'une poétique de la relation. Une relation poétique, ce n'est pas une relation du plus grand nombre. C'est une relation d'échange. Et pour ça, on ne peut pas être dans le massifiant. Donc, l'idée d'ici, d'un petit village grain de sable qui tient à le rester, ça pourrait tenter de vouloir dire, allez-y les grains de sable !* »

L'estaminet est ouvert depuis 1937, « centre culturel »avant l'heure dont Lubat entend conserver l'identité. Au sens où, lorsque ses parents, Marie et Alban, fondèrent la maison, s'y tenaient régulièrement des réunions citoyennes, politiques et syndicales, en même temps que des séances de cinéma, des bals, des concours de belote, avec une activité permanente d'épicerie et de restauration. Et en 1978, le premier Festival Uzeste Musical voit le jour, alors que Chantal Bordet, la trésorière de l'Étoile Clémentine d'Uzeste, le club de foot local, a à peine 6 ans. « *C'est toute mon enfance, mon adolescence, ma vie d'adulte, ce lieu, et ce festival. C'est sans doute ce qui m'a donné la volonté de rester au village, aussi. Ne pas partir ailleurs, survivre. Ça m'a donné le goût de la musique. Des rencontres, la découverte d'artistes. L'Estaminet ne pouvait pas rester en l'état. C'est très courageux de créer ça dans un village, même si tout le monde ici ne partage pas le sentiment de posséder un lieu exceptionnel. C'est un peu le problème d'Uzeste, tout le monde n'a pas compris le bénéfice d'avoir un artiste comme Bernard Lubat, qui est revenu au village pour faire ce qu'il a fait. On pourrait au moins reconnaître que pour le village, son travail – qu'on l'aime ou pas –, a de l'importance. Ailleurs, les villages crèvent. Autant que nous, on vive. Entre l'Estaminet et le foot, il y a une relation de trente années, un lien profond d'amitié et de respect.* »
Véritable creuset fertile et fondateur, l'Estaminet et le festival d'Uzeste ont fait éclore des talents aujourd'hui incontestés tel le saxophoniste baryton François Corneloup, enfant d'Uzeste comme on est ailleurs enfant du rock. C'est avec la compagnie Lubat qu'il fait ses débuts. « *C'est ici vers 83-84 que ma "carrière" a débuté, il faut bien employer ce mot, parce qu'il faut bien qu'on gagne notre vie aussi. J'étais d'abord spectateur, pas tout à fait musicien même si j'avais un instrument avec moi, et j'ai senti qu'il y avait ici un intervalle pour m'exprimer. À l'Estaminet, il s'est toujours passé des choses très profondes et très inscrites dans le village. Ce café m'a permis de mettre un pied sur la scène. Ici, rien n'est offert aux gens, rien n'est jamais gagné, il y a une sorte d'engagement qui est demandé à chacun. Ce n'est pas un lieu de consommation, mais un lieu d'implication. Le rapport entre la scène et le public est très naturel, très sain, une chose très utile aujourd'hui, parce qu'il faut remettre l'art, la musique dans la perspective de sa fonction sociale. Dans ces dernières décennies, beaucoup d'artistes ont laissé en route les raisons qu'ils avaient de jouer pour les autres. Ici, on n'a jamais perdu cette perspective-là. Ce n'est pas la messe, ce n'est pas un lieu réservé à un public privilégié de connaisseurs avertis, il y a un vrai croisement sociologique, une confrontation, et c'est là que ça devient intéressant.* »

Pour autant, Corneloup bondit quand on lui fait remarquer que ce village est maintenant doté d'un équipement qui ferait saliver bien des communes beaucoup plus importantes. « *Ce qui est insolite, c'est qu'il n'y ait pas la même chose dans les autres villages. Pourquoi la musique, le théâtre, l'art occupent-ils si peu de place dans la vie quotidienne des gens ? Dans toutes les villes, il y a un stade de football, pourquoi pas un club de jazz ou de théâtre aussi bien équipé que celui-ci ? On ne reproche jamais à une municipalité de construire une nouvelle tribune dans le stade. C'est logique, on gagne de l'argent dans le foot, on peut donc en dépenser. Pourquoi la culture devrait-elle forcément rester misérable ?* »

C'est bien là la question. En se remontant les manches, Bernard Lubat donne sa réponse avec la réhabilitation totale de l'Estaminet, achevée début mai, et qui laisse poindre la naissance d'un lieu voué à « *l'exploration, à l'expérimentation, à la rencontre, à la confrontation et non pas à la marchandisation* ». « *Ce n'est pas une scène de programmation,* insiste-t-il. *C'est un laboratoire qui montrera ce que les artistes en font. Dans la chanson, dans la musique, l'écriture, le cinéma, l'image et dans tout ça entremêlé. On ne sait pas ce qu'on veut faire, parce que comment vivre sans inconnu devant soi ? Il faut que ce lieu reste un lieu de commencement.* »
Entre salle de cinéma, bistrot, salle de concert ou de répétition, où la place accordée aux artistes fait que la scène occupe la moitié de la superficie totale, l'Estaminet a été financé grâce à la vente de la Menuiserie, qui appartenait à Lubat, l'héritage de ses parents. « *Ce que nous faisons ici, c'est une erreur, un échec du point de vue du libéralisme révélé. Un échec économique, mais peut-être une réussite humaniste.* »

[José Ruiz]

L'Estaminet, 18, rue Faza, Uzeste (33730)

Renseignements
05 56 25 38 46 www.uzeste.org

CHRONIQUE ▸ MAESTRO

D'une saison l'autre

Avec l'été, l'entre-deux des saisons pointe son nez : on ferme ici, on ouvre là, on annonce les saisons futures. À la rubrique « naissances de festival », saluons Artissimo à Bourg-sur-Gironde, où l'association Bourg Arts et Vins, après quelques récentes saisons remarquées, franchit crânement le pas en dépit des écueils (l'absence de salle véritablement propice à la musique n'étant pas le moindre). Elle est astucieusement contournée par l'intrépide François-René Duchâble et son pianocipède, ou en ayant recours aux agréables jardins du château de la Citadelle, qui accueilleront deux soirs de suite une *Nuit de Don Juan* concoctée par Alain Carré, habituel complice du pianiste, avec le concours de celui-ci, bien entendu, mais également de la charmante Chantal Perraud et de la danseuse Ana Yerno… En plein air également le concert de clôture du 13 juin, avec les excellents Thomas Lachaize et Jean-Philippe Guillo, ainsi que les vents solistes de l'ONBA, qui ne le sont pas moins. On regrette que le "duel" entre François-René Duchâble et Jean-François Zygel se déroule intra-muros, mais nul moyen de faire autrement, quand nos deux virtuoses touchent toute une collection de pianos historiques, qui demeureront du reste exposés pendant toute la durée du festival ?

Côté clôtures, l'Opéra présente son dernier spectacle lyrique de la saison, le *Jephta* de Haendel, dirigé par l'irremplaçable Jane Glover. Distribution soignée comme à l'accoutumée (les admirables Ann Hallenberg et Paul Agnew, l'étoile montante Iestyn Davies) et production signée Jean-Marie Villégier, metteur en scène aussi artiste que cultivé, dont l'historique *Atys* de Lully, remonté après un quart de siècle, sera un des événements de la saison prochaine. Que demander de plus, sinon la raison pour laquelle, avec le nombre d'opéras composés par l'auteur d'*Ariodante* (pas vu depuis des lustres à Bordeaux, si tant est qu'il l'ait jamais été…), avoir choisi un oratorio, dont les beautés musicales certes ne font aucun doute, mais dont les qualités dramatiques ne sont pas nécessairement scéniques ? On veut croire que Haendel, écrivant ou non pour le théâtre, savait fort bien ce qu'il faisait et concevait ses ouvrages en conséquence. On a toute confiance en Jean-Marie Villégier ; du reste, c'est l'idée même qu'on ne peut s'empêcher de trouver curieusement contournée.

Jane Glover

La toute fin du mois verra également le dernier ballet de la saison, l'élégant *Messie* néo-classique de Mauricio Wainrot. Quelques concerts encore, la basse Johannes Weisser et des musiciens du Freiburger Barockorchester pour des cantates de Bach à l'église Notre-Dame, deux trios diversement mais également séduisants (le Trio Roussel and friends dans un programme de musique française, les Wanderer dans Smetana, Liszt et Chostakovitch), Kwamé Ryan dirigeant la *Pathétique* de Tchaikovski et le deuxième concerto de Bartok avec Roger Muraro au piano, et la belle Laure Favre-Kahn dans Prokofiev sous la direction d'Emmanuel Leducq-Barome, soirée russe déclinée en concert-découverte au Palais des Sports et en concert tout court, au Pin Galant. Ici aussi on clôture, mais en regardant vers l'avenir avec les jeunes chanteurs du CNIPAL.

On n'aura garde de négliger certaines soirées baroques comme celles proposées par Joël Cartier et La Psallette à l'abbatiale Sainte-Croix et à l'église Saint-Vincent de Mérignac, dédiées à Johann Caspar Ferdinand Fischer (que Bach admirait) et Johann Christoph Altnickol (qui fut un gendre du Cantor), ou, toujours à Sainte-Croix, le violon de Guillaume Rebinguet-Sudre dialoguant avec le Dom Bedos confié à Jean-Luc Ho. En parallèle, l'Harmonie municipale réinvestit le Jardin public et les élèves du Conservatoire le domaine de Malagar, et le festival international d'orgue s'ouvre à la cathédrale Saint-André avec un récital d'Emmanuel Filet consacré aux compositeurs bordelais : l'été est bien là…

[Lulu du Fa-Dièze, *par interim*]

18 ans et toutes ses dents !

C'est reparti pour les montagnes russes à Blanquefort ! Comme chaque année, le mois de juin – synonyme de pique-nique, spectacles et papiers gras – trouve son acmé dans le Médoc pour le festival Échappée Belle. On ne (re)précise même pas le nombre de visiteurs irresponsables qui se sont déjà perdus dans les allées du parc et s'y perdront encore cette année, ça se chiffre à quelques dizaines de milliers voire centaines depuis la première édition, et vu qu'on fête sa majorité cette année…

Chaque édition diffère de la précédente sans jamais briser le fil conducteur : les familles. Celles qui vont déambuler entre deux acrobates et trois clowns, et celle des artistes. On en dénombre trois cette année et l'on commence par la spécialité maison : les enfants.

***Le passage* - dès 8 ans**
La compagnie Pernette est un peu l'incontournable de la saison 2010. Sans compter que comme ce spectacle se joue en salle, il va falloir se précipiter pour les places. *Le passage* est la dernière pièce de la trilogie *Les Naufragées*, un spectacle en trois actes aux multiples croisements entre l'homme et l'animal, le vivant et l'inanimé, le hasard et l'expérience… Cette œuvre met sur scène un scientifique et deux créatures, qui vont se faire manipuler. Malaxées, désarticulées, elles vont se révolter pour peu à peu s'émanciper et reprendre le contrôle de leurs mouvements. La chorégraphe introduit également un questionnement plus vaste sur la présence en scène : on se rappelle de l'étonnement qui nous a pris quand elle a dansé avec des souris. Nathalie Pernette fait partie des artistes qui cherchent, donnent à penser, sur l'enfance ou non. On pourra se rattraper sur ses « miniatures » en plein air si on a loupé le coche.

***Rubish Rabbit* - dès 6 ans**
C'est un spectacle fait par deux clowns, un guitariste, un énorme lapin en peluche, une poupée Barbie, un poisson, un ananas qui explose et de la mousse à raser. Autant dire de l'absurde, de la démesure et de la provocation. Ces clowns italiens perpétuent la tradition de l'esbroufe. Au nom de la démocratie et de la liberté.

***Madame Rose* - dès 6 ans**
Une chaîne de métal indestructible, des verres qui se brisent, une femme coupée en deux... Avec Madame Rose et Baltimore, tradition, humour et ambiance foraine garantie dans le plus pur style. On verrait la femme à barbe au tournant sur un caillou qui chante qu'on ne serait pas étonné.

***Ronan Tablantec* - dès 9 ans**
Né d'un père absent et d'une mère agitée, Ronan Tablantec garde de sa prime enfance un souvenir confus. Clown anarchique, caustique ou subtil selon son humeur, il vient de Bretagne avec un ciré jaune queue-de-pie, donne des cours de géographie et n'épargne pas grand monde.

***Le castelet de Josette (et Henri)* - dès 6 ans**
Attention ! Spectacle à conseiller d'urgence à tous ceux qui n'ont jamais vu « *la rencontre improbable d'un gant de toilette, d'un petit pain et d'une plume d'oiseau qui passait par là* ». Garin Trousseboeuf est une des compagnies de marionnettes parmi les plus drôles et inventives de la planète jeune public. Pour se mettre dans le bain : Josette a acheté une fourgonnette (jaune) dans laquelle elle promène son théâtre. Avec Henri, son compagnon de toujours, elle se donne en spectacle en incarnant toujours le rôle-titre de la pièce (Hamlet dans Hamlet, Scapin dans Scapin, Cyrano dans Cyrano…)

On continue avec des contes défrisants.

***Contes dits du bout des doigts* - dès 6 ans**
La compagnie Pierre Ménard, déjà vue à Bordeaux au festival du conte, propose aux amateurs de littérature, un conte lu et traduit en langue des signes, qui se transforme vite en une sorte de dessin animé vivant, porté par des comédiens exceptionnels. À voir.

***Bottes de prince et bigoudis* - dès 7 ans**
Un miroir pas poli, sept nains cocasses, un petit pois, deux princesses… C'est un peu la play-list d'une Blanche-Neige du XXIe siècle qui défrise petits et grands ! Annabelle Sergent est une conteuse survoltée, qui entraîne les enfants derrière le bus jaune et noir du Prince charmant chercher la pomme à la supérette du coin. Une version inédite de Blanche-Neige.

***Ça crac crac dans le jardin* - dès 7 ans**
Ça y est, on y est : une histoire d'amour au jardin. Il faut dire qu'avec ses formes callipyges, douces et blanches, elle l'agace, lui qui est si sec et hargneux… Même les escargots craquent craquent. Histoire pour se roulebisouter dans les blés en rêvepelotant à fleur de m'amour. Du Colette Migné, déjanté, drôle et vif.

On finit avec les saltimbanques, pour toute la famille.

Ah ça ! C'est le grand week-end pour découvrir que les femmes coupées en deux ne se relèvent pas forcément entières, que des valises surgissent les traces d'un passé oublié ou rêvé, réel ou imaginaire. On peut aussi trouver sur son passage des Cupidons, des horsemen, irrésistibles, chacun dans leur genre qui défilent, glorieux. Autodérision et décalage. À voir, parce que l'amour frappe toujours là où on s'y attend le moins. On peut aussi toujours suivre la chevauchée fantastique d'un lion, d'un éléphant et d'un cochon avec dérapages à piles, rugissement de moteurs, et (la route), s'arrêter écouter ces brocanteurs de Zic Zazous qui mélangent calembours musicaux jeux de notes et jeux de mots. Se reposer à côté d'une corde, qui se défait, s'enroule, monte, fait danser les jongleurs (Linéa), voir des acrobates s'en prendre à des planches, se jouer de leur poids, leur instabilité (Mobile)… Un week-end chargé en perspective.

[Emmanuelle Debur]

Festival Échappée Belle – 18e édition. Spectacles jeune public et arts de la rue, du vendredi 11 au dimanche 13 juin, Parc Fongravey, Blanquefort (33290).

Renseignements
05 56 95 49 00 www.lecarre-lescolonnes.fr

CHRONIQUE ▸ CHRONIQUE POSTÉE

I comme Imaginez Maintenant

Chaque mois, l'abécédaire des politiques culturelles s'écrit comme une chronique postée à un acteur culturel local. Il dispose alors de 1 000 signes dans le prochain numéro de *SPIR!T* pour réagir à une entrée. Ce mois-ci, chronique postée à Patrick Lavaud, directeur des Nuits Atypiques de Langon.

Here we are, here we go ! Imaginez maintenant l'union incroyable de rares (ex?)militants de l'action culturelle et artistique qui n'auraient « *pas eu le choix* » ou se sentiraient le « *devoir d'apporter leur pierre* » au Conseil de la création artistique et son président, Nicolas Sarkozy, sans pour autant avoir « *l'intention de mettre leur drapeau dans leur poche* » ; d' « *experts pop de moins de 40 ans* » capables de « *se mêler un soir aux rappeurs du Roxy et déguster un bon vin avec papa le lendemain* » ; d' « *experts engagés dans une réflexion sur les nouveaux lieux de fabrique culturelle et pôles éco-créatifs* » (traduisez : clusters culturels, économie créative, gentrification et artistes bio) ; et, enfin, de jeunes « *créateurs/créatifs* » de moins de 30 ans, choisis pour leur « *capital talent* » afin de « *détourner des lieux patrimoniaux* » et de « *revisiter la notion d'engagement en ce début de XXIe siècle* ».

Non, vous ne rêvez pas. De glissements sémantiques en glissements de classes, la fête promet de battre son plein quand elle s'annonce aujourd'hui « participative », « engagée », « militante » et que « *contrairement à toutes les idées reçues notamment parce que nous restons très largement prisonniers d'une conception de l'engagement qui privilégie, voire réduit, l'engagement à l'engagement politique et, de façon déjà plus accessoire, à l'engagement syndical et associatif au détriment d'autres formes d'engagement* », l'heure ne serait désormais plus à la lutte mais à la diversité, soit aux « nouvelles formes d'engagement ».

Telle est la thématique choisie par la ville de Bordeaux et son « institution-pilote », le CAPC-Musée d'art contemporain, pour sa participation à l'événement national Imaginez Maintenant (du 1er au 4 juillet 2010). L'art de transformer en « idées reçues » toute une histoire des pratiques sociales ici balayées et remisées au rang d'engagements dits secondaires. L'art d'en finir avec l'acte politique jugé trop « réducteur » pour « *reconfigurer les principes d'adhésion et de militantisme* ». L'art d'absorber un vocabulaire qui appartenait aux mouvements d'émancipation de la fin des années 1960 et du début des années 1970. De l'utopie émancipatrice portée par les artistes, intellectuels, minorités et subcultures qui s'engageaient contre les structures de pouvoir, la culture dominante et la société marchande dans les sociétés industrielles ; à l'obligation sociale *Be creative !* au service d'impératifs de compétitivité et de croissance à l'ère de l'économie de l'immatériel – économie de la prostitution aurait dit Filliou.

Si l'appel à la créativité n'est pas une nouveauté, ce qui l'est en revanche c'est le lieu depuis lequel cette injonction est aujourd'hui prononcée. Conjointement mené par le Conseil de la création artistique, le haut-commissariat à la Jeunesse et 9 villes françaises, la sélection des jeunes s'est faite sur appels à projets généraux et spécifiques pré-formatés : « Imaginez... Un lieu d'information », « un récit de l'événement », « un lieu de débats », « un hôtel éphémère », « une déambulation, une parade, un parcours chorégraphique » et « un lieu de restauration légère ». Tout semble donc avoir été prévu pour « faire événement » et capturer cette « subjectivité érigée en référence » au service du design social. L'un des non-retenus aura-t-il seulement penser à reprendre le *Misfits Fair* (1962) ou *Kermesse des ratés* de Spoerri et Filliou, se surnommant alors « *Huguenot borgne et bon à rien* » (Filliou), « *Noir capturé vivant* » (Benjamin Patterson) ou encore « *Polonais à la mémoire d'éléphant* » (Emmett Williams) ? En attendant, même un « camp de retranchement d'artistes » apparaît au programme. Difficile de ne pas déjà voir dans cette Sécession un simple tigre de papier...

[Sèverine Garat]

SOURCES

Jack Lang, invité du journal de 20h sur TF1, 16 juillet 2008, à propos de son « oui » à Nicolas Sarkozy.
Hal Foster, *Design&crime*, Les Prairies ordinaires, 2008.
Imaginez Maintenant Bordeaux, dossier de presse, CAPC-Musée d'art contemporain, avril 2010.
Imaginez maintenant Bordeaux, appel à projets, janvier 2010, CAPC-Musée d'art contemporain.
Marion Von Osten, *À double tranchant*, Revue Multitudes #15, Hiver 2004.

Pierre Tilman, Robert Filliou, *Nationalité poète*, les presses du réel, 2007.
Liliane Schneiter, *Le tigre de papier*, e-mails du 22.05.2010.

Contribution de Gaby Farage, co-directeur du collectif Bruit du Frigo, membre actif de la Fabrique Pola et membre du Comité artistique d'Imaginez Maintenant à Bordeaux. G comme Grand Aîné Reconnu (voir *SPIR!T* #60, mai 2010).

Un rôle des aînés est de se rappeler qu'ils n'en sont pas. Passeur, accélérateur ? Qui dit aîné, dit repères, lesquels en ces temps d'égarements ? Ici, notre génération a dû se passer d'aînés, non sans regrets, pour forger quelque chose de navigable. Maintenant pourrions-nous objectiver une considération bienveillante envers ceux qui émergent, sans condescendance ? Un savoir-être loquace et partageur, une conversation désintéressée, active et productive donneront peut être le change avec ce que beaucoup ont connu et continuent à vivre parfois. Concernant la rencontre du troisième type ; se souvenir d'impostures et déceptions qui affadissent le réel, se souvenir d'imprévus intenses et précis qui activent le feu. Un événement national ou local ne suffit pas qualitativement et quantitativement à ce besoin de rencontre. Il faut que notre territoire soit vif, attractif pour que des gens éclairés y séjournent. Il faut y trouver des lieux ouverts, accessibles, librement fréquentables le jour et le soir, pour que des affinités même fugaces s'y tissent et que cela fabrique. Loin des salons réservés et des repas VIP, la rencontre avec l'aîné n'est pas un privilège.

Les nouveaux chantiers de la jeunesse

Du 1er au 4 juillet, la manifestation Imaginez Maintenant, commandée par le ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives au Conseil de la création artistique dans le cadre du fonds d'expérimentation pour la jeunesse, invite les jeunes créateurs de moins de trente ans à investir et à détourner des lieux de patrimoine. Soit neuf villes, dont Bordeaux, qui pendant quatre jours proposent une programmation singulière sur des sites marquants.

Alors haut-commissaire à la Jeunesse – avant de prendre la tête de l'Agence nationale du service civique après le second tour des élections régionales –, Martin Hirsch a eu l'immense déplaisir, tandis qu'il travaillait d'arrache-pied sur son projet de Revenu de solidarité active (RSA), de constater l'impasse dans laquelle se trouvent beaucoup de jeunes basculant immédiatement des études dans le RMI. De cette situation dramatique a germé le principe d'un tremplin à destination des futurs acteurs de la culture. Souhaitant mettre en lumière « les forces vives de la Nation », en leur remettant de manière fort symbolique les « clés » de la société, la commande (car c'est bien de commande qu'il s'agit et non d'un plan d'intervention exceptionnel à destination d'une partie de la population en souffrance) s'adresse à toutes les formes de disciplines (cuisine, paysagisme, scénographie, stylisme, recherche scientifique, communication, arts plastiques et de la scène, danse, musique, littérature).

Soit neuf villes – Amiens, Basse-Terre, Bordeaux, Grenoble, Lyon, Marseille, Metz, Paris et Toulouse – chacune adossée à une institution culturelle (deux musées : le CAPC-Musée d'art contemporain, le Centre Pompidou-Metz ; deux scènes nationales : L'Artchipel, le Théâtre national de Chaillot ; deux maisons de la culture : celle d'Amiens et la MC2 de Grenoble ; un centre de développement chorégraphique : celui de Toulouse ; un laboratoire international de création artistique consacré aux nouveaux langages du spectacle vivant : Les Subsistances à Lyon ; et une association : Marseille Provence 2013). Ce maillage du territoire, en ligne droite d'un principe de décentralisation, obéit également à une logique : cartographier le patrimoine en devenir. Plus que les lieux historiques, on devine ici la volonté de réinvestir la potentialité des friches à l'image de la Caserne Niel, située rive droite à La Bastide. Certes, le travail de mémoire innerve la démarche, mais l'aspect prospectif n'est pas à négliger comme le souligne Charlotte Laubard, directrice du CAPC : « *Notre souhait, dès le départ, était de s'implanter dans deux lieux, la Base sous-marine et la Caserne Niel, en devenir sur leur fonction et leur potentiel culturel* ».

Pour sa participation, tardive car venant à la suite du désistement de Brest, Bordeaux a défini une thématique en forme de cadre et de contrainte : les nouvelles formes d'engagement. Histoire certainement de battre en brèche certains clichés collant à la peau des jeunes sur leur supposé manque d'investissement. Si selon Charlotte Laubard « *l'engagement se fait en fonction du désir* », pour Éric Troussicot « *le commun l'emporte désormais sur le propre. On est dans l'instantanéité, ce que les sociologues nomment l'adhésion "Post-it™"* ». Toutefois, les deux commissaires (auxquels il faut ajouter Caroline Melon et Xavier Chabelard) réfutent l'idée du « désengagement ». Bien au contraire. Chacun arguant que ces nouvelles formes d'engagement évoquent de nouveaux principes d'expérimentation et de socialisation. À l'image notamment des réseaux sociaux où l'engagement individuel prime sous la forme d'un « profil » édité dans un but de regroupement multicommunautaire. Le désir, expression de l'individualisme contemporain, ayant refondu les notions d'adhésion comme de militantisme, en résultent des formes de mobilisation éphémères et mouvantes qui se distinguent par leur singularité. Dès lors, la participation, l'action et le partage sont les axes autour desquels les disciplines artistiques reconfigurent la frontière entre pratiques amateurs et professionnelles.

Concrètement, l'appel à projet a été lancé en janvier dernier avec la volonté de ne pas « *se circonscrire à Bordeaux et aux Bordelais* » sous la houlette de quatre « jeunes commissaires » (comprendre par là : âgés de moins de quarante ans) et d'un comité artistique (composé de Philippe Barre, porteur du projet Darwin et directeur d'Inoxia ; Éric Chevance, directeur du TNT-Manufacture de Chaussures ; Richard Coconier, chargé de mission Urbanité-culture(s) pour la Communauté Urbaine de Bordeaux ; Gabi Farage, codirecteur du collectif Bruit du Frigo ; Danièle Martinez, directrice de la Base sous-marine ; et de Lilian Saly, directeur de l'Action Artistique à la Ville de Bordeaux) nettement plus « senior ». Autre spécificité locale : l'implication des écoles de la filière culturelle (l'ENSAP Bordeaux, LIMA, l'école des Beaux-Arts, l'ICART, le département Arts Plastiques Arts Appliqués de l'Université Bordeaux 3, l'IUT GAC/COMEC, l'IUT SRC, ESMOD et la section danse du conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud).

Pour autant, la gageure n'est pas mince puisque ces projets, menés par des collectifs transdisciplinaires, doivent remplir le cahier des charges sur le mode « participatif » tout en créant l'événement. Déjà quatre temps forts se précisent, tout du moins par leurs intitulés : « Paroles autonomes », « Transe collective », « Espaces mutants » et « Spectateurs/acteurs /auteurs ». Mais voulue telle une action fédératrice, mettant l'accent sur l'autonomie donnée aux jeunes créateurs, Imaginez Maintenant a surtout vocation à établir des passerelles entre ces derniers et le monde professionnel grâce à des rencontres, des découvertes et des échanges. Moment de partage, mise en lumière d'un vivier local (et national) impliqué dans les pratiques émergentes, réflexion sur la ville, pari sur l'avenir… La feuille de route est hautement ambitieuse. Le résultat sera-t-il à la hauteur des hautes espérances ? Rendez-vous début juillet.

[Marc Bertin]

Imaginez Maintenant Bordeaux,
du jeudi 1er au dimanche 4 juillet.
Renseignements
www.imaginezmaintenant.com

En chiffres

123 projets proposés, **23** sélectionnés.
11 écoles et formations universitaires participant à travers **12** projets différents.
76 % d'artistes originaires de l'agglomération bordelaise.
80 % d'artistes aquitains.
20 % d'artistes extérieurs à la région.
330 000 euros d'aides de l'État.
2 lieux : la Caserne Niel et la Base sous-marine.
100 personnes mobilisées.

Stéphane Blanchon

Mutations

Véritable défi culturel, la mission Feder du pôle culturel Év@sion d'Ambarès-et-Lagrave constitue une révolution numérique unique sur le territoire girondin. La ville a su dire oui à l'évolution et à la fusion entre pratiques culturelles et nouvelles technologies. Entretien avec Stéphane Blanchon, directeur des affaires culturelles.

En quoi consiste la mission numérique Feder du pôle Év@sion ?
La mission numérique engagée sur le pôle culturel Év@sion est la poursuite de l'identité du projet culturel et artistique du lieu, c'est-à-dire en lien direct avec les pratiques artistiques amateurs, notamment accueillies sur l'équipement. Ancien lieu de cinéma, ce projet proposera, à terme, une entrée particulière sur l'image, la déclinaison de celle-ci autour des pratiques artistiques, avec des perspectives sur la vidéo et les arts visuels.

Pourquoi avoir choisi de s'intéresser à ce nouveau genre de développement culturel ? Quel en est le but ?
Engager un rapport avec les pratiques numériques, dans une dimension d'échange et de partage. S'il s'agit de développement culturel, il ne s'agit pas d'un projet esthétique ou technologique, mais bien davantage d'un projet d'action culturelle de territoire. Si beaucoup est fait pour les pratiques des utilisateurs du pôle culturel, une ouverture sur l'extérieur avec des partenaires nombreux est aussi développée.

Quel est votre rôle dans ce projet ?
Il relève de l'impulsion. L'objet du projet repose sur le partenariat pour un équipement qui est un pôle d'action culturelle. L'évolution vers le numérique a été le fruit d'une opportunité, celle du programme 2007-2013 pour les fonds européens, sur lesquels de nombreuses collectivités positionnent leurs projets. Le dossier d'Év@sion a été proposé alors que le projet du pôle culturel se définissait en lien avec le lieu. La dimension numérique était inexistante dans les partenariats. Un an après, les perspectives sont plutôt bonnes.

Pourquoi avoir voulu placer Ambarès-et-Lagrave sur ce créneau ?
Avant tout, il y a une demande, celle des élus, qui est de combiner le lancement de l'équipement avec un appel à projet. Puis, il y a également l'avis des techniciens sur les possibilités de mettre en œuvre ce projet, et les possibles écarts entre sa mise en place et les critères qu'il impose. Il est clair que le paramétrage du projet élargi son cadre initial, mais là encore les ouvertures prises semblent aujourd'hui satisfaire de nombreux partenaires, bien sûr une évaluation s'imposera au terme des deux ans.

Est-ce un moyen de dynamiser la ville et d'en faire l'une des premières communes numériques ?
En effet, dynamiser la ville est la base de la politique culturelle locale, mais il faudra encore faire du chemin pour rivaliser avec de grandes métropoles. Malgré tout, l'enjeu est bien ici. Ambarès-et-Lagrave est placée sur la troisième couronne de l'agglomération bordelaise. Si les propositions les plus contemporaines se retrouvent plus facilement en centre-ville, la qualité des projets doit aussi mieux se répartir en périphérie. L'option prise sur le pôle culturel Év@sion est bien celle de la rencontre du numérique et des pratiques artistiques. Donc, d'abord au bénéfice d'une population de la zone. Par ailleurs, on a beaucoup parlé depuis deux ans de cette notion réelle de fracture numérique.

Y a-t-il un enjeu « lucratif » derrière ce projet ?
Le mot lucratif s'accommode mal à l'action publique. À moyens exceptionnels, missions exceptionnelles ! Plus précisément, dans notre cas, à mission exceptionnelle, moyens exceptionnels. Si le financement européen est un élément non négligeable, il est surtout déterminant dans le type de projet à conduire. En effet, le financement est davantage de nature incitative car la contrepartie de la ville est très importante sur les moyens financiers ou encore le travail de l'équipe du lieu. Il est important pour les petites villes de se placer dans ces dynamiques, mais il serait difficile de dire que l'enjeu soit lucratif.

Est-ce une façon de promouvoir le domaine artistique ?
Tout à fait. S'il s'agit de rénover les propositions, c'est également montrer des formes nouvelles. D'ailleurs, certains spectacles montrés au pôle culturel utilisent le numérique et sont diffusés dans le cadre de projets fortement classiques. Il s'agit de proposer des liens qui se construisent également dans le cadre des pratiques artistiques amateurs. Ces formes nouvelles de scénographies numériques, de vidéoprojection, d'utilisation d'images en 3D, d'interfaces, sont présentées de façon un peu concentrée mais devront permettre d'ouvrir des perspectives à partager, avec une véritable base d'expérimentation, dès juin 2011.

À qui s'adresse ce genre d'approche : amateurs ? Professionnels ? Musiciens ? Artistes en tout genre ?
D'abord à des amateurs, certes, mais il ne s'agit pas de dénaturer les projets des écoles partenaires (danse, théâtre, musique). Certains ateliers vidéo ou musique assistée par ordinateur (MAO) n'existaient pas sur la ville et sont, de fait, des innovations. Ces ateliers s'ouvrent vers l'extérieur. Mais, le pôle permet également d'offrir un service à quelques compagnies régionales qui ont choisi d'y travailler leurs créations : La Familha Artus, les Niou Bardophones, les Associés Crew et les Lyricalistes ont bénéficié de ces ouvertures. Bien sûr, la question du numérique et le lien avec les pratiques amateurs est également présent dans leur accueil.

« S'il s'agit de développement culturel, il ne s'agit pas d'un projet esthétique ou technologique, mais bien davantage d'un projet d'action culturelle de territoire. »

Comment voyez-vous le déroulement de ce projet artistique et culturel ?
Au stade où nous en sommes, nous poursuivrons le projet en 2011 sur un cadrage similaire à ce qui a été engagé, mais avec davantage de propositions sur le numérique. Le projet est en cours de programmation et ne fonctionne pas comme une saison culturelle, mais avec deux tranches de projet, avant et après Noël. Il nous faudra développer les actions sur un aspect technique et également élargir les partenariats au niveau régional. Il ne s'agit pas de proposer une programmation exceptionnelle, plutôt de travailler sur cette notion évoquée de fracture numérique afin de créer du réseau, à travers des partenariats d'acteurs qui s'ignorent.

Quelle en est la programmation ?
Elle n'est pas calée à ce jour, mais de nombreux projets doivent voir le jour en 2010-2011. Ils poursuivent certaines collaborations artistiques et amèneront également des propositions originales.

Vous attendez-vous à un vif succès ?
Le succès est un objectif qui doit rester modeste. La mission n'est pas facile, elle est très différente des programmations des petites villes, et le projet ne doit pas se dissocier des attentes initiales. L'ouverture de l'équipement comme les rencontres seront un facteur clé de ce succès. Dans le même temps, l'ambition est de proposer un travail cohérent, progressif et suffisamment partagé pour qu'il puisse participer à une action plus large. Il reste plus d'un an pour mettre en œuvre un projet qui laissera des traces.

[propos recueillis par Clémentine Robert]

Juin numérique,
du mardi 1er au samedi 26 juin,
pôle culturel Év@sion,
Ambarès-et-Lagrave (33440).
Renseignements 05 56 77 36 26.

Développement durable d'artistes

Physicien nucléaire, ancien vice-président du Conseil régional d'Aquitaine, Jean-Pierre Dufour déclare désormais « *s'intéresser à la vie culturelle* ». À tel point qu'il a fondé l'association Art.Aquitaine. Une structure dont les premiers pas ont été retentissants : l'exposition-installation *Vert Carbone*, présentée en janvier sur les quais de la Garonne. Cet alignement de cubes, célébrant le passage dévastateur de la tempête Klaus le 24 janvier 2009 sous l'intitulé « 1m^3 de bois capte 1 Tonne de CO2 », a permis de présenter les travaux d'artistes aquitains. Car pour celui qui est chercheur au CNRS, ces derniers « donnent du sens ».

Est-ce parce que la première œuvre d'art à laquelle il a contribué – une « vegetable car » sur le campus californien de Berkeley – lui a donné le goût de la créativité sauvage et du « fun » ? Est-ce parce qu'il s'est vite lassé d'être « *un pompier de l'environnement* », et que le passage du militantisme à l'engagement politique l'a amené à toucher du doigt le vivre ensemble ? Ou bien est-ce parce qu'en charge du volet de la formation professionnelle, il a pris conscience que le grand absent en était l'artiste ? Le chemin d'une sensibilité est bien souvent tout sauf évident voire rectiligne. Et puis, qu'est-ce que trois vies pour un homme ?

« *Au nom d'une vision romantique de l'artiste, on ne le rémunère pas ! Alors que toute autre invention humaine est rétribuée, c'est comme si la création artistique devait rester à l'écart, particulièrement les arts plastiques. Actuellement, la gestion de l'art ne satisfait donc aucun artiste. C'est lorsque je m'occupais de formation professionnelle à la Région que j'ai pris conscience de la richesse et du nombre des artistes et je ne pouvais me résoudre à penser que l'on avait tiré le meilleur de ce vivier.* »

À l'origine de l'association Art. Aquitaine, il y avait un projet plus personnel, « 1000 Artistes », qui, hélas, n'a pas vu le jour. Pour autant, l'homme n'est pas du genre à renoncer. Ainsi, dans le cadre de sa délégation au Conseil régional, il initie en 2008 avec BEM (Bordeaux Management School), le module « Valoriser son projet artistique », qui connaît un vif succès. « *Les artistes n'intègrent pas toujours la dimension marketing. Le but est de faire monter en compétence ceux qui le désirent, les aider à passer de l'aspiration personnelle au projet opérationnel.* »

Certes, mais de là à se lancer dans un projet associatif, héritier contemporain des notions de mécénat ? « *L'équation est simple : même si l'art obéit à la logique de l'offre, il y a une demande pour revenir vers le besoin de la société. Le modèle faible, c'est l'utilitarisme, le modèle fort, l'expérimentation. Or, il est tout à fait possible de se rapprocher du monde économique sans tomber dans l'utilitarisme. Il faut pour ça laisser d'abord aller les artistes là où ils en ont envie, et venir ensuite piocher dans leurs créations pour les valoriser en regard des attentes du monde socio-économique.*»

Faut-il donc voir dans cette démarche la somme des expériences de l'ex-président des Verts Gironde, osant le pari d'un développement à la fois économique et artistique avec en toile de fond les questions environnementales ? « *Au sujet de* Vert Carbone*, nous n'avions pas envie de communiquer uniquement sur des idées, mais bien de faire des choses. J'ai rencontré le milieu des sylviculteurs, qui a très rapidement établi une distinction claire entre communication et art. L'art casse les grilles de lecture habituelles. Il y avait les faits et une émotion légitime. Rappelons : en huit heures, 42 millions de m^3 de bois au sol soit l'équivalent de cinq années de récolte, 300 000 hectares de forêts abattus soit l'équivalent de 450 000 terrains de football. Or, les sylviculteurs ont accepté la règle du jeu : celle du geste artistique sans trahir une seule fois l'expression. Aussi, avons-nous lancé un appel à projet plutôt ouvert : comment montrer le CO2 invisible ?* »

Dans ce mode d'expression artistique, avec une forte attente des partenaires économiques, l'art ne peut pas décevoir, servir d'alibi, il doit vraiment déplacer les lignes. « *L'art doit s'approprier les enjeux. La planète est un concept aussi important que le temps ! Et il a séduit les artistes eux-mêmes. L'alignement sur les quais avait l'allure d'une cicatrice dans la ville, pourtant l'adhésion a été immédiate, comme une traînée de poudre à tel point que les cubes sont demandés en permanence, d'Aquibat à la Foire Internationale de Bordeaux. En outre, sur la place Pey-Berland, pour l'opération Consomm'attitudes, la monstration était originale : les photos étant posées à plat sur les cubes, il fallait s'approcher et se pencher pour admirer les œuvres, et la curiosité a fonctionné à plein!* »

Dans un souci de ne concurrencer aucune autre structure culturelle, Art.Aquitaine table sur un développement lié au monde économique, sans s'adresser aux guichets « culture » de l'état ou des collectivités, déjà saturés. Le financement vient jusque là de la filière Forêt-Bois (SYSO, CIPM) et de subventions publiques de développement économique (Conseil régional d'Aquitaine, ADEME, FEDER). Le réseau qui compte déjà 300 artistes adhérents ne compte nullement s'arrêter en route. « *L'idée du carbone peut durer très longtemps, la planète va si mal !* » Preuve en est, Jean-Pierre Dufour a attaqué, fin mai, les Champs-Élysées avec une autre installation-exposition, *42 Mégatonnes Carbone*, adoptant le même point de vue que *Vert Carbone*. À une différence près : si à Bordeaux l'objectif était de faire appréhender la matière transformée, à Paris il fallait revenir à la matière première. Soit une tentative de land art in situ, reprenant l'alignement des troncs d'arbres que l'on voit le long du massif forestier landais en bord de route, disposés de la place de l'Étoile à la Concorde, avec dans chaque tas, un tube plus court contenant deux petits caissons lumineux éclairés et présentant une reproduction d'œuvre à l'intérieur. « *C'est une sorte de kaléidoscope géant qui revêt l'aspect hybride d'une galerie en extérieur à la rencontre du public. Les caissons sont alimentés 24 heures sur 24. Ils peuvent briller dans l'ombre. Et quelque chose de brillant capte toujours l'attention, suscite la curiosité. On se donne les moyens d'une exposition collective : près de 160 artistes aquitains présentés sur les Champs-Élysées.*»

Une fois encore, la rencontre de l'art et du sens. Comme ce nouveau projet de *Caravane Carbone*, destiné à sillonner le territoire aquitain sur le modèle des expositions scientifiques, en s'appuyant sur les artistes présents sur les lieux visités.

[Marc Bertin]

Renseignements
www.art.aquitaine.name

Faux-semblant

Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux, fondé en 1801, et le Frac Aquitaine, créé en 1982 à la suite de la décentralisation des services de l'État en région, sont à la tête de deux importantes collections publiques d'œuvres d'art qu'ils ont choisi de mettre *En regards* jusqu'au 12 septembre à la galerie des Beaux-Arts.

Le commissariat de cette exposition, assuré par Guillaume Ambroise, directeur du musée depuis janvier 2010, épaulé par son équipe et en particulier Thierry Saumier, et Claire Jacquet, directrice du Frac Aquitaine, organise des vis-à-vis « *soulignant des correspondances de formes et de sens* » qui « *apportent de nouveaux éclairages sur les œuvres : les anciennes sont revisitées à la lumière du présent et les œuvres contemporaines font écho à celles du passé* ».
Si dans les faits, les parallèles entre les œuvres semblent basés sur la ressemblance et la correspondance au premier degré des sujets abordés par les artistes – *Nature morte aux morceaux de viande,* 1730, Jean-Siméon Chardin, et *Sans-titre*, 2006, d'Éric Poitevin, photographie – ils mettent aussi en relief la fabrique de l'histoire de l'art du XVIIIe siècle à aujourd'hui – *Le Martyre de saint Laurent*, 1649-1659, Johann Boeckhorst, peinture religieuse et *Sans-titre*, 2009, Bertille Bak, entre sculpture et ready-made – à travers ses révolutions et ses permanences.
En regards est pour le FRAC Aquitaine l'occasion de montrer ses dernières acquisitions. La confrontation des œuvres d'art contemporain avec celles issues de la collection du musée des Beaux-Arts révèle la position du spectateur dont le regard n'est pas le même à l'égard, d'un côté, d'une peinture à l'huile du XVIIIe siècle achevée sur chevalet dans l'atelier de l'artiste ayant reçu l'onction du temps et d'un appareillage critique souverain, et, de l'autre, d'une installation du XXIe siècle réalisée à partir d'objets manufacturés dont le sujet puise dans les cultures populaires. Dans le second cas, le regardeur est invité à endosser le rôle inconfortable d'arbitre sur le statut d'une œuvre où le savoir-faire, la séduction, la beauté ont été mises à mal depuis le milieu du XXe siècle. Être à la tête d'une collection publique d'œuvres d'art impose de renouveler sans cesse le regard sur les œuvres. À ce titre, *En regards* est une proposition ludique qui peut être appréhendée de façon très simple par le visiteur. En outre, ce dialogue dans le champ des arts plastiques entre collection ancienne et contemporaine s'inscrit dans la volonté de plus en plus marquée dans les politiques culturelles de dresser des passerelles entre patrimoine d'hier et d'aujourd'hui. À noter que c'est d'ailleurs très souvent les artistes d'art contemporain qui reçoivent le bristol. L'hôte étant toujours le grand aîné reconnu.

[Cécile Broqua & Cyril Vergès]

En regards. Deux collections, une seule passion, jusqu'au dimanche12 septembre, galerie des Beaux-Arts.
En regards : parcours d'exposition par Didier Arnaudet, jeudi 17 juin, 18h.

Renseignements
05 56 10 20 56
www.bordeaux.fr www.fracaquitaine.net

Chardin

5 à 7

L'Aquitaine compte plusieurs collections publiques d'art contemporain au premier rang desquelles celles du CAPC commencée dans les années 1970, du Frac Aquitaine démarrée au début des années 1980 ou encore de l'artothèque de Pessac, plus jeune, dont les premières œuvres ont été acquises au tournant des années 2000. Si ces grands ensembles relèvent d'une vision patrimoniale généreuse où l'objectif est de les partager avec le plus grand nombre par le biais d'expositions, le fait de collectionner n'en demeure pas moins remarquable. Les mécanismes qui régissent la constitution et l'augmentation d'une collection publique sont sans doute différents de ceux qui président à la naissance d'une collection privée. Rechercher, acheter, trouver, collecter, accumuler relèvent d'un comportement qui peut parfois aller jusqu'à l'obsession. La collection dans tous ses états, c'est le thème de ce dossier que nous ouvrons ici dans l'intention d'aller voir ailleurs, un 5 à 7 en quelque sorte, comme y invite la perméabilité dont fait preuve la sphère des arts plastiques. Ce mois-ci, rencontre avec Henri-Pierre Jeudy, sociologue et chargé de recherche au CNRS.

Pourrait-il y avoir, selon vous, un lien entre, d'un côté, « *la logique d'urgence et d'instantanéité applicable à tous les registres de l'existence* » de l'homme d'aujourd'hui (1), et, ce que vous décrivez comme « *une prise en otage* » (2) de la culture occidentale par la conservation patrimoniale ?
La logique de l'urgence semble répondre dans la vie sociale à une atmosphère permanente de menace et de catastrophe. Son rôle thérapeutique ne fait-il pas curieusement croire à la rationalité et à l'efficacité des modes d'intervention choisis pour toute situation ? On est alors en droit de se demander si une telle figure contemporaine de l'état d'alerte n'agit pas comme un trompe-l'œil qui masque, en les légitimant, bien des mesures arbitraires prises dans la précipitation. Mais on vit au temps de l'instantanéité ! Tout devient urgent. C'est paradoxal : pour la conservation patrimoniale qui suppose un temps long, l'urgence est aussi invoquée, même si « le chef-d'œuvre en péril » l'est depuis longtemps. À l'époque de la fermeture des mines, un service « ethnologie d'urgence » avait été mis en place pour collecter les mémoires des ouvriers, pour assurer la transmission des savoir-faire. L'urgence devient une raison en soi, peu importe son objet, ce qui compte, c'est de soutenir un état d'esprit qui laisse imaginer la dynamique de toute la société. Depuis une trentaine d'années, la restauration des patrimoines n'en finit plus. Tout ce qui évoque la ruine apparaît comme l'échec de la communauté à produire une belle image publique du patrimoine. Ce tabou contemporain de la ruine se fonde au contraire sur la volonté affichée de subordonner le « devoir de mémoire » à l'ostentation patrimoniale. La « prise en otage » de la culture, n'est-ce pas ce « miroir pétrifiant » qu'impose l'excès de la conservation patrimoniale ?
Aujourd'hui, l'essor de la patrimonialisation outrepasse le culte des monuments, la restauration des lieux assignés à exhiber les richesses des cultures. C'est le triomphe d'un état d'esprit patrimonial qui prédétermine toutes nos manières de voir et de vivre. Ce désir collectif de la conservation semble conjurer l'angoisse du futur, les vicissitudes de l'avenir, parce que les patrimoines semblent donner du sens à la vie. D'autant plus que tout peut faire l'objet de la conservation. Mais c'est aussi une manière de nier le présent ! On vit dans l'instantanéité, mais on nie l'instant. Le sentimentalisme patrimonial entraîne un consensus politique fondé sur une représentation publique, pérenne, de la cohésion de la société. Toute mise en scène de la sauvegarde devient la base de ce consensus politique autour d'une valeur unique, celle du respect d'un passé formalisé par une monotonie patrimoniale grandissante. Sans doute est-ce le sentiment commun d'une certaine préservation de soi-même qui l'emporte dans un monde où l'incertitude de l'avenir est tempérée par l'assurance de ce qu'on a acquis et qu'on ne veut pas perdre.

Vous décrivez le fait de conserver, on pourrait ajouter collectionner dans le sens de la constitution des collections publiques des musées, comme « *un devoir de mémoire qui nous impose la chasse à l'oubli* » (3). De quelles manières le fait de tout conserver rend-il impossible un certain travail de deuil ?
Le travail effectué sur les mémoires collectives de bien des communautés culturelles, sur des faits et des lieux qui ont fait l'objet d'amnésie, répond à un « devoir de mémoire » qui stigmatise la complaisance de l'oubli. On n'a plus le « droit d'oublier ». Faire l'histoire aujourd'hui, c'est pratiquer des « levées d'occultation », c'est revisiter ce qui a été refoulé. C'est alors ce qui permet de croire au temps présent des « mémoires réhabilitées ». Mais, est-ce pour autant la possibilité d'opérer un « travail de deuil » ? Rien n'est moins sûr. Quand on dit que les proches d'un être porté disparu doivent voir le corps mort pour faire leur travail de deuil, s'agit-il de la même convention sociale et culturelle qui légitime la construction d'un mémorial ? On a longtemps considéré que le culte des patrimoines était une figure de ce travail de deuil, il s'agit plutôt d'un processus de banalisation du passé contre lequel s'insurgent « les refoulés de l'histoire ».

[propos recueillis par Cécile Broqua & Cyril Vergès]

(1) Nicole Aubert *Le culte de l'urgence* Ed. Champs essais Flammarion, 2003.
(2) Henri-Pierre Jeudy, *La machine patrimoniale*, Ed. Circé, 2008.
(3) Ibid.

Henri-Pierre Jeudy présentera son dernier livre *Petit traité de scissiparité* (Al Dante) à la librairie Olympique mardi 15 juin à 18h.

To take care

Jusqu'au 15 juillet, *Réserve humaine* d'Isabelle Kraiser donne à voir, lire et entendre des traces de ses séjours répétés au Québec dans la communauté autochtone du peuple Ilnu, installée dans la réserve indienne Mashteuiatsh établie sur les rives du lac Saint-Jean.

Des photographies, un diaporama, des textes et une bande-son tracent les contours d'un journal de bord gouverné par la découverte et le souci de l'autre. *Réserve humaine* documente la rencontre de l'artiste avec les histoires du quotidien de femmes et d'hommes appartenant à l'une des premières nations amérindiennes du Canada. Depuis 1856, la communauté Mashteuiatsh est une réserve canadienne du Québec disposant d'une organisation politique et économique subordonnée à la loi assimilationniste sur les Indiens. La bande-son mise à disposition du visiteur dans l'exposition rassemble sur un fond de paysage sonore des fragments d'entretiens qui dévoilent certains grands aspects de la vie des Ilnus : la chasse, les pensionnats, les fêtes et traditions populaires, les folklores…
Entre acculturation, assimilation et stratégies de résistances identitaires, les entretiens dressent le portrait d'un peuple qui lutte pour maintenir des liens avec son histoire et sa mémoire. Parmi les cinq photographies grand format, l'une d'elles montre à travers l'apparente objectivité d'une vue frontale un ancien magasin d'accessoires de chasse et de pêche à l'abandon. Juste à côté, une autre image offre une vue quasi latérale d'un ensemble immobilier au milieu duquel se dresse une épicerie habillée d'une enseigne imposante qui informe principalement sur la possibilité d'acheter de l'alcool. Ce cliché convoque dans les esprits occidentaux une série de préjugés tenaces qui ont acquis au fil du temps le statut de vérité populaire associant systématiquement les problèmes sociaux qui affectent les Amérindiens à un penchant immodéré pour la bouteille. Il renvoie également à l'abolition, en 1971, de l'interdiction faite aux Indiens d'acheter ou de vendre de l'alcool.
Si les cinq photographies entretiennent une relation aux paysages où l'homme est absent physiquement, elles donnent à voir à travers l'urbanisme et l'architecture l'influence très forte de la culture blanche dans un phénomène d'acculturation. La présence des femmes et des hommes de la communauté Mashteuiatsh et le rapport à leur identité sont restitués par la bande-son. Les textes sur les cimaises de l'artothèque – extraits du blog tenu par l'artiste au cours de ses séjours – livrent les récits sensibles de ses expériences. La curiosité, l'empathie, l'écoute, la sollicitude semblent occuper une place cardinale dans la démarche artistique d'Isabelle Kraiser. Cette manière d'être la rapproche de ce que l'on appelle « l'éthique du *care* » dans la philosophie morale contemporaine. Le *care* renvoyant à une myriade de gestes et d'affects ayant trait au soin, à la compréhension et au souci des autres. Outre ce parallèle qui soulève des questions éthiques, politiques et sociales, le travail mené par l'artiste pourrait s'apparenter à une approche anthropologique dans la construction de sa recherche sur l'autre. Il s'agit de toute évidence d'une forme d'engagement personnel et artistique. Un travail qui commence à la première personne du singulier.

[C.B. & C.V.]

Isabelle Kraiser, *Réserve humaine*,
jusqu'au jeudi 15 juillet,
Les arts au mur, Pessac (33600).
Renseignements
05 56 46 38 41 www.lesartsaumur.com

CHRONIQUE ▸ ACTU DES GALERIES

Obstacles

La galerieACDC consacre, jusqu'au 26 juin, une exposition personnelle à l'artiste Pierre Labat, qui, à cette occasion, a réalisé une sculpture monumentale inédite en bois de charpente de couleur naturelle. Cette nouvelle pièce, intitulée *Intersection avec le modèle*, porte la signature de l'artiste, non pas comme la reproduction d'un savoir-faire identique d'une œuvre à l'autre ou d'un style qui serait systématiquement repérable, mais celle d'un langage entre simplicité et sophistication où se joue à travers l'invention de formes-structures une relation à l'environnement.

L'œuvre est à la fois légère et envahissante. Le visiteur est amené en pénétrant dans la galerie à circuler à l'intérieur de la structure. Il n'y a pas d'autre alternative que de la traverser. Une architecture faite de vide. Une ossature. Un squelette. Il est impossible d'avoir une vision d'ensemble de la proposition de Pierre Labat. Observer la pièce depuis l'extérieur, la porte d'entrée vitrée ou la fenêtre, est un choix. Sa monumentalité tranche avec l'équilibre précaire de la construction. Chacune des planches semble tenir par miracle. Il serait vain de chercher une quelconque ressemblance de l'œuvre avec une forme existante. Le travail n'est pas dans l'écriture d'un récit, mais dans l'inscription de l'œuvre dans l'espace et de la perception de cette relation par le spectateur. La légèreté et un certain équilibre pourraient caractériser le dialogue des œuvres de Pierre Labat avec les contextes dans lesquels elles apparaissent. Il s'en faut toujours de peu…

Pierre Labat, *Intersection avec le modèle*, jusqu'au lundi 26 juin, galerieACDC. Renseignements
09 52 98 97 37 www.galerieacdc.com

Lost

Le plasticien Guillaume Hillairet a bâti l'exposition *Utopos*, jusqu'au 3 juillet, chez À suivre…, en réunissant une douzaine de pièces, photographies, dessins et installations à travers un parcours qui entraîne le spectateur à s'interroger sur l'existence perceptible des choses. Il a construit son île, dans le sens où ce bout de terre encerclé par les eaux incarne l'utopie, comme une somme de lieux et de non-lieux. Quelle réalité tangible les choses ont-elles ? Quelle place occupons-nous ? Où sommes-nous vraiment ? L'œuvre *Accession* (2010) est un tunnel réalisé en cartons de 40 cm x 60 cm assemblés sur trois mètres de long. Ce volume rectangulaire étroit conduit le spectateur à se diriger naturellement vers le fond où un casque donne à entendre, au milieu d'un environnement sonore liquide en mouvement, un extrait du texte inachevé intitulé *De la certitude* du philosophe allemand Ludwig Wittgenstein. Le décalage littéral entre le son et l'espace physique détermine chez le spectateur la conviction d'être dans un tunnel en carton. Les fondements du doute qui sont d'une certaine manière la réflexion transversale engagée par Hillairet dans cette exposition sont incarnés par l'extrait lu qui pose la question suivante : « *Si le spectateur fermait les yeux, le tunnel en carton existerait-il toujours étant donné l'environnement sonore ?* »
L'œuvre *Lat 44"56'44.55" Long 0"3714.76"* (2010) est la projection de 80 diapositives dans une arrière-salle de stockage du lieu d'art À suivre… Le contenu iconographique des diapositives a été dégradé comme une pellicule qui aurait brûlé ou été en proie à l'humidité. Par endroits, des éléments narratifs restent visibles, englués dans un épanchement de couleurs aux accents psychédéliques. L'hétérogénéité de l'environnement immédiat avec la projection parasite la compréhension de la proposition de l'artiste. Quels sont les contours de cette œuvre ? Et peut-on s'accommoder en tant que spectateur de cette indétermination ? *Construire avec le(s) reste(s)* (2010) est une œuvre, une nouvelle fois, indissociable de l'espace dans lequel elle apparaît. Le texte-titre réalisé en néons blancs est posé au sol contre un mur. Tout autour, ont été rassemblés des néons brisés ou hors d'usages à l'exception de deux d'entre eux, qui, allumés, viennent souligner des détails d'architecture de la salle. Ici, ce qui est donné à lire est aussi ce qui est donné à voir, comme le résultat d'une action ou d'un énoncé performatif. Le néologisme *Utopos* en évoque un autre, les hétérotopies du philosophe Michel Foucault comme la localisation physique des utopies. Chacune des œuvres de Guillaume Hillairet pourrait être envisagée sous cet angle : un espace conçu pour héberger l'imaginaire afin de mieux ébranler le périmètre trop souvent bien dessiné des verbes savoir et croire.

Guillaume Hillairet, *Utopos*, jusqu'au samedi 3 juillet, À Suivre... lieu d'art. Renseignements
09 50 07 91 93 www.asuivre.fr

Léonore Sabrier est la lauréate de la bourse Jean-Claude-Reynal d'un montant de 10 000 euros. Cette bourse d'étude permettra à cette jeune artiste française de séjourner à San Cristobal de Las Casas, au Chiapas (Mexique), pour approfondir son travail de recherche artistique par le collectage d'informations ethnographiques. +++ La galerie Tinbox accueille Chantal Le Roux jusqu'au 3 juillet avec l'exposition *Belza*. +++ Damien Mazières et Philippe Cam exposent à la galerie Cortex Athletico jusqu'au 5 juillet. +++ La manifestation artistique et urbaine Lieux possibles conçue par Le Bruit du frigo se déroule pour sa deuxième édition à Mérignac du 12 juin à la fin de l'été, du 22 juin au 11 juillet à Bordeaux et le 26 septembre à Cenon, Floirac, Bassens, Lormont. Lieux Possibles mêle urbanisme temporaire, art et action collective. +++ L'exposition de groupe *Toute chose oblique*, dont le commissariat a été assuré par Lauren Huret, se déroule le 26 juin de 12 h à 00 h à La Maison vide à Bouliac.

BANQUE POPULAIRE DU SUD-OUEST
BANQUE POPULAIRE

Un soutien à l'économie régionale confirmé
21 500 projets financés en 2009, un chiffre record

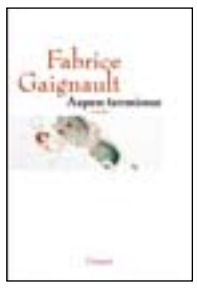
Implanté sur trois départements, la Gironde, les Landes et les Pyrénées Atlantiques, avec un réseau de 108 agences et Centres d'Affaires et 1010 salariés, la Banque Populaire du Sud-Ouest, banque coopérative régionale, propriété de ses 100 000 sociétaires, compte 235 424 clients, dont plus de 23 745 nouveaux clients acceuillis en 2009.

Un acteur économique incontournable dans notre région
En juin 2009, la Banque Populaire du Sud-Ouest a finalisé l'acquisition de la totalité du capital de la Banque Pelletier et du Crédit Commercial du Sud-Ouest. Avec ces deux filiales et le Crédit Maritime du Littoral du Sud-Ouest qui lui est adossé, la banque Populaire du Sud-Ouest, dispose aujourd'hui de plus de 200 agences et emploie plus de 1700 collaborateurs. Ces enseignes, à la culture régionale et aux identités fortes, cohabitent sur le territoire en conservant leurs clientèles, leurs réseaux d'agences, leurs organisations commerciales et leurs équipes.

Malgré un contexte général particulièrement difficile, la Banque Populaire du Sud-Ouest, a confirmé ses performances et vu ses résultats progresser en 2009.

21500 projets financés, plus de 940 millions d'euros de crédits distribués
En 2009, la Banque Populaire du Sud-Ouest a distribué plus de 940 millions d'euros de crédits finançant ainsi 21 500 projets personnels ou professionnels. Malgré un contexte tumultueux, la Banque n'avait jamais financé autant de projets en une année, une volonté d'accompagner la relance de l'économie régionale.

www.sudouest.banquepopulaire.fr



Aspen terminus
Fabrice Gaignault
Grasset

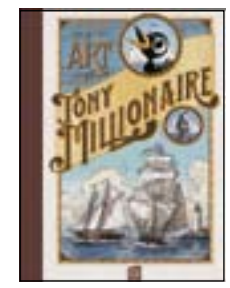
« *Snow fills the fields we used to know, And the little hut where we would go Seems far below in the snow. Gone... it's all over, and you're gone, But the memory is ours alone, Our dreams lay there in the snow.* » Il est toujours tentant de déceler le caractère prémonitoire des événements lorsque le temps à fait – hélas – son œuvre et les paroles de Randy Newman ont évidemment une étrange saveur pour celle qui les a interprétées sur son album *Love is blue* en 1968. Son nom ? Claudine Longet. Égérie 60 s'il en est, motif de fierté nationale bien que peu considérée au pays de Mireille Darc, incarnation à elle seule de ce que pouvait être le destin hors du commun des baby-boomers : danseuse à 17 ans, meneuse de revue au Tropicana Hotel de Las Vegas, épouse du très suave Andy Williams, partenaire de Peter Sellers dans le film culte hilarant *The Party* et chanteuse pop à la Nancy Sinatra. Un tableau en technicolor dans l'abondance matérielle et hédoniste de la Californie, avec tableau de famille idoine et prestations télévisées idylliques quand la magie de Noël soufflait sur les foyers. Or, un jour, toute cette harmonie se brise. En 1976, un an après son divorce avec le crooner aux yeux bleus, mademoiselle Claudine, désormais résidente dans la très chic station d'Aspen, Colorado, est inculpée du meurtre de son compagnon, le champion de ski Vladimir "Spider" Sabich, qui ressemblait à « *une sorte d'araignée effilée filant sur la neige* ». Un coup de revolver signant la fin du rêve américain pour la petite Française à la voix cristalline ? Et « l'affaire de Starwood Drive » de passionner média et public au motif d'une ligne de défense plaidant la non-culpabilité au profit de l'accident domestique. Grand lecteur de *Vanity Fair* et de feu Dominick Dunne, l'élégant Fabrice Gaignault est parti sur les lieux du crime non pas pour aboutir à la démonstration de la vérité, mais bien histoire de faire œuvre littéraire façon Truman Capote dans les souvenirs des gloires locales : Jack Nicholson, Robert Redford et le mythique Hunter S. Thompson… Entre pèlerinage, dans l'ombre du romancier James Salter (on peut rêver pire comme figure tutélaire), et recherche du temps perdu puisque l'intéressée n'offre que des fins de non-recevoir à toute sollicitation, le récit subjectif, forcément, ausculte le déclin d'une parenthèse enchantée. Drame tragique pour livre précieux. Des pages plus belles que bien des fictions.

[Marc Bertin]

Différence et identité
Martin Rueff
Hermann

« *Toutes les luttes pour la différence sont des luttes pour l'identité.* » Depuis *Les Meurtrières* (1959), cette réflexion est au cœur de l'œuvre du poète Michel Deguy. La volumineuse étude que lui consacre Martin Rueff est importante à plus d'un titre. D'abord, elle renouvelle la réponse à l'interrogation récurrente sur la situation des poètes contemporains, en mettant l'accent sur une nécessaire jonction critique entre le public et les poètes. « *Le discours des éclaireurs a fini par manquer* », souligne-t-il. Ensuite parce que Deguy, qu'il considère comme le digne successeur de Valéry, serait l'un des, sinon « le » rénovateur de la poésie en France. Réputé difficile en raison de la dimension philosophique de ses écrits, celui qui est à l'origine de l'expression « *capitalisme culturel* » ne cesse en effet de questionner notre contemporain en demandant : « *Qu'est devenue la beauté en français ?* » Il montre par exemple que l'image poétique, grâce à l'opérateur « comme », fait le contraire de ce que fait l'image culturelle : à savoir qu'elle différencie là où l'autre identifie. Reprenant le flambeau de Walter Benjamin et de son étude sur Baudelaire, Rueff tente ici d'en « *prolonger l'enquête* », et démontre avec brio qu'expliquer, c'est d'abord situer.

[Frédéric Lacoste]



La sélection BD FUGUE CAFÉ

L'Art de Tony Millionaire
Soleil, collection US Art

Sublime livre somme, *L'Art de Tony Millionaire* commémore un bédéaste génial dont le pseudo bling-bling contraste avec le caractère résolument hors mode et quasi muséal de l'œuvre. Issu d'une famille d'artistes, il a vécu la bohême lors de périples éthyliques à travers les États-Unis et l'Europe avant de gagner sa vie dans le dessin en croquant minutieusement les demeures victoriennes de riches propriétaires. Vite remarqué, son style hachuré fin de siècle essaime depuis les années 1980 dans la presse alternative américaine pour laquelle il crée le curieux strip *Maakies*, où il se figure en corbeau alcolo fini, avant de donner naissance à son délectable Sock Monkey. Entre Herriman et Segar, son inspiration bigarrée puise dans l'imaginaire des greniers poussiéreux emplis de peluches abandonnées qui arpentent un monde en miniature aussi cohérent que délicieusement absurde. De gags surréalistes en combats de jouets titanesques, son ton régressif évoque assez bien ce que serait l'humour désespéré d'un enfant atteint de cirrhose.

[Nicolas Trespallé]

Les belles années
Sophie Avon
Mercure de France

« *Ô la belle vie, Sans amour, Sans soucis, Sans problème. Hum la belle vie, On est seul, On est libre, Et l'on s'aime. On s'amuse à passer avec tous ses copains Des nuits blanches Qui se penchent Sur les petits matins. Mais la belle vie, Sans amour, Sans soucis, Sans problème.* » Ils se nommaient Sonia, Grégoire, Adèle, Lili, Viviane, Laurent, Pauline, Virginie, Perrine ou Marc. Toutes et tous mus par la même passion : devenir comédien. Pourtant, ils ne rêvaient pas de gloire. Encore moins de batailles ni de victoires. C'était le début des années 1980, François Mitterrand devenait président de la République, la Nouvelle Vague apparaissait encore à leurs yeux comme une espèce d'absolu. Entre cours de théâtre et castings, ils pensaient tous croquer la capitale comme on le fait d'un fruit mûr. Nombre d'entre eux étaient montés de la province car Paris, bien sûr, était encore une fête. Certes, d'aucuns tiraient le diable par la queue, mais tous avaient foi en leur bonne étoile. C'était le temps du vin de la jeunesse ; l'invincibilité et l'insolence des 20 ans. L'apprentissage de la vie et celui de l'amour. Et son langage, celui de cette époque tout à la fois si proche et si lointaine où le sida emporterait plus d'un talent en herbe. Récit choral suivant chapitre après chapitre la décennie, *Les belles années* n'est pas un vain exercice nostalgique, se dévoilant plutôt comme un portrait sensible de filles et de garçons en pleine initiation – et ce loin de toute référence générationnelle ostensible. Sophie Avon ne livre certes pas sa version des *Nuits de la pleine lune*, mais la saveur de son roman est plus que juste. Il se dégage un réel plaisir de suivre sa petite troupe, vaillants petits soldats rêvant du général Chéreau, dont la ronde se frotte, se cogne, se blesse, mais jamais ne s'arrête malgré l'épuisement ou le renoncement de certains. La fraîcheur des premières fois, les réminiscences d'une période où la fuite du temps prend enfin son angoissante forme, celle d'une sinistre compagne. Dresser le bilan, on a toujours le temps. Ces « belles années » auraient pu aussi bien s'appeler *L'important, c'est d'aimer, Coup de cœur* ou *Sauve qui peut (la vie).* Elles n'auraient rien perdu de leur vitalité, de leur effervescence. Ni de leur urgence éphémère.

[Marc Bertin]

Quai d'Orsay, chroniques diplomatiques
Blain & Lanzac
Dargaud

Décalque transparente de Dominique de Villepin, Alexandre Taillard de Vorms est le héros flamboyant de cette bande cosignée par un homme de l'ombre qui a bien connu le ministre des Affaires étrangères. Bien plus qu'une énième comédie sur le pouvoir, cet hilarant album se concentre sur la personnalité hors norme et inattendue du diplomate dont on suit le quotidien à travers les yeux d'un jeune assistant préposé au « langage », autrement dit en charge de la rédaction des discours. Europe, OTAN, crise africaine ou croisade bushienne contre l'Axe du mal, les dossiers brûlants ne manquent pas, mais sont souvent moins complexes à gérer que les réactions imprévisibles et compulsives du ministre. Blain, connu pour son récit d'aventure romanesque *Isaac le pirate* et pour son western néo-morrisien *Gus*, prend un plaisir évident à camper ce personnage qui, sous son crayon, tient autant d'un shaman ésotérique citant à tour de bras des préceptes d'Héraclite, que du Baron noir de Got toujours en mouvement et à l'affût de sa prochaine proie.

[Nicolas Trespallé]

Les Grandes Traversées
Interactive Design Festival

Mark Jenkins invite
Sandra Fernandez
Chris Sugrue
Aakash Nihalani
Paul Notzold
Theo Watson
Evan Roth
Charlie Todd
Jared Gradinger

Masagon
Sydney Ogidan
Truthtag
Dj Rupture
Erell
Ruskig
Benjamin Gaulon
Tim Conlon

Royan 2, 3, 4 juillet
Soulac / Saint Vivien 6, 7 juillet
Bordeaux 8, 9, 10 juillet

interactive design festival

« L'édition 2010 du festival des grandes Traversées sera un festival d'Art interactif. Les artistes que j'ai invité vont créer des oeuvres en interaction avec l'architecture des villes et leurs habitants, tout en leurs permettant d'apprendre à se servir des outils et des techniques qu'ils utilisent. Le laser, la sculpture, les costumes, le son, sont autant de médiums auxquels les artistes auront recours. Pour moi, un tel festival permet à la ville de s'investir pleinement, de cesser d'être spectateur et de devenir un acteur à part entière. Il est passionnant en tant qu'artiste du «Street Art» (Art urbain), de vivre l'expérience de la vie citadine, découvrir les réactions chimiques entre les gens, les chiens, les voitures, les vélos, les murs, et même la météo. J'espère vraiment que l'interaction dégagée par le festival apportera une énergie nouvelle aux villes et agira sur les relations entre les gens. »
Mark Jenkins

Le festival des Arts contemporains, les grandes Traversées, donne cet été carte blanche au plasticien Mark Jenkins (USA / Washington DC). Il se déroulera du 2 au 10 juillet de Royan à Bordeaux en passant par la pointe du Médoc. Mark Jenkins a souhaité réunir autour de lui des artistes de référence, dont il est proche et qui sont tous issus du mouvement Street- Art. Ce parcours est une réécriture et une relecture des lieux où nous vivons. Les multiples propositions artistiques, qui seront développées tout au long du festival s'articuleront en journée et en soirée autour :
- De la création d'oeuvres inédites sur les plages, dans les rues, les places ...
- De propositions artistiques issues de la haute-technologie
- D'actions et de performances collectives rassemblant artistes et grand public

«L'homme de la rue doit reprendre sa ville»

Jean-Pierre LECOURT : Dans un entretien avec le critique d'art Brian SHERWIN, vous dites, à propos de vos installations dans la rue, qu'il s'agit, pour vous, de vous confronter à ce qui vous paraît constituer une véritable frontière dont les artistes d'avant-garde doivent se préoccuper. Pouvez-vous préciser de quelle nature est cette frontière ?
Mark Jenkins : Je faisais référence à la barrière légale que l'on rencontre quand on fait de l'art de rue, ce qui constitue la majeure partie de mon oeuvre. Tout artiste de rue créant des œuvres officieuses enfreint la loi d'une manière ou d'une autre. Personnellement, je choisis le plus souvent cette voie officieuse car je pense que le contrôle strict de l'espace public qu'exercent la plupart des gouvernements doit être remis en question. La présence accrue de caméras de surveillance dans de nombreuses villes est également agaçante. Je pense d'ailleurs que c'est un problème qui concerne non seulement les artistes, mais tout habitant de la ville. L'homme de la rue doit rependre sa ville. Cela dit, les œuvres que j'ai montées à Bordeaux l'ont été avec la permission du maire, du coup ce fut une tout autre expérience. Et je ressens très positivement cette indulgence dont la mairie de Bordeaux a fait preuve, qui m'a permis d'avoir une grande liberté d'action. D'une certaine manière, cela a contribué au grand succès rencontré par ces œuvres.

J-P L : Vous avez également déclaré que vous étiez conscient des risques qu'ainsi vous courriez, en intervenant directement dans la rue. Quels sont ces risques ? Est-il arrivé que ces menaces se soient effectivement concrétisées ?
MJ : Quand on confronte les villes avec de l'art officieux, on court le risque d'avoir certains ennuis. Mes œuvres créent une scène dans la rue. L'action des passants – que ce soit des personnes, des chiens, des pigeons ou la police – fait partie de cette scène. Récemment par contre, la scène s'est intensifiée, incluant des plongeurs secouristes, la brigade anti-terroriste, des camions de pompiers, des ambulances, et cela même pour des installations autorisées. L'année dernière j'ai créé des installations en collaboration avec Greenpeace où nous avons fabriqué des ours polaires SDF fouillant les poubelles. La mairie a classé les œuvres comme étant des 'paquets suspicieux', et par la suite elle a fait fermer une station de métro et une école primaire, avant de couper toute circulation dans la rue. Ils ont déployé un membre de la brigade antiterroriste en combinaison anti-explosion pour détruire les œuvres. C'était absurde. Mais c'est encore cette menace perçue du terrorisme qu'ils utilisent afin de corrompre l'espace public par de la paranoïa. Toute personne et tout objet devient suspect. Ceci est très mauvais pour l'âme de la ville et pour la qualité de vie de ses habitants.

J-P L : Il est vrai que depuis la fin du XIXe siècle, on a l'impression que le principal souci des artistes est de franchir des frontières, de transgresser les règles. Pourtant, cela n'est-il pas en train de changer ? Et deux explications pourraient être avancées : soit on s'est aperçu qu'il n'y avait plus de règles à transgresser (ce serait le règne du libéralisme); soit on prend conscience qu'en fait les règles les plus condamnables n'ont jamais été vraiment mises en péril par les artistes… Qu'en pensez-vous ?
MJ : Oui et non. Il y a des artistes qui se focalisent uniquement sur des questions sociales et d'autres pour qui ce questionnement reste plus personnel, mais généralement c'est un mélange des deux. Mon œuvre est surtout personnelle, mais le choix d'utiliser la rue comme scène officieuse en fait également un acte politique.

J-P L : Quelle importance accordez-vous à l'espace public ? D'une part c'est là où vous intervenez artistiquement ; d'autre part, cela met l'accent sur les questions relatives au territoire… Cela m'intéresse d'autant plus que le projet intitulé How do you are Beach!, dont vous êtes partie prenante, se situe des deux côtés de plusieurs frontières : celle que constitue l'estuaire de la Gironde et celle qui sépare les régions d'Aquitaine et de Poitou-Charentes, par exemple…
MJ : L'espace public représente tout à mes yeux. Il permet à mon art de devenir réalité. La scène que je crée et son public forment un tout. La ville y réagit comme un organisme vivant. J'aime ça. Quand on est à l'intérieur c'est très différent; il manque cette dynamique naturelle dont mon art a besoin. Mais avec la géographie que vous évoquez, oui en effet, ce sera intéressant à explorer, surtout en utilisant l'eau.

J-P L : Toujours dans votre entretien avec Brian SHERWIN, vous avez dit que l'espace public est « un champ de bataille ». Pouvez-vous préciser ce que cela signifie ? Quels sont les forces en présence et qu'est-ce qu'il y a à gagner (ou à perdre) ?
MJ : Les sociétés essayent de contrôler les gens, et les publicitaires essayent d'aguicher les gens en les traitant uniquement comme des consommateurs. On attend de nous que l'on se comporte comme un troupeau de vaches dociles qui doivent «manger» leurs produits. Ceci nous laisse avec comme seuls fournisseurs de répits visuels les artistes de rue et les parcs. De plus, maintenant on trouve certains publicitaires guérilleros qui déguisent leurs campagnes publicitaires en art de rue, et même certains artistes de rue qui, souhaitant se faire plus d'argent, font des peintures murales publicitaires, et d'autres encore qui participent directement à la création de ces campagnes publicitaires trompeuses. Du coup, la ligne de distinction devient de plus en plus trouble et avec elle, les idées du mouvement de l'art de rue sont d'une certain manière en train de se diluer – ce qui est sûr est qu'elles deviennent de plus en plus confuses.

J-P L : Si je vous dis que sur le site « art net », il y a quarante deux artistes dont le nom est JENKINS, qu'est-ce que cela vous inspire ? (Vous-même êtes le trente et unième, par ordre alphabétique)
MJ : Cela me fait rire, et ça me fait réaliser à quel point les gens sont conventionnels quand il s'agit de choisir un nom. Il faudrait faire quelque chose à ce sujet. Si/quand j'aurai des enfants, j'essaierai de leur donner des noms originaux.

J-P L : Si vous deviez expliquer brièvement ce que sont, pour vous, les grandes Traversées, à quelqu'un qui n'en sait rien, que lui diriez-vous ?
MJ : C'est un festival animé qui possède une passion sous-jacente que je n'ai jamais ressenti aussi profondément à d'autres festivals auxquels j'ai pu participer. On n'y ressent aucunement le poids de la hiérarchie, simplement le sentiment que chacun peut s'y exprimer librement et ensuite le partager avec les autres artistes et avec la communauté. Il n'y a rien de meilleur.

Extrait de l'interview menée par Jean-pierre Lecourt (Rédacteur du GT, quotidien aléatoire des grandes Traversées), en juillet 2009.
Pour recevoir l'interview dans son intégralité, merci de nous écrire à **festival@lesgrandestraversees.com**

Mark Jenkins & Sandra Fernandez
(Washington, DC)

Mark Jenkins et Sandra Fernandez sont des artistes qui travaillent dans l'espace public. Ils utilisent du ruban adhésif comme matière première pour créer leurs sculptures. En interaction avec la ville, ils transforment des parcmètres en sucettes, des ronds-points en carrousels ou encore des panneaux de signalisation en fleurs. Avec leurs sculptures hyper-réalistes, ils font de la ville un vaste théâtre où les passants sont comme absorbés et deviennent acteurs. Pour le festival ils réaliseront de multiples installations, travaillant notamment en collaboration avec Tim Conlon et Masagon.

Website : xmarkjenkinsx.com, tapesculpture.org

installa-tion

Aakash Nihalani
(NY)

Aakash Nihalani est un jeune artiste de Brooklyn, spécialisé dans l'utilisation du ruban adhésif. Il crée des formes isométriques aux nuances flamboyantes, comme déposées au sol dans une ironie tranquille avec une précision toute particulière. La fluidité de son style simple et coloré, qui transforme des formes familières pour produire des visuels inattendus, invite le public à dialoguer ouvertement avec la ville, son côté immuable, le chaos de ses rues et les murs blancs des galeries d'art.

Website : aakashnihalani.com

Violinist (2008), paper tape on ground, image courtesy the artist © Aakash Nihalani

Interview Aakash Nihalani

Dans quelles mesures ton processus de travail dans la rue intéragit avec l'environnement ?

J'essaye de travailler le plus possible dans des lieux qui sont compatibles avec mes installations. Par exemple, un jour, j'étais dans le métro, lorsque j'ai aperçu, en passant, un violoniste qui jouait dans la gare.
Je me suis immédiatement senti obligé de travailler avec ce visuel du violoniste jouant au milieu de la cacophonie. Je suis descendu du métro à la station suivante, j'ai pris un métro dans le sens inverse, puis je suis descendu à la station dans laquelle j'avais aperçu le violoniste, et j'ai créé une installation autour de cet homme alors que celui-ci continuait à jouer. J'ai essayé de réaliser l'installation en accord avec la couleur de son tee-shirt. J'essaye continuellement de capter les choses du quotidien qui font de New York une ville unique au premier regard. Après avoir grandi dans les banlieues, tu réalises vraiment ce qui fait la richesse d'une ville. J'ai pris conscience de cela en travaillant dans l'instant, avec les couleurs, les formes et l'environnement immédiat. Je suis capable d'utiliser New York comme la matière brute dans mon processus de création d'image, ce qui est pour moi inestimable.

A New York, lorsque tu réalises ton travail dans la rue, conçois-tu ta démarche proche de celle des graffeurs ?

Oui et Non. La différence la plus prégnante est que moi je travaille avec du ruban adhésif, un médium temporaire, alors que les graffitis se font avec de la peinture, un médium plus permanent. Ce qui veut dire que j'essaye toujours de frapper plus haut, plus fort, et le mieux possible avec mes créations de rue, c'est une des choses les plus importantes que je partage avec les graffeurs.

A côté de ce travail dans la rue, tu fais également des performances dans les galeries. Ce n'est pas trop dur de travailler dans un espace clos où l'interaction avec l'environnement n'est plus possible?

Je ne dirais pas que c'est plus dur, mais que c'est différent. Le travail en galerie me donne l'occasion de découvrir des formes isométriques que j'utilise plus directement. Dans mon travail à l'extérieur, le médium que j'utilise est secondaire et vient après le visuel original, ou la scène que je tente de pointer du doigt. J'essaye réellement de mettre l'accent sur des éléments extérieurs, alors que dans la galerie, tout se fait autour du ruban adhésif, et des formes que je tente de créer avec. J'ai développé des formes plus figuratives ces derniers temps, lors de mes performances en galeries, une forme de cubisme au sens littéral si vous voyez ce que je veux dire …

Les pizzas New yorkaises ont la même réputation que le vin de Bordeaux. Penses-tu que tes papilles gustatives apprécient le mélange ?

Je suis impatient de renouveler ma « palette » !!

Installat

Truthtag (Warsaw)

Krystian Truth Czaplicki travaille de façon à la fois cohérente et intransigeante. Il cherche constamment des endroits où visualiser sa pensée et l'instant où celle ci se matérialise devient alors sacré. Plus tard il abandonne ses œuvres, permettant à la ville de les absorber complètement. Il introduit un élément étranger qui ne heurte pas la structure, mais qui, pour un temps plus ou moins long la sature d'intensité. Il choisit un endroit qu'il transforme de son regard d'artiste. De cette démarche naît une oeuvre dont l'apparente sophistication ne parvient pas toujours à dissimuler des sentiments conscients ou la mémoire d'événements.

Website : www.krystiantruthczaplicki.blogspot.com

Erell (Marseille)

Attiré par le graffiti dès l'âge de 13/14 ans, c'est au travers de ce médium qu'il découvre le domaine artistique et crée les «Particules». Son travail évolue dans son espace de vie : l'espace urbain. Les particules fonctionnent comme un tag, elles envahissent l'espace urbain, se l'approprient et interagissent avec l'architecture. La forme utilisée est une schématisation du tag, pensée pour se démultiplier et générer une infinité de motifs moléculaires. La prolifération des particules se fait aux yeux de tous et de façon progressive....

Website : http://erell-beta.com

Tim Conlon (Washington, DC)

Tim Conlon (CON) est un artiste exerçant son art dans le domaine du graffiti. Reconnu sur la scène internationale pour ses peintures murales à grande échelle, il réalise des graffitis depuis plus de 16 ans. Son style mêle avec humour des icônes de la culture pop et des personnages. Pour le festival, Tim expérimentera de nouvelles formes de graffiti, s'éloignant du classique support mural.

Website : conoperative.com

Ruskig (Malmö)

Pärra Andreasson est un artiste peintre avec une formation de graffeur, dont la plus grande oeuvre mesure 160 mètres carré. Il a notamment été missionné par le gouvernement suédois pour créer une série de timbres poste. Il est également le leader artistique de la «Spinneriet school of Urbanarts in Malmö». Son projet pour les grandes Traversées consistera à trouver trois demandeurs d'emploi qui souhaitent un coup de pouce pour trouver un travail. Ils réalisera avec chacun d'entre eux un cv géant sous la forme d'un graffiti à grande échelle.

Benjamin Gaulon (Dublin)

Le travail de Benjamin Gaulon explore des thèmes tels que le «e-déchet», l'obsolescence et la «société du tout jetable». Il développe une pratique interdisciplinaire, qui jette des ponts entre les arts, la science et l'activisme. Ce faisant, il rompt les frontières existant ente l'art, l'ingénierie et les stratégies durables. Benjamin présentera deux projets pour Les grandes Traversées : le «PrintBall» et le «Pong Game». Le PrintBall est une sorte de robot graffiti, il fonctionne comme une imprimante laser géante, utilisant le pistolet de paintball comme tête d'impression. Ce logiciel permet à l'utilisateur de télécharger, d'analyser et de prendre des images. Le PongGame est un jeu conceptuel, recyclant le fameux Pong de Atari (1975-1977). Le jeu est projeté sur une façade d'immeuble, laquelle façade délimite l'aire de jeu.

Website : recyclism.com

technolo

Chris Sugrue (NY)

Chris Sugrue est une artiste dont le travail pourrait être qualifié de magique, les possibilités d'illusion d'optique étant immenses. Elle crée des mondes fictifs, qui prennent forme grâce à des installations interactives, des performances audio-visuelles et des animations algorithmiques. Son travail explore les thèmes de la vie artificielle, la vision digitale, l'électromagnétisme, les effets d'optique et la vidéo augmentée (selon le concept de la réalité augmentée). Dans son installation interactive, «Delicate Boundaries» , une multitude de petites bêtes virtuelles sem- ble s'échapper d'un écran d'ordinateur, pour venir trouver refuge sur les mains et bras de ceux et celles qui les touchent.

Website : csugrue.com

Paul Notzold (NY)

Paul Notzold est un artiste qui pose des installations dans l'espace public. Son travail le plus connu est certainement le projet intitulé TXTual Healing, sur lequel il commence à travailler en 2006. TXTual Healing bâtit une communauté en racontant des histoires publiquement via le téléphone mobile. Son projet consiste à afficher des «textos» dans des bulles de dialogue associées à des photos ou des images murales. Dans ce genre de projet le public est l'acteur principal car c'est lui qui décide des dialogues projetés sur le mur, ou qui «freestyle» une performance. Les participants envoient leurs textos de leur propre téléphone vers le numéro fourni par l'équipe.

Website : txtualhealing.com

GIO

Theo Watson (NY)

Theo Watson est un artiste et designer anglais. Son travail expérimental, né de la curiosité et de l'excitation d'inventer des expériences, invite le public à jouer. Sa démarche artistique consiste à créer de nouveaux outils d'expression ainsi que des systèmes musicaux expérimentaux et à élaborer des environnements en immersion, en interaction avec tout le corps. Parmi ses derniers travaux : l'Eyewriter où l'œil devient outil de dessin, le Graffiti Research Lab's Laser Tag, un système graffiti laser et le Funky Forest, un écosystème interactif pour les jeunes enfants.

Website : theowatson.com

Evan Roth (NY)

Evan Roth est un artiste chercheur qui travaille principalement sur la technologie, l'open source et la culture populaire. Dans ses projets les plus connus on trouve L.A.S.E.R Tag et LED throwies (avec le Grafitti Research Lab), White Glove Tracking, Explicit Content et Grafitti Analysis. Roth est le co-fondateur du Grafitti Research Lab et du Freet Art & Technology Lab (F.AT Lab), qui sont tous deux des centres de recherche en open source. De son travail expérimental avec le grand public, en passant par sa collaboration avec le rappeur Jay-Z (vidéo en open source), il explore comment la «free culture» et la culture populaire se chevauchent. Si vous voulez trouver les projets d' Evan Roth en ligne, il vous suffit de taper «bad ass mother fucker» dans google. Evan, Theo et Chris proposeront deux projets en avant-première au festival des grandes Traversées, en Juillet 2010.

Website : evan-roth.com, fffff.at

Interview Evan Roth

Peux-tu expliquer l'évolution du projet Graffiti Analysis, de sa conception jusqu'à la version 3.0 dont tu vas réserver la primeur aux grandes Traversées ?
J'ai commencé à travailler sur les codes et graffitis en 2004 à New York. J'ai sorti la première version de Graffiti Analysis en 2005 et à partir de 2006, j'ai mis le projet entre parenthèses pendant quelque temps pour me consacrer à différentes collaborations qui m'ont amené à co-fonder le Graffiti Research Lab, le Free Art & Technology Lab et le EyeWriter. En 2009, je me suis réinvesti dans le projet Graffiti Analysis à l'occasion d'une exposition à la Fondation Cartier de Paris, pour laquelle j'ai sorti la version 2.0 qui est à présent disponible gratuitement en ligne. Pour les grandes Traversées, je m'associerai avec Chris Sugrue et Théo Watson, deux « artistes hackers » pour créer la version 3.0 du Graffiti Analysis. Cette version du logiciel sera capable de projeter des images architecturales intelligentes qui interagissent à la fois avec la structure et avec la sonorité ambiante de la cité. Grafitti Analysis 3.0 se mêlera avec un autre projet sur lequel j'ai travaillé, intitulé Laser Tag. Cette fusion permettra une saisie en temps réel, grâce à un laser manuel.

Dans la majorité de tes projets il y a une composante interactive avec le public ou avec les graffeurs. Qu'est-ce qui a motivé cette direction dans ton travail ?
Mon rôle au sein de la communauté du graffiti n'est pas celui d'un graffeur, mais plutôt celui d'un chercheur, d'un archiviste, d'un visionnaire et d'un créateur. Il y a déjà des milliers de graffeurs à travers le monde qui ont un meilleur style, des aptitudes de grimpeur et qui sont plus fanatiques du graff que je ne le serai jamais. Au lieu de tenter d'entrer en compétition avec eux, je me suis dévoué à l'expérimentation à l'aide de nouveaux outils et des nouvelles technologies. Certains de ces outils permettent de graffer toujours plus haut et toujours plus grand, alors que d'autres permettent d'archiver numériquement des informations et d'étudier le mouvement derrière l'écriture.

La parution de tes travaux sur Internet a permis au monde entier de les connaître mais aussi de les copier. Est-ce une dimension inhérente à ton art ?
J'ai toujours été celui qui cherchait à « enjamber » la séparation qu'il y a entre le public et la toile. Ces deux environnements semblent incompatibles à première vue, mais j'y vois de nombreuses ressemblances entre les artistes qui s'intéressent à se qui passe dans la rue, et ceux qui s'intéressent à la technologie. Pour de nombreux artistes de rue, une part du frisson réside dans la création d'une installation qui, placée dans l'espace public permet en interagissant avec l'environnement, de donner naissance à de nouveaux récits. Les projets de logiciels que j'ai réalisés en ligne sont introduits de manière similaire au sein de l'espace public. En demandant un contrôle absolu sur les droits relatifs aux logiciels, les utilisateurs seraient encouragés à re-publier, à re-mixer voire à reconstruire mon travail et ce de manière imprévisible. Aussi, que l'on parle de street art ou d'art numérique, je pense que l'excitation qu'ils génèrent fait partie intégrante de l'art .

Tu es un végétarien qui vit en France. Quand penses tu rompre avec cette coutume et te mettre au foie gras ?
Je mangerai du foie gras, quand tu mangeras du 19 (private joke !!)

perform

Jared Gradinger & Pictoplasma (NY/Berlin)

Jared Gradinger est un danseur et chorégraphe basé à Berlin depuis 2002. Il fût en 2008 et 2009 l'invité des grandes Traversées, celui grâce à qui la rencontre entre Mark jenkins et les grandes Traversées s'est produite ! Il collabore depuis longue date avec Pictoplasma (Contemporary Character Design), pour qui il a monté et chorégraphié Get Into Character, une pièce pour 15 danseurs et 15 « personnages ». Le projet développé autour de cette pièce s'intitule « Characters in the street » et à l'occasion de cette édition, il invite Nicola Mascia (danseur et chorégraphe), Grayson Millwood (danseur et chorégraphe), Tatiana Saphir (actrice/danseuse et chorégraphe) à performer avec lui.

Website : www.pictoplasma.de
www.jaredgradinger.com

Charlie Todd (NY)

Charlie Todd est le fondateur du groupe Improv Everywhere. Il en assure la direction artistique depuis maintenant plus de huit ans. Il est également professeur et acteur dans le domaine de l'improvisation comique, au Upright Citizens Brigade Theatre. En 2009, il signe l'ouvrage «Causing a Scene», publié par Harper Collins. Basé à New York, Improv Everywhere organise des improvisations basées sur le divertissement, ordonnant un joyeux chaos dans l'espace public. Créée en 2001, la brigade Improv Everywhere a éxécuté plus de 100 missions, grâce à des centaines d'agents en civil. Ces missions incluent bien évidemment le légendaire « Grand Central Freeze » et le mythique « No Pants Subway Ride ». Les vidéos en ligne du groupe ont été vues plus de 115 millions de fois. Charlie Todd, accompagné de son agent senior Cody Lindquist mettra en place des actions dans l'espace public cet été, dans le cadre du festival des grandes Traversées.

Website : improveverywhere.com

ance

Dj Rupture (NY)

Jayce Clayton est un artiste qui vit à Borooklyn. Ses centres d'intérêt sont la musique, l'espace urbain et la mémoire à l'ère du digital. Il explore également la manière dont la technologie et la culture s'entrecroisent dans les communautés défavorisées et plus particulièrement en Amérique Latine, en Afrique et dans le Monde Arabe. Ses essais sont parus dans le Washington Post, Abitare et n+1, et il collabore régulièrement avec Frieze, The Fader et The National. En tant que DJ/rupture, il a mixé dans plus de trente pays. Son nouvel album Uproot a été reconnu comme l'un des dix meilleurs albums de l'année 2008 par Pitchfork. Il tient un blog intitulé Mudd Up!, et anime une émission radio sur WFMU.

Website : negrophonic.com

Sydney Ogidan (Vienne)

Sydney Ogidan est collectionneur et commisaire d'exposition. Depuis 2009 il dirige le Festival BLK River. De 2002 à 2008 il a assuré la direction artistique du label « Fashion label Annahoj », basé à Vienne. En 2008, il est curateur de Apocalyptic Colors à la Senn Gallery, ce qui aboutit à la création de l'Institut de développement Urbain et du BLK River Street Art Film Festival. Il mène également d'autres projets comme « Various Projects in Public Space » (projets dans l'espace public) et son « Mobile Street Cinema ». Cette année Sydney est directeur artistique du Kunstahalle Vienna Filmprogram pour l'exposition « Street as Studio ». Pour les grandes Traversées, il présentera une série inédite de 27 films d'une durée totale de 1h20 retraçant les actions de 13 artistes du Mouvement Street Art, parmi eux, BRAD DOWNEY, BANKSY, AKAY, MARK JENKINS, AAKASH NIHALANI, GRAFFITI RESEARCH LAB, EVAN ROTH, ERIK BURKE , EYEWRITER, CHARLIE TODD, ROBIN RHODE, ALBIN RAY, MATTHIAS WERMKE MISCHA LEINKAUF.

Website : apocalypticcolors.com

Masagon (Osaka)

Le « POP-grafitti » de Masagon fait l'effet d'une bombe dans le monde de la mode, ainsi que dans celui de l'art contemporain. Il utilise des vêtements, des toiles ainsi que des cônes de balisage en guise de murs. Son travail est d'un cynisme formidablement comique, et il est donc difficile de le décrire en si peu de mots. Est ce un styliste, un artiste ? Certainement pas !!!! Le meilleur... « MY NAME IS MASAGON » . Pour l'édition 2010 Masagon travaillera en collaboration étroite avec les artistes Mark Jenkins et Sandra Fernandez, créant des costumes bigarrés aussi bien pour les performeurs que pour des sculptures....

Website : blog.masagon.net/

Interview Masagon

D'où vient le nom de Masagon ?
Mon vrai prénom est Masato, et il se trouve que j'ai un peu le visage d'un monstre. J'ai une dent supplémentaire qui ressemble à une défense bizarre au dessus de la mâchoire supérieure. (Bien qu'elle soit naturellement tombée l'année dernière …). Au Japon, il y a beaucoup de noms qui prennent le suffxe « gon » pour de multiples raisons, aussi, j'ai décidé de rajouter «gon» à mon prénom.

Tu couds des chaussures sur des vestes de costumes, tu fabriques de nouveaux costumes pour de faux animaux, ou bien tu crées de nouvelles têtes de tissus à tes amis. Comment se déroule réellement ton processus de création ?
Mon processus de création est centré autour de l'échantillon recyclé. Bien sûr, certaines de mes créations artistiques sont entièrement originales.
Mais en général, mon travail consiste à rajouter une pièce à un vêtement existant afn de créer un nouveau modèle. Il y a dans ces pièces rapportées un message et en les ajoutant à un vêtement existant, je leur permets de livrer tout leur sens à travers le nouveau modèle créé. C'est très spécifque comme travail. Les Japonais pratiquent beaucoup cet art dans la mode. Un des buts principaux de mes créations est de donner aux gens l'occasion de s'amuser avec elles, de leur permettre de jouer avec leur garde robe. Finalement il s'agit de créer un objet de communication qui mette les gens en relation.

Tu résides à Osaka, au Japon. Comment se passent tes journées là-bas ?
Mon quotidien est entièrement dédié à mon travail, je reste chez moi et je crée. Si mes amis me proposent d'aller prendre un verre, je m'autorise à sortir, je vais dans un restaurant bon marché typiquement japonais, puis je vais en boîte de nuit me soûler et enfn je retourne à mon travail. Mais je me satisfais de cette routine de travail.

Quel rôle jouent les couleurs dans ton travail ?
Je désire vraiment que les gens soient heureux en voyant mon travail, donc j'utilise les couleurs car je pense qu'elles apportent de la joie. Plutôt que d'utiliser du noir ou du gris qui sont les couleurs qui occupent généralement l'esprit des gens, je veux juste utiliser la couleur qui permet instantanément de se sentir heureux, « fun » et intéressant.

Peux-tu expliquer ce qu'est l'Octopus Ball japonais, et pourquoi tous les Français veulent l'essayer ?
J'ai l'impression que le Taco Ball (octopus) va bientôt être en vente partout autour de Paris non ? Il faut essayer au moins une fois. Il font monter la pression en ce moment car c'est la première fois que cette création va arriver en France. Le Taco Ball est comme l'amitié qui lie Osaka et la France autour d'une poignée de main amicale. S'il vous plaît testez-le ! Je dis ça bien que je n'ai jamais essayé l'escargot …

Royan

programme

2 JUILLET

A ne pas manquer.....

Palais des congrès

Dès 10h du matin
Atelier ouvert//Performances de Mark Jenkins, Sandra Fernandez, Masagon, Tim Conlon et Benjamin Gaulon.

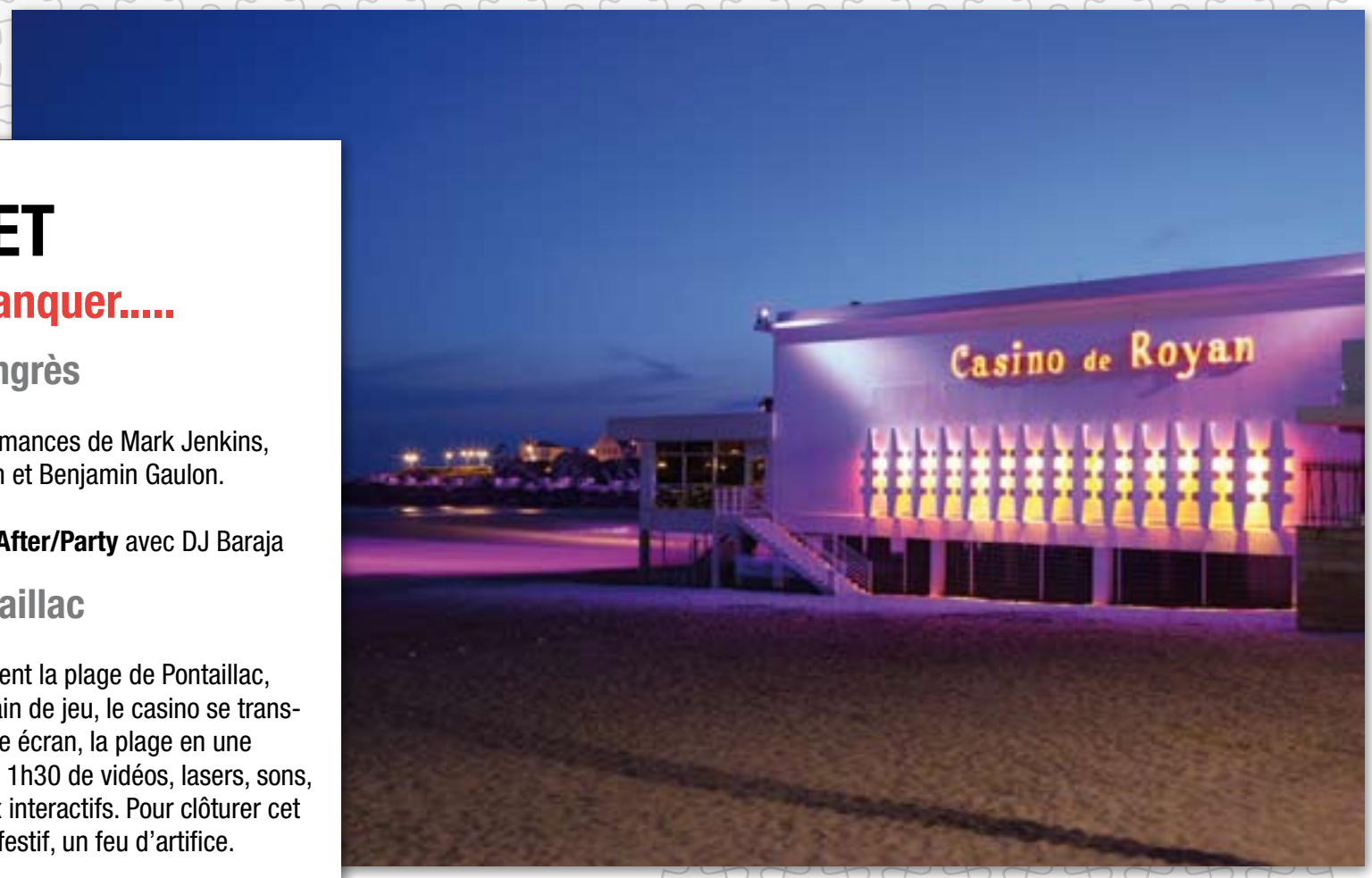
15h : « Fashion Show » en collaboration les enfants de l'école de la Clairière (Royan).

A partir de 21h : After/Party avec DJ Baraja avec en première partie un jeune DJ royannais.
Dj baraja a decouvert le monde des platines il y a de ça 3 ans, son univers se compose dans un premier temps de musique électronique tels que la bonne vieille french touch. Mais très vite il revient à sa première passion le hip hop et la musique dites noire tels que le bon vieux funk n' soul. Un garçon only galette pour des tubes hip hop des 90's.

Dans la ville

A partir de 23h, Evan Roth, Benjamin Gaulon, Theo Watson, Chris Sugrue,
et Paul Notzold s'emparent des rues de Royan, pour des performances vidéos
et lasers.....

Tout au long de la journée, retrouvez dans la ville les installations de Mark Jenkins, de Truthtag, d'Aakash Nihalani, d'Erell, de Ruskig, de Tim Conlon.



3 JUILLET

A ne pas manquer.....

Palais des congrès

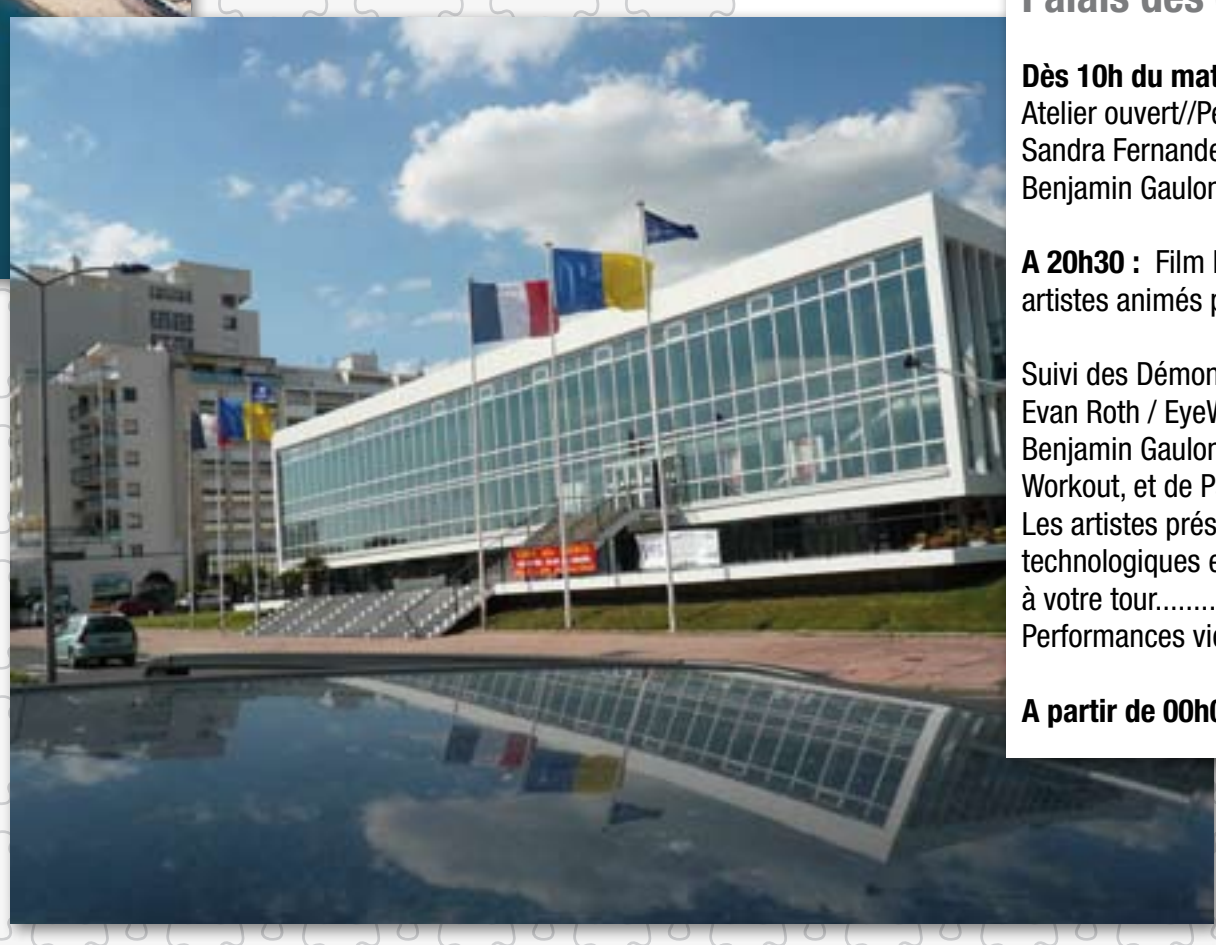
Dès 10h du matin
Atelier ouvert//Performances de Mark Jenkins, Masagon, Tim Conlon et Benjamin Gaulon.

A partir de 00h30 : After/Party avec DJ Baraja

Plage de Pontaillac

De 23h à 00h30
Les artistes investissent la plage de Pontaillac, elle devient leur terrain de jeu, le casino se transforme en un immense écran, la plage en une scène immense pour 1h30 de vidéos, lasers, sons, performances et jeux interactifs. Pour clôturer cet évènement visuel et festif, un feu d'artifice.

Avec : Evan Roth, Chris Sugrue, Theo Watson, Paul Notzold, Benjamin Gaulon, Dj Rupture, Mark Jenkins, Masagon, Jared Gradinger et Pictoplasma.



4 JUILLET

A ne pas manquer.....

Palais des congrès

Dès 10h du matin
Atelier ouvert//Performances de Mark Jenkins, Sandra Fernandez, Masagon, Tim Conlon et Benjamin Gaulon.

A 20h30 : Film Festival et rencontre avec les artistes animés par Sydney Ogidan.

Suivi des Démonstrations technologiques de Evan Roth / EyeWriter et Graffiti Analysis, de Benjamin Gaulon/De Pong, de Theo Watson/Vinyl Workout, et de Paul Notzold/TXTual Healing
Les artistes présenteront de nombreux projets technologiques et vous proposent de les tester à votre tour.....
Performances vidéos, lasers.....

A partir de 00h00 : After/Party avec DJ Baraja

Ne manquez pas également les surprises que vous réservent Charlie Todd et son collectif New Yorkais Improv Everywhere ainsi que Jared Gradinger et le Collectif Pictoplasma !

Soulac sur mer

programme

6 JUILLET

Rue centrale de Soulac sur Mer :

18h : « Fashion SHow ».

Plage centrale :

23h à 1h : C'est au tour de la plage centrale de Soulac d'être pris d'assault par les artistes du «Interactiv Design Festival» : 1h30 de vidéos, lasers, sons, performances et jeux interactifs avec Benjamin Gaulon, Chris Sugrue, Paul Notzold, Evan Roth et Theo Watson

Saint Vivien

7 JUILLET

Marché de Saint Vivien

12h30 : C'est au tour de Charlie Todd et du Collectif Improveverywhere, de Jared Gradinger et Pictoplasma, Masagon de vous surprendre !

Retrouver les artistes Truthtag, Tim Conlon et Ruskig à Saint Vivien de Médoc, tout au long des 2 jours, ils créeront leurs oeuvres aux yeux de tous !

Bordeaux

programme

8 JUILLET
QUARTIER RUE NOTRE DAME

A ne pas manquer.....

De 21h à 1h : Soirée «Open Galeries»
Démos des différentes installations technologiques. Accessible à tous.

- la Galerie Cortex Athlético
EyeWriter et Graffity Analysis par Evan Roth, PrintBall™ <http://www.recyclism.com/printball.php> Ink-Jet Printing / Graffiti Robot par Benjamin Gaulon, TXTtual Healing par Paul Notzold, Delicate Boundaries par Chris Sugrue et un nouveau projet de Theo Watson.

- la Galerie Eponyme
Installations de Aakash Nihalani, Erell, Mark Jenkins et de Sandra Fernandez.

- la Galerie Ilka Bree
Atelier ouvert de Masagon, Mark Jenkins et Sandra Fernandez.

Les installations resteront accessibles jusqu'au 10 juillet, suivant horaires d'ouverture des Galeries.

23h : Dés la tombée de la nuit, les artistes Benjamin Gaulon, Chris Sugrue, Paul Notzold, Evan Roth, Théo Watson, Masagon, investissent la Rue Notre Dame (de la Rue Cornac à la rue Xavier Arnozan) et vous proposent des performances vidéos, lasers interactives !

9 JUILLET
QUARTIER SAINT PIERRE

A ne pas manquer.....

19h : Place Saint Projet « Fashion Show » chorégraphié par Masagon et Jared Gradinger//Pictoplasma.

A 21h au Cinéma Utopia : Film Festival présenté par Sydney Ogidan et rencontre avec les artistes.

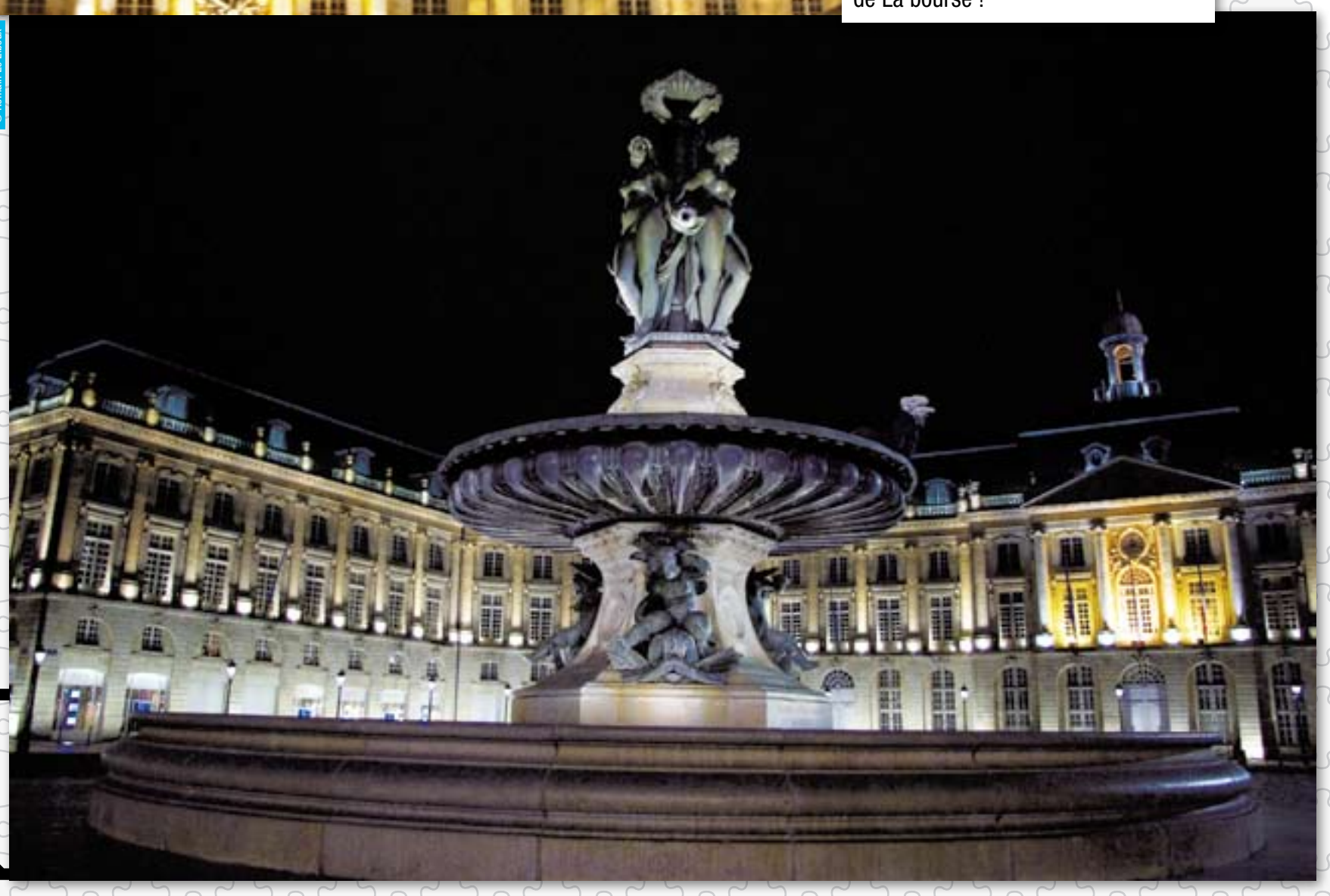
Tout au long des 3 jours, retrouvez dans la ville les installations de Mark Jenkins & Sandra Fernandez, de Truthtag, d'Aakash Nihalani, d'Erell, de Ruskig, de Tim Conlon.
Ne manquez pas également les surprises que vous réservent Charlie Todd et son collectif New Yorkais Improv Everywhere ainsi Jared Gradinger et le Collectif Pictoplasma !

Bordeaux
place de la Bourse

FINAL!!!

10 JUILLET
PLACE DE LA BOURSE

De 23h à 1h : Place de la Bourse
Après La pLage de Pontaillac à Royan et la plage centrale de Soulac sur Mer, les Artistes redessinent La place de La bourse !



© Romain Le Liboux

programme

Tout au long des 3 jours, retrouvez dans la ville les installations de Mark Jenkins & Sandra Fernandez, de Truthtag, d'Aakash Nihalani, d'Erell, de Ruskig, de Tim Conlon.
Ne manquez pas également les surprises que vous réservent Charlie Todd et son collectif New Yorkais Improv Everywhere ainsi que Jared Gradinger et le Collectif Pictoplasma !

LA PLAGE

VILLAGE ESTIVAL DU FESTIVAL !!! *

DU 7 AU 11 JUILLET
10H / 00H

Les grandes Traversées créent sur l'esplanade polyvalente des Chartrons, quai des Chartrons, à côté du Skate Park :
« La Plage »
200 m2 de sable, des tentes de plage, des transats, un bar, des ateliers d'artistes, et un stand partenaire.....

* Avec les 11e Rencontres Mondiales du Logiciel Libre
http://2010.rmll.info

© Christine Divito

ACCÉS LIBRE ET GRATUIT SUR L'ENSEMBLE DU PARCOURS !

ROYAN :
Bureau du festival : Palais des congrès – avenue des Congrès 17000 Royan
tel. 05 46 22 55 36
www.ville-royan.fr

SOULAC :
Office du tourisme : 68 rue de la Plage 33780 Soulac sur mer
tel . 05 56 09 86 61
www.soulac.com

SAINT VIVIEN :
Mairie de Saint Vivien : 05 56 09 40 17

BORDEAUX :
« la plage » - Village du festival / Bureau du festival
esplanade polyvalente des Chartrons, quai des Chartrons, à côté du Skate Park
www.bordeaux.fr

Galerie Cortex Athletico / 20 rue ferrère / 33000 Bordeaux
Tel : 05 56 94 31 89 / www.cortexathletico.com

Galerie Ilka Bree / 7 rue Cornac / 33000 Bordeaux
Tel : 05 56 44 74 92 / www.galerie-ilkabree.com

Galerie Eponyme / 3, rue Cornac / 33000 Bordeaux
Tel : +33 (0) 981 742 400 / www.eponymegalerie.com

Cinéma Utopia / 5 place Camille Jullian / 33000 Bordeaux / 05 56 79 03 47

LES GRANDES TRAVERSEES
Tel : 05 56 96 07 25
festival@lesgrandestraversees.com / www.lesgrandestraversees.com
15 rue Françis Garnier / 33300 Bordeaux

myspace.com a place for music

WWW.lesgrandestraversees.com / Le Blog de l' Interactive Design Festival, vidéos, commentaires, infos, « Paroles en ligne» .....

Les grandes Traversées sont subventionnées par :

en partenariat avec :

_Artwork_Anthony Michel

Les grandes Traversées remercient l'ensemble des partenaires et des personnes qui ont contribué à ce projet. Remerciements spéciaux à Fanny.

« Hier, j'ai lu tout internet, 2 fois »

Jean-François, intégrateur chez Websiteburo

Websiteburo, l'agence digitale qui se cultive, beaucoup.

www.websiteburo.com

11es Rencontres Mondiales du Logiciel Libre

Entrée libre et gratuite

RMLL.info

6 au 11 juillet 2010

Bordeaux - Pessac - Talence

http://rmll.info

Du mardi 6 au vendredi 9 : Enseirb-Matmeca, Université Bordeaux 1 et ENSCBP
Du samedi 10 au dimanche 11 : Centre-ville de Bordeaux
Et **de nombreux évènements** toute l'année dans la CUB et en Aquitaine

R'N'B

The Black Keys
Brothers
(V2/Cooperative)

Soit les apparences sont trompeuses, soit personne n'avait rien vu venir. Ou bien, certains clichés ont franchement la peau dure. Très dure. Comment faire pour s'ôter de la tête que Dan Auerbach et Patrick Carney ne sauraient être réduits au titre, certes prestigieux, de meilleur groupe de blues contemporain, mais qu'ils sont tout simplement deux nègres blancs qui jouent la musique noire comme personne au monde ? D'aucuns restent encore énamourés, se souvenant de leurs débuts abrasifs et primitifs sur Alive Records avec le bien nommé *The Big Come Up*. Mais ces types-là n'ont jamais posé en puristes du binaire, accomplissant bien plus de miracles en formule guitare/batterie que tous les White Stripes de la Terre. Après le fantastique *Attack & Release*, produit par les bons soins de Danger Mouse (en lieu et place du regretté Ike Turner, décédé avant les sessions d'enregistrement), voici donc The Black Keys en terre baptiste au mythique studio Muscle Shoals, Alabama. Et le cooper black utilisé sur la pochette – certainement « la » pochette de l'année – ne ment pas sur les intentions affichées : de la soul, du r'n'b, quelques touches swamp rock et un fort parfum psychédélique digne du catalogue Chess fin 60/début 70. Bon, souvent, l'emballage sert à duper son petit monde, mais ce genre de méfiance doit être immédiatement dissipé : *Brothers* condense en moins d'une heure Creedence Clerwater Revival, Tony Joe White, Al Green, Syl Johnson, O.V. Wright, Blues Explosion. Plutôt pas mal ! Et ce d'autant plus que le tandem n'a rien oublié de sa marque de fabrique : drumming lourd et menaçant, riffs acérés, concision du propos. Style qui se lie à merveille à l'humeur quelque peu opiacée. Comme un concert dans un junk joint, entre effluves de tabac, soul food, sueur, vapeurs d'alcool et slows moites à souhait. Des instants à se damner (*Unknown Brothers*) n'ayant rien à envier aux canons du genre (*Never Gonna Give You Up* de Jerry Butler magnifié dans le gosier de Auerbach). Abolissant les frontières, les genres et le temps, ce sixième album, paré de précieux atours (fuzz, orgue, synthés vintage), dégage une affolante sensualité (*Everlasting Light*, ouverture coquine à la Garry Glitter). De celle à pousser des miaous miaous que l'on soit ou non une petite chatte. L'été sera torride. À coup sûr.

[Marc Bertin]

OUTER LIMITS

Flying Lotus
Cosmogramma
(Warp/Discograph)

Sans nouvelle depuis le futuriste *Los Angeles* - hormis une carte postale au format DJ-Kicks - la joie de retrouver Flying Lotus ne saurait être cachée plus longtemps, car il faut bien avouer qu'à force d'user jusqu'à la corde ses premiers travaux (*1983* chez Plug Research), le manque commençait à se faire sérieusement sentir. Et voilà *Cosmogramma*, dont l'intitulé ne trompe nullement sur les ambitions de son auteur : écrire la musique (savante et populaire) du XXIe siècle. Parce qu'au bout d'un moment, il est tout de même temps de s'y mettre. Non pas pour entrer dans l'histoire, mais simplement être en accord avec soi. Donc : renoncer au dubstep, se montrer honnête et écrire, au passage et l'air de rien, un album tellement colossal et impressionnant que l'on ignore le nombre de vies nécessaires tant à son écoute qu'à sa compréhension... Certes, on peut resservir l'atavisme familial plus que favorable (Steven Ellison est le neveu d'Alice Coltrane ; sa grand-mère, Marilyn Mcleod, troussait des pop songs pour le compte de la Tamla Motown), il n'empêche. À 26 ans, l'angelino semble avoir déjà digéré Sun Ra, Moondog, Herbie Hancock, John Coltrane, Tortoise, Parliament, Squarepusher, Brian Eno, Dr Dre, Daedalus, Four Tet, Madlib et tant d'autres encore. De cet appétit (qui n'est en aucune mesure de la gloutonnerie), et avec une troublante modestie, l'intéressé affirme avoir voulu donner vie à un « *space opera* ». D'aucuns ricaneraient, sauf que depuis les derniers feux du Sun Ra Arkestra, peu de musiciens avaient osé s'aventurer aussi loin dans le fantasme et l'onirisme. Ni free, ni improvisation, ni IDM, ni hip hop abstrait, encore moins chanson française, ce troisième album est une invitation à découvrir une espèce de pinacothèque sublimée (subliminale ?). De celle qui ne cesse de surprendre quiconque prend son temps dans ce foisonnement à l'équilibre rare - entre laptop et harpe, luxueux arrangements signés Miguel Atwood-Ferguson et collaborations qui claquent (Thom Yorke, Ravi Coltrane, Rebekah Raff), héritage et nouvelles perspectives, la tête et les jambes. Il se joue ici un épisode fondamental de la modernité. Nier une telle évidence est une insulte à l'intelligence.

[Florida Lafrance]

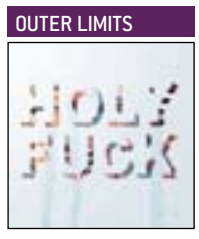
POP

Harlem
Hippies
(Matador/Beggars Banquet/Naïve)

Duo formé par Curtis O'Mara et Michael "Coomers", natifs de Tucson, Arizona, Harlem a fait ses armes sous différents alias (Smart Pussy, Coomers Explosion ou Pink Extreme) avant de se fixer à Austin, Texas, nouvelle Mecque indie rock. Repéré par la légendaire écurie Matador, le tandem signe ses premiers méfaits sur la plantureuse compilation *Casual Victim Pile : Austin 2010*, publiée en janvier dernier. Leur énergie débridée, en droite ligne Pavement, Blues Explosion, Soledad Brothers, ainsi que leur indéniable fraîcheur garage ont su, à juste titre, séduire le label. Condensant 16 pépites irrésistibles en moins de 40 minutes, *Hippies* n'a que peu voir avec son intitulé tant la paire s'entend à marcher dans les pas des Modern Lovers. Entre legs rockabilly et ballades sixties, l'ensemble étourdit non par la luxuriance de sa production mais par sa sincérité ; vertu de plus en plus rare. Le genre d'album idéal pour un barbecue ou une soirée sans prétention, suscitant immédiatement sympathie et plaisir. De nouveaux copains en somme.

[Sol Labonté]

OUTER LIMITS



Holy Fuck
Latin
(Young Turks/Beggars Banquet/Naïve)

Formé en 2004, à Toronto, par Graham Walsh et Brian Borcherdt, Holy Fuck s'est imposé comme une formation d'obédience électronique, mais sérieusement en marge, préférant les vertus analogiques à la dictature du laptop. Une direction artistique totalement assumée pour donner un véritable relief organique à une musique qui doit autant à l'héritage kraut qu'à certains contemporains (!!!, Trans Am et LCD Soundsystem, notamment). Troisième effort à ce jour, *Latin* assoit sa réussite en grande partie sur le drumming de l'ex-Enon Matt Schulz, métronome idoine d'un groupe capable de transformer l'apparente froideur en groove stupéfiant. La cohérence du projet cingle de belle manière et les progrès accomplis sont indéniables depuis leur précédent album. Pratiquement instrumental, mais ne tombant jamais dans le cérébral poseur (*Stay Lit* et *SHT MTN* en sont d'éloquentes preuves), *Latin* s'apprécie réellement dans sa continuité comme Mogwai ou Tortoise. Pour les incrédules : Kraftwerk + Arab on Radar produit par Brian Eno.

[Marc Bertin]

ELECTRO

Caribou
Swim
(City Slang/Cooperative)

Alors que tant de ses contemporains n'ont su se renouveler, usant jusqu'à la corde des mêmes recettes, Dan Snaith accomplit depuis une bonne décennie un parcours aussi passionnant que fascinant, capable de petits miracles electronica sous alias Manitoba (*Start Breaking My Heart*) comme de merveilles pop modernes (*Milk of Human Kindness*) ; tout ce qu'une formation comme Hot Chip n'a jamais été en mesure d'accomplir. Avec *Swim*, le Canadien semble atteindre la fusion parfaite de ses multiples obsessions entre psychédélisme, kraut rock et groove. Non pour faire montre d'une espèce d'érudition, loin de là, le stupéfiant *Odessa* ou l'irrésistible *Leave House* en atteste, l'homme vise haut. Très haut. Bien plus haut qu'Animal Collective. Aventurier désireux de n'être jamais réduit à la moindre notion d'étiquette, il invite même dans son odyssée Luke Lalonde, voix de Born Ruffians, sur l'exquis final *Jamelia*. Insaisissable mais d'une rare constance dans l'excellence (d'où sort ce *Hannibal ?)*, Caribou doit faire l'objet d'un culte. Massif.

[Patrick Pulsinger]

POP

Born Ruffians
Say It
(Warp/Discograph)

Non sans ironie, Luke Lalonde, chanteur et guitariste de Born Ruffians, explique sa satisfaction d'avoir pu bénéficier de deux semaines et demi pour enregistrer le présent opus alors que le précédent avait été bouclé, mixage compris, en deux semaines ! Dès lors, il serait tentant de noter les différences fondamentales entre *Say It* et *Red Yellow and Blue*. À vrai dire, le cadre est toujours là, confié au fidèle Rusty Santos. Sauf que Lalonde semble plus en jambes – plus en voix (tel le fils de David Byrne et Tom Verlaine) – que jamais. Un bel atout tant il prend une réelle confiance, imprimant à ses camarades ontariens la marche à suivre (l'éloquent *Sole Brother*), voire se sublime (*What to Say* entre Young Marble Giants et Unrest). Euphorisant en diable, le cœur de l'album (*The Ballad of Moose Bruce, Higher & Higher, Come Back*) rassure plus qu'il ne le faut sur les capacités du trio à relever le défi du deuxième disque. Rejetons de Feelies deviendront grands.

[Florida Lafrance]

MÉRIADECK

MILITANT

POUR UNE VIE MEILLEURE EN VILLE

Mériadeck

CENTRE COMMERCIAL & LES PASSAGES

MILITANT POUR UNE VIE MEILLEURE EN VILLE

www.meriadeck.com

1H30 DE PARKING GRATUIT

DARTY - Auchan & 100 BOUTIQUES

TRAM LIGNE A

SYMAPS - © S.CORNILLET

Vincent Poussard

Sous la toque et derrière le piano #42

Cuisinier de François Mitterrand, de 1989 à 1993, créateur de L'Oiseau Bleu, entre 1993 à 2000, puis professeur à l'école hôtelière de Talence, Vincent Poussard, de foire en festival, s'affirme comme l'exemple le plus excitant de ces cuisiniers comédiens qui du piano font un spectacle. Ce matin-là, sous une petite tente adossée à la fontaine des Beaux-Arts, l'animateur du Quai des Saveurs en a fait un. Il y avait une quarantaine de personnes et autant de profiteroles d'huître à la mousse de foie gras. Un élève les réussissait, Poussard les racontait. Un moment de théâtre en odorama et, plus tard, au régal de tous, tastorama. Il a recommencé à la Foire Exposition, où il s'est un peu frité avec le stand de la Communauté européenne pour des questions de préséances sonores. Le « Food Show » ou spectacle culinaire existe aux États-Unis et en Angleterre où c'est payant. En France c'est gratis. Vu ce que la grande cuisine doit au petit peuple, c'est bien le moins.

Pourquoi avez-vous quitté l'Oiseau Bleu, au jardin public, en 2000 ?
J'étais à saturation. Complet tout le temps. Plus la tête pour créer et réfléchir. Ça tournait mais je ne prenais plus mon pied. Je me suis remis dans les cahiers et j'ai passé un diplôme de professeur. À l'Éducation nationale, j'ai trouvé un équilibre et le temps de faire des choses liées à mon métier sans le stress de l'activité économique. Aujourd'hui, je vends de l'humour, de l'animation, du savoir et du conseil. C'est beaucoup plus facile que de tenir un restaurant.

On vous sent particulièrement à l'aise en public. Comment faites-vous pour laisser penser que le monde entier se tient au bout d'une spatule que vous ne tenez pas ?
Les chefs bordelais me disent : « *T'es un sacré branleur, mais tu connais ton truc.* » C'est ma crédibilité. Si je raconte de la soupe, c'est nul... Partout où j'ai fait des animations, sur des tréteaux ou devant 600 personnes, ça marche. Il me faut un micro, sinon je fatigue, avec un petit public aussi. Pas besoin de 500 watts. Parfois, j'en ai un de trois fois plus dans les foires et les salons. Avoir un invité, c'est formidable, une petite joute culinaire voilà qui est tripant. Les chefs cuisinent, je les mets en scène. Ils sont contents. Certains sont timides, cela les sort de leur cahute. Parfois, c'est n'importe quoi. Des accidents. Un siphon avec trop d'air et de la mousse de foie gras. Schplaouf ! Burlesque. On a l'air tout con, aspergé de crème blanche sur le fond noir de la veste. C'est ça aussi la cuisine, l'accident. Si ça crame, il faut s'en sortir.

> ***« On peut s'habiller seulement pour ne pas avoir froid, mais aussi pour être élégant. On peut vivre pour subsister, mais aussi pour exister. Le péché grossier, c'est manger excessivement bon et en quantité. C'est n'importe quoi. »***

Que pensez-vous de la cuisine à la télévision, sur TV7 par exemple avec Xiradakis ?
Il ne me fait pas rire. Ça m'attriste parce que je l'aime bien. Si encore c'était fait avec humour... Les recettes sont nulles, quand il y en a. Il parle à peine des produits. Mais Petitrenaud, dont Xira s'inspire, est le concept le plus opérationnel, je crois. On peut critiquer Maïté ou en rire, mais elle captivait. Robuchon, la technique, on s'endormait. « Un dîner presque parfait » ? Marrant mais cela ne se passe jamais dans un HLM. Le côté déco de table, c'est nul. Ils sortent leur grande vaisselle et se la jouent grands chefs alors que dans ces cas-là il faut faire simple. Il y a « Fourchette et sac à dos » de Julie Andrieu sur France 5 avec un truc sympa autour du monde. Il faut s'inspirer de ce que faisait Bernstein pour la musique classique avec les gosses : écoutez la contrebasse : pom pom pom...

Vous aimeriez faire de la télé ?
Oui, mais je ne veux pas me faufiler dans un concept. Et puis il faudrait le public. Je me sens plus comédien qu'acteur. L'émotion du spectateur ou de l'élève, c'est du sponsoring moral. Après je suis sur le carreau, vidé. C'est un coup de fouet une classe, une salle... De l'adrénaline. Ce qu'il faudrait, c'est un prime-time, même d'une minute trente, avant le journal, lorsque beaucoup de spectateurs sont là. C'est là qu'elle devrait être la cuisine à la télé. Une minute trente avec une asperge... Raconter... Pas couper une tomate en quatre et dire : « *Alors ! C'est pas beau ça ??? Qu'est ce que vous voulez de plus ?* »

Les chefs donnent-ils vraiment leurs recettes ?
Non, mais il ne faut pas leur jeter la pierre. Neuf fois sur dix, un chef qui compose, n'étant pas musicien, ne va pas écrire sa partition. Il ne va forcément la rejouer non plus deux fois de la même manière. Parfois c'est un manuel strict qui ne va pas forcément retranscrire, ou un timide.

Pourquoi vaut-il mieux manger trois fraises de bonne qualité qu'une barquette de médiocre qualité ?
Pour se nourrir. Pour ne pas manger comme une machine. C'est une question d'éducation. On peut s'habiller seulement pour ne pas avoir froid, mais aussi pour être élégant. On peut vivre pour subsister, mais aussi pour exister. Le péché grossier, c'est manger excessivement bon et en quantité. C'est n'importe quoi. Manger mal en petite quantité est bien sûr ce qu'il y a de pire et de plus fréquent dans le monde. Ensuite, on peut manger mal et en grosse quantité. C'est 50 % des Français, il ne faut pas se la raconter. Il suffit d'aller au supermarché et de regarder les chariots pour comprendre. Ne cherchez pas pour l'obésité ! Il faut dire et répéter que bien manger n'est pas une question d'argent puisque c'est à peine si les bonnes sardines à l'huile coûtent plus cher que les mauvaises. Il faut aussi du bon beurre et du bon pain. Il y a une phrase, un paradoxe, je sais plus de qui : « *Je ne suis pas assez riche pour acheter bon marché.* » À méditer.

Quelle est la motivation d'un élève de l'école hôtelière aujourd'hui ?
C'est le prestige, la belle maison, le beau produit. Souvent la dure réalité rattrape le rêve. Aujourd'hui, il y a de la place dans ce métier, et pas qu'en France, dans le monde entier. Dans la vie, il faut rencontrer les bonnes personnes au bon moment, c'est important. Il faut aider les élèves, même après le lycée, les suivre, ceux qui veulent, leur donner un coup de main. La cuisine, c'est un domaine universel. L'envie n'est pas un problème, le talent non plus. Si on brûle les ailes aux gamins alors c'est là que c'est un problème... Avec les élèves, je suis un mélange de Dr House et de Mr Keating dans *Le Cercle des poètes disparus*. Je leur dis : « *Même si vous ne devenez pas un grand chef et si vous faites tout autre chose un jour, ce que vous apprendrez ici vous servira toute la vie.* » Je suis optimiste avec les gamins, mais il faut les laisser vivre. Il n'y a pas que le salaire. Il faut avoir des attentions, s'intéresser à eux. Un patron qui aime ses salariés les respecte. Aujourd'hui, le côté : « *on doit en morfler pour y arriver* », c'est stupide. Reste qu'il faut beaucoup travailler.

[propos recueillis par Joël Raffier]

Quai des Saveur, école de cuisine-loisirs.
16, quai des Chartrons
Renseignements 05 56 52 94 22

Lycée hôtelier de Gascogne
Avenue François-Rabelais, Talence (33400).
Renseignements 05 56 52 92 22

CHRONIQUE ▸ IN VINO VERITAS

Dieu, l'immortalité et le pomerol

Grand chancelier de l'Académie du Vin de Bordeaux, Nicolas de Bailliencourt dirige le Château Gazin, à Pomerol. Le verbe haut, il met son expérience d'ancien professionnel de la communication au service de la promotion des bordeaux à travers le monde.

Il y a chez Nicolas de Bailliencourt un rien de Jock Ewing : une dégaine de gentleman-farmer, jeans délavés et mèche au vent. Château Gazin n'a pas l'étendue du ranch de Southfork, mais ses vingt-quatre hectares de vignes produisent un Pomerol de belle renommée. Robert Parker attribue au millésime 2009 la note de 94-96. Le vin est somptueux, déjà harmonieux, et Nicolas de Bailliencourt, un brin agacé. Ce jour-là – mi-mai – il « sort » les prix de ses primeurs, ce que la plupart des viticulteurs ne feront qu'une quinzaine de jours plus tard, à l'occasion de Vinexpo 2010, à Hong Kong. « *Cette année*, s'irrite-t-il, *tout le monde veut faire mieux que le voisin, afficher un prix plus élevé. Ce petit jeu m'exaspère.* » L'homme n'est donc pas de ceux qui se laissent aller à une supposée vulgarité commerciale. Noblesse oblige.

Nous sommes ici en terre de Templiers, Château Gazin est probablement situé à l'emplacement de « L'Hospital de Pomeyrols », construit par les chevaliers pour accueillir les pèlerins de Saint-Jacques. Petit garçon, il vient y visiter son grand-père et juge alors le lieu « *charmant et exotique, cela sentait le bois et l'humidité* ». Quelques mots sur sa grand-mère, qui vivait alors à Lalande-de-Pomerol, et sur ses innombrables cousins car, privilège des biens nés et dotés, il aime d'abord se définir par son arbre généalogique : « *Je suis issu de cinq générations de vignerons, du côté de ma mère et de mon père. Je n'ai de compte à rendre à personne, si ce n'est à ma famille.* » Pourtant, à toute dynastie ses problèmes de succession : à l'aube des années 1970, la famille se sépare de quatre hectares de vignes, vendus au voisin Petrus, et de Château La Dominique, qu'achète Clément Fayat.

Malgré cette haute lignée viticole, Nicolas de Bailliencourt ne s'est pas fait vigneron en un jour. Son père est négociant en vin à Pont-Sainte-Maxence, dans l'Oise et, néanmoins, il choisit la voie de la communication via des cabinets parisiens puis rejoint la SOFRATEV, filiale de TDF. « *Je travaillais avec des polytechniciens, des emmerdeurs d'une prétention sans égale. Mon métier de formateur était passionnant mais la pression trop importante. Quand mon père prend sa retraite en 1990, je suis célibataire et depuis peu au chômage. Reprendre les rênes de Gazin me paraît naturel.* »

Le verbe fleuri, ce râleur souriant ne saurait éclipser le viticulteur dévoué. D'ailleurs, il rappelle à voix haute, peut-être pour s'en convaincre lui-même, qu'il n'est que copropriétaire avec ses frères et sœurs. S'il apprécie, après deux décennies de vie parisienne, « *de n'avoir que 150 mètres à parcourir entre mon domicile et mon bureau* », les premières années à Pomerol sont laborieuses : suivre des cours de taille, passer le diplôme universitaire d'aptitude à la dégustation des vins, rénover les bâtiments, développer l'œnotourisme à la propriété. Aujourd'hui, il aime à recevoir personnellement ses visiteurs et s'enthousiasme de sa collection de drapeaux : « *À chaque visite, nous hissons le drapeau du pays de nos hôtes. Souvent le japonais, l'américain, le britannique mais de plus en plus souvent le géorgien, le letton...* » Pensif, il s'arrête un instant. « *Il faut que je fasse réaliser à Bordeaux le drapeau slovaque, je crois n'avoir que le tchèque !* »

À l'Est, justement, il y sera d'ici quelques semaines à l'occasion d'un voyage de l'Académie du Vin de Bordeaux à Saint-Pétersbourg. « *C'est le seul organisme désintéressé qui essaye de montrer aux étrangers l'art de vivre bordelais, à travers la peinture, la musique, la littérature. Il s'agit d'approcher le vin de façon culturelle et intellectuelle.* » On compte parmi les quarante académiciens des professionnels du vin – Olivier Bernard, Lionel Cruse, Denis Dubourdieu, le comte Alexandre de Lur Saluces – et des personnalités de la société civile – Michel Serres, Denis Mollat, Christine Lagarde, Jean-Robert Pitte... Nicolas de Bailliencourt est le grand chancelier de ces « immortels ». Avec humilité et fidèle à sa devise de croisé viti-vinicole : « *Dieu seul est grand* ».

[Estelle Gentilleau]

AGENDA

Samedi 5 et dimanche 6 juin
Week-end des grands amateurs, dégustation au Hangar 14 à Bordeaux. Dégustation exceptionnelle de plus de 100 grands crus, des dîners aux châteaux en présence des propriétaires et une journée d'œnotourisme dans le vignoble bordelais.
Renseignements
www.wga-ugcb.com

Du jeudi 24 au dimanche 27 juin
Bordeaux Fête le Vin
Renseignements
www.bordeaux-fete-le-vin.com

Vendredi 11 et samedi 12 juin
Vendredi 25 et samedi 26 juin
Pomerol Séduction, week-end découverte de 9 propriétés de Pomerol, nuit et repas inclus.
Renseignements
www.bordeauxlabel.com

MUSIQUE

Sam 5/06

■ **Drums Addict Festival**
5e édition de l'un des plus gros événements dédiés à la batterie en Europe. 14h : Terri Lyne Carrington en trio + Meddy Guerville groupe ; 17h : Tonny Troupe Quartet + Damien Schmitt ; 20h30 : Ceccarelli Family Tour + Eric Moore et Hadrien Feraud groupe.
10:00 - Espace Médoquine, Talence - 36.90€.
Tél 05 57 57 07 20
www.drumsaddictfestival.fr

■ **15e jazz and blues Festival**
Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr

■ **Les Maringouins**
Jazz.
11:00 - Magnum, Léognan

■ **Gospel Ceremony**
Gospel.
21:00 - Église de la Brède, La Brède – 12€

■ **Musik À Pile**
En ville, Saint-Denis-de-Pile - Pass 25€.
Tél 05 57 69 11 48
www.musiquesapile.fr

■ **Pazun Ko Peyk & Homo Melodicus**
Festif.
11:30, 13:00 – Parc Bomâle, Saint-Denis-de-Pile

■ **Les Fillharmonic Von Strasse**
Chanson.
20:00 – Biloba Chapiteau, Saint-Denis-de-Pile

■ **Carmen Maria Vega**
Chanson.
21:30 – Biloba Chapiteau, Saint-Denis-de-Pile

■ **Sanseverino**
Chanson.
23:30 - Biloba Chapiteau, Saint-Denis-de-Pile

■ **Rendez-vous aux Jardins**
Composition musicale. Les Fleurs de Bach, élixir sonore par Chris Martineau et Julie Läderach. 8e édition nationale des Rendez-vous aux Jardins.
15:00, 17:00 – Domaine de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre.
Tél 05 57 98 17 17 http://malagar.aquitaine.fr

■ **En bonne voix**
Parc Razon, Pessac - Entrée libre.
Tél 05 57 02 01 05
www.mairie-pessac.fr

■ **Les Frères Brothers**
Chanson.
17:00 - Scène Eustache, Pessac - Entrée libre

■ **Thérèse**
Chanson.
17:15 - Scène Jaubert, Pessac - Entrée libre

■ **Bœuf**
Chanson.
17:45 - Scène de la Rosière, Pessac - Entrée libre

■ **Florent Marchet**
Chanson.
18:45 - Scène Eustache, Pessac - Entrée libre

■ **Barcelle**
Chanson.
19:00 - Scène Jaubert, Pessac - Entrée libre

■ **Flow**
Chanson.
19:45 - Scène de la Rosière, Pessac - Entrée libre

■ **Art Mengo**
Chanson.
20:30 - Scène Eustache, Pessac - Entrée libre

■ **Charlie**
Chanson.
20:45 - Scène Jaubert, Pessac - Entrée libre

■ **Jeanne Cherhal**
Chanson.
22:00 - Scène de la Rosière, Pessac - Entrée libre

■ **Le Haillan chanté**
Le Haillan.
Tél 05 57 93 11 38
www.ville-lehaillan.fr

■ **Bernard Joyet & Nathalie Miravette**
Chanson.
18:00 - Théâtre de verdure, Le Haillan - 5-8€

■ **Barbara Carlotti : « Nébuleuse Dandy »**
Chanson.
20:30 - L'Entrepôt, Le Haillan - 12-15€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lentrepotduhaillan.com

■ **Scream at the sun fest**
Hxc. Amen Ra + Awaken Demons + The setup + La dispute + Brat + Le Pré où je suis mort + VII + Masakari + Lost Boys.
18:00 – Heretic Club - 17€.
www.hereticclub.com

■ **Festiv'Asques 5**
Les Hurlements d'Léo + Les Apaches + Gilbert et ses problèmes + Les Ramoneurs de Menhirs + JMF.
18:00 - Asques - 12€. http://www.myspace.com/festivasques

■ **Mariposa + Vinz + Tiou + Dj Marakatoo**
Divers.
18:00 - Crypte Saint-Michel - Entrée libre.
Tél 05 56 81 64 83
www.allezlesfilles.com

■ **So Swing Catherine**
Jazz.
19:00 – La Maison des Jardiniers, parc de Majolan, Blanquefort - Entrée libre.
Tél 06 98 67 23 20 http://maison-des-jardiniers-over-blog.com/

■ **Festival des Noctambules**
Mégamix. Pigalle + Trojan Sound System + Laréplik + Les Lacets des fées + Beaxo.
19:00 - La Plaine des Sports, Saint-Aubin de Médoc - 5€.
www.musicaction.fr

■ **Keny Arkana + Mell + OPA + La Collectore**
Rap.
20:30 - Rock School Barbey - 10€.
Tél 05 56 33 66 01
www.rockschool-barbey.com

■ **Persée Polis**
Hip hop.
20:30 - Café des moines - 10€.

■ **Atmosfairy + Whyzdom + Bersekers**
Metal.
20:30 – Espace Tatry – 12-15€.
Tél 05 57 87 05 99
www.espacetatry.fr

■ **Rave-Musette, le bal interdit**
Spectacle musical.
20:30 – Camblanes et Meynac - Entrée libre.
Tél 05 56 38 73 97

■ **Flamenco Pirata**
Spectacle musical.
21:00 – Amadeus Song - 8€.
Tél 05 56 00 03 86
www.amadeus-song.fr

■ **Marcel Azzola & Dany Doriz**
Jazz.
21:00 - La Coupole, Saint-Loubès - 16.70€.
Tél 05 56 48 26 26
www.lacoupole.org

■ **These Are Powers + Invité**
Electro.
21:00 - Le Saint-Ex – 7€.
www.saint-ex.com

■ **Moon+ The Paper Plane**
Rock.
21:00 - El Chicho - 4€.

■ **Flamenco Pirata**
Latino.
21:00 - Amadeus Song - 5€.
Tél 05 56 80 03 86

■ **Bataglia**
Festif. Concert de clôture des 25 ans de Rock et Chanson. Création originale interprétée par plus de 150 musiciens et orchestrée par Roland Bourbon de la compagnie Fracas..
21:30 - Place Alcala de Henares, Talence - Entrée libre.

■ **Jeff + The Riots Dolls**
Folk.
21:30 - Le Fiacre - 5€.
Tél 05 56 44 28 04

■ **Bahous & The Soul Brothers**
Soul.
21:30 - Le Comptoir du Jazz - 5€.
Tél 05 56 491 555
www.leportdelalune.com

■ **Peacefull Tribe**
Reggae.
22:00 - Zig-Zag Café - Entrée libre.

■ **Montpel' Yeah ! Greg Delon + Cebb**
Minimal.
23:59 - Le 4Sans - 8€.
Tél 05 56 49 40 05
www.le4sans.com

Dim 6/06

■ **Trio Roussel & ses invités**
Classique. Œuvres de Canteloube, Debussy et Ravel. Pass dégustation : 4 euros.
11:00 - Grand Théâtre - 6€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com

■ **The Wackies**
Rock Toys bricolé.
13:00 - Marché des Capucins - Entrée libre.
Tél 05 56 81 64 83
www.allezlesfilles.com

■ **Rendez-vous aux Jardins**
Composition musicale. Voir le 5/06.
15:00, 17:00 – Domaine de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre.
Tél 05 57 98 17 17 http://malagar.aquitaine.fr

■ **Musique au Cœur du Médoc**
Récital. Maria Masycheva (lauréate 2009 du concours Long-Thibaud). Concert suivi d'un cocktail dégustation. Programme romantique : Brahms, Schumann, Chopin.
17:00 - Château d'Issan, Cantenac - Entrée libre.
Tél 05 57 96 88 42
www.musiqueaucoeurdumedoc.com

Lun 7/06

■ **Scream at the sun fest**
Hxc. Avec Knuckledust+ Through my eyes + Die Die Die
20:30 - Heretic Club - 7€.
www.hereticclub.com

Mar 8/06

■ **Ricard S.A. Live Music Tour™ : BB Brunes + W.Brown + Twin Twin**
Concert. Grand concert live gratuit de BB Brunes et de V.V. Brown.
20:30 - Place de la Victoire - Entrée libre.

■ **Blues on the edge**
Blues.
21:30 - Le Comptoir du Jazz, Bordeaux - Entrée libre.
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

Mer 9/06

■ **Raul Midon**
Soul.
20:00 - Rock School Barbey - 16-20€.
Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com

■ **15e jazz and blues Festival**
Tél 05 56 45 63 23
www.jazzandblues-leognan.fr

■ **Voisins de piano**
Jazz.
21:00 - Centre culturel Gilles Pezat, Beautiran - 12€

■ **The Chap + David Chazam**
Pop.
21:00 - Le Saint-Ex – 7€.
www.saint-ex.com

■ **Loma Prieta + Guests**
Hxc.
21:00 – Heretic Club - 5€.
www.hereticclub.com

■ **FBB**
Jazz.
21:15 – Amadeus Song - 8€.
Tél 05 56 00 03 86 www.amadeus-song.fr

Jeu 10/06

■ **Tiou**
Chanson.
18:00 - Santosha - Entrée libre.

■ **Nocturne Apéro Concerts Expos**
Divers.
18:00 - Marché Victor Hugo - Entrée libre.
Tél 05 56 81 64 83 www.allezlesfilles.com

■ **Les VolcaniK... #1 : Hey Hey My My + scène locale**
Rock. Alba Lua + Osso Bucco + Mars Red Sky + M. Botibol + Sincabeza + The Automators.
19:00 - Krakatoa, Mérignac - 5€.
Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org

■ **Post Image**
Divers.
20:00 - Guinguette Alriq - Entrée libre.
Tél 05 56 86 58 49

■ **Reggae Night**
Reggae. Avec Melba + Asney + The Banyans.
20:00 - Place Renaudel - Entrée libre.

■ **Suivez la flèche**
Chanson. Avec La P'tite Histoire + O.P.A + La Chose.
20:00 - Place Saint-Michel - Entrée libre.

■ **Philippe Gillet + Innvivo**
Jazz.
21:00 - Amadeus Song - 8€.
Tél 05 56 00 03 86 www.amadeus-song.fr

■ **Le Cas GB**
Chanson. Répertoire Georges Brassens.
21:00 - Café des moines - Entrée libre.

■ **15e jazz and blues Festival**
Tél 05 56 45 63 23
www.jazzandblues-leognan.fr

■ **Bignol Swing Quintet**
Jazz vocal.
21:00 – Château Lantic, Martillac - 12€

■ **The moon**
Pop. Avec : The Befivens + The Natty Ducks + DJ Kicks.
23:00 - Heretic Club - 6€.
www.hereticclub.com

Ven 11/06

■ **15e jazz and blues Festival**
Tél 05 56 45 63 23
www.jazzandblues-leognan.fr

■ **Ana Popovic**
Jazz. Avec Jeff Zima & Tony Stelmazsack Trio.
20:00 - Halles de Gascogne, Léognan - 22-26€

■ **Post Image**
Jazz fusion.
20:00 - Guinguette Alriq - Entrée libre.
Tél 05 56 86 58 49

■ **Jephtha**
Oratorio. Georg Friedrich Haendel. Direction musicale : Jane Glover. Mise en scène : Jonathan Duverger.
20:00 - Opéra National de Bordeaux – 8-80€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com

■ **Trio Rosenberg**
Jazz.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 18-25€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ **Tom Tom Bulet + Les Chats Percés + Kiss The World for Me + DJ's**
Punk.
20:30 - Saint-Ex - 5€.
www.saint-ex.com

■ **ABBA**
Comédie musicale.
20:30 - Casino Théâtre Barrière Bordeaux - 31-35€.
Tél 05 56 69 49 00
www.casino-bordeaux.com

■ **Rock addiktion#1**
Rock. Avec The Jack+ S..W.Y+ Balthaz+ Ginger Frolic.
20:15 - Bt59, Bègles - 3€.
Tél 09 79 16 98 71
www.bt59.com

■ **Blues I Motion**
Rock'n blues.
21:00 – Amadeus Song - 8€.
Tél 05 56 00 03 86
www.amadeus-song.fr

■ **Blues A Caballo**
Blues.
21:00 - Café des moines - Entrée libre.

■ **Soirée electro Sushi**
Electro.
21:00 - Manga'K - 5€.

■ **Deadly Fist + Guests**
Hxc.
21:00 - Heretic Club.
www.hereticclub.com

■ **The Napkings**
R'n'B.
21:30 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

■ **Thomasi**
Chanson
22:00 - Chat qui pêche – 5€.

■ **Wunder: Boat meets CameRoscope**
DJ. Avec Highbloo + Clara3000 + Raph.
23:00 - Bateau ville de Bordeaux - 15€.

■ **RDR**
Electro.
23:00 - Old'em Saloon - Entrée libre.
Tél 06 34 40 94 32
www.autrementrdr.org

■ **Paradigm**
Techno. Avec Adam Beyer + Sasha Milano + Finzy + Demon + Hypnobot.
23:30 - Skandalo ElectronikClubbing - 10€.
Tél 06 07 03 32 25 www.spherik-music.com

■ **Astropolis Tour : Les Petits Pilous + The Supertrashers + Nouch**
Electro.
23:59 - Le 4Sans - 8€.
Tél 05 56 49 40 05
www.le4sans.com

Sam 12/06

■ **15e jazz and blues Festival**
Tél 05 56 45 63 23 www.jazzandblues-leognan.fr

■ **Jeff Zima**
Jazz.
11:00 - Cave de Léognan - Entrée libre.

■ **Jean Pierre Derouard Swing Music Big Band : Hommage à Count Basie**
Jazz.
20:00 - Halles de Gascogne, Léognan - 22-24€

■ **Swing à Soudiac**
Jazz.
15:00 - Jardin public et salle des fêtes, Saint-Yzan-de-Soudiac - Entrée libre.

Tél 05 57 58 93 53
■ **Musica Malagar**
Musique. Durant deux jours, six concerts d'une heure seront proposés, allant du trio au sextuor, les futurs grands noms de la musique et du chant investiront le domaine de Malagar.
15:00 - Domaine de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre.
Tél 05 57 98 17 17 http://malagar.aquitaine.fr
■ **Concert de saxophones**
Jazz.
16:00 - Bibliothèque Mériadeck, bibliothèque musicale, 1er étage - Entrée libre.
Tél 05 56 10 30 00 www.bordeaux.fr
■ **Eysines Goes Soul**
■ **Bibi Tanga & The Selenites + The Zombies + Jessie Evans + Thee Vicars + The Hurly Burlies**
Rock.
17:00 - Domaine du Pinsan, Eysines - 12-18€.
Tél 05 56 81 64 83
www.allezlesfilles.com
■ **Goodbye Rudy**
Jazz.
19:00 – La Maison des Jardiniers, parc de Majolan, Blanquefort - Entrée libre.
Tél 06 98 67 23 20 http://maison-des-jardiniers-over-blog.com/
■ **Festival des Noctambules**
■ **Quand le jazz et la variété s'invitent sur scène**
Music hall.
20:00 - Centre culturel des carmes, Langon - 5€.
Tél 05 56 63 14 45 http://www.lescarmes.fr
■ **Post Image**
Jazz fusion.
20:00 - Guinguette Alriq - Entrée libre.
Tél 05 56 86 58 49
■ **DoUcky + TNT**
Rock.
20:30 – Espace Tatry.
Tél 05 57 87 05 99
www.espacetatry.fr
■ **Alcoda**
Folk.
21:00 - Café des Moines.
■ **Yéléna + Guest**
Musique du monde.
21:00 - Le Complexe - 7-10€.
Tél 05 56 04 90 22
www.lecomplexe.fr
■ **Rock'n'roll summer jubilee !**
Rock. Avec Strong Haiku + David&Jonathan + Hoodlum + Holy Armpit.
21:00 - Saint-Ex - 5€.
www.saint-ex.com
■ **Thierry Eliez**
Jazz.
21:15 - Amadeus Song - 8€.
Tél 05 56 00 03 86
www.amadeus-song.fr
■ **Finzy**
Electro
23:00 - Shine club - 12€.
■ **Suicide Club + Parker & Lewis + Damsey + Joan Krugg**
Electro.
23:00 - Heretic Club - 8€.
www.hereticclub.com
■ **Okain + Xavier X-Lab**
Minimal.
23:59 - Le 4Sans - 5€.
Tél 05 56 49 40 05
www.le4sans.com
■ **Break the party**
Electro. Shööm + Tomazy + Tiaaas + Wallas Stonick.
23:59 - Bt59, Bègles - Entrée libre.
Tél 09 79 16 98 71
www.bt59.com

Dim 13/06

■ **Quand le jazz et la variété s'invitent sur scène**
Music hall.
15:00 - Centre culturel des carmes, Langon - 5€.
Tél 05 56 63 14 45 http://www.lescarmes.fr
■ **Jephtha**
Opéra. Voir le 11/06.
15:00 - Opéra National de Bordeaux – 8-80€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com.
■ **Eysines Goes Soul**
■ **The Standells + The Dynamites feat. Charles Walker + The Willowz**
Rock.
17:00 - Domaine du Pinsan, Eysines - 12-18€.
Tél 05 56 81 64 83
www.allezlesfilles.com
■ **Musica Malagar**
Musique. Voir le 12/06.
18:00 - Domaine de Malagar, Saint-Maixant - Entrée libre.
Tél 05 57 98 17 17 http://malagar.aquitaine.fr
■ **Kick'n'Bass Stadion : VGE™ vs. Flamen™**
Saveurs électroniques. Soyons Fou Foot !
18:30 – Bt59, Bègles – 3€.
■ **Michaele Rose + Andrew Rose**
Reggae.
20:30 - Le Complexe - 18-25€.
Tél 05 56 04 90 22
www.lecomplexe.fr

Lun14/06

■ **Jephtha**
Opéra. Voir le 11/06.
20:00 - Opéra National de Bordeaux – 8-80€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com
■ **La Psallette**
Musique Baroque. Œuvres de Fischer et Altincko. Direction : Patrick Gélie.
20:45 - Église Sainte-Croix – 12-15€.
Tél 06 12 51 78 99
www.aquitaineonline.com

Mar 15/06

■ **Trio Wandere**
Classique.
20:00 - Grand Théâtre - 8-40€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com
■ **The Bamboos + Madison Street Family**
Soul Funk
20:30 - Espace Tatry - 10-15€.
Tél 05 56 81 64 83
www.allezlesfilles.com
■ **Les concerts de La Psallette**
Musique Baroque. Voir le 14/06.
20:45 – Vieille église Saint-Vincent, Mérignac - 12-15€.
Tél 06 12 51 78 99
www.aquitaineonline.com
■ **Musiques Festiv'**
■ **Patrick Zygmanowski+ Roland Daugareil+ Shigeru+ Hikushima+ Tamayo Ikeda**
Classique.
21:00 - La closière de Cadillac, Cadillac - 15€
■ **Mr. Tchang**
Blues.
21:30 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.
Tél 05 56 491 555
www.leportdelalune.com

Mer 16/06

■ **Flamenco Pirata**
Latino.
19:30 - Apollo Bar - Entrée libre.
Tél 05 56 01 25 05
■ **Jephtha**
Opéra. Voir le 11/06.
20:00 - Opéra National de Bordeaux – 8-80€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com
■ **Afterwork Tutumpak Salsa**
Salsa.
20:00 - Le Comptoir du Jazz - 2€.
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

■ **Las Hermanas Caroni**
Musique du monde
21:00 – Amadeus Song - 5€.
Tél 05 56 00 03 86
www.amadeus-song.fr

Jeu 17/06

■ **Musiques Festiv'**
■ **Dimitri Malignac**
Classique.
14:00 - Salles des fêtes, Paillet - 15€
■ **Jazz à la Base**
La Base Sous Marine - Tel 05 56 11 11 50
www.bordeaux.fr
■ **Philippe Léogé**
Jazz.
20:00 – Quai du jazz
■ **André Ceccarelli Quartet : Hommage à Claude Nougaro**
Jazz.
22:00 – Scène flottante
■ **American Gospel**
Gospel.
20:30 - Théâtre Fémina, Bordeaux - 35-38€.
Tél 05 56 48 26 26
■ **SBB**
Electro.
20:30 - Azuli - Entrée libre.
Tél 05 56 79 39 46
■ **Lez Majesté**
Jazz.
21:00 - Café des moines, Bordeaux - 3€.
■ **Magrudergrind + Yattai + Imply in all + Hair color Anomaly + Emo Holocaust**
Hxc.
21:00 - Heretic Club.
www.hereticclub.com
■ **Éclat de voix**
Chorale.
21:00 - Église Saint-Martial - Entrée libre.
■ **Hot Pepino Flora Estel Quartet**
Jazz.
21:15 - Amadeus Song, Bordeaux - 7€.
Tél 05 56 00 03 86
www.amadeus-song.fr
■ **Corner Party**
Saveurs suaves.
22:00 - Saint-Ex.
www.saint-ex.com
■ **Vicious Soul Festival**
DJ.
22:00 - La Grange - 10€.
Tél 06 50 88 14 85

Ven 18/06

■ **Jazz à la Base**
La Base Sous Marine - Tel 05 56 11 11 50
www.bordeaux.fr
■ **Affinity Quartet**
Jazz.
20:00 – Quai du jazz
■ **Stéphane Huchard : African tribute to Art Blakey**
Jazz.
22:00 – Scène flottante
■ **Soirée Karaoke**
20:00 - Manga'K, Bordeaux - 5€.
■ **Vicious Soul Festival**
Teenage Moonlight Borderliner + Hoodlum + X-OR
20:00 - Le Fiacre - 10€.
Tél 06 50 88 14 85
■ **Jephtha**
Opéra. Voir le 11/06.
20:00 - Opéra National de Bordeaux – 8-80€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com
■ **Pop'nFoot**
Rock. Bikini Machine + Aspo + The Electric Fresco + Music is not Fun + H Burns + Fatty & Shorty Ramone + Richard Jones + Robert et Mitchum + Macadam Club + Georges
20:30 - Rock School Barbey – 10-12€ .
Tél 05 56 33 66 00
■ **Musiques Festiv'**
■ **Patrick Zygmanowski et Tamayo Ikeda**
Classique.
21:00 - Chapelle Royal de Condat, Libourne - 15-18€
■ **Anne Etchegoyen**
Chanson.
21:00 - Château Haut Chaigneau, Neac - Entrée libre.
www.troisquatre.com
■ **The Wolf under the Moon + Grunge + Good Old Day**
Rock.
22:00 - Saint-Ex - 5€.
www.saint-ex.com
■ **A Total Mess Party**
Electro. Caine + Norman + Nebz + Groundzero
23:55 - Bt59, Bègles - 8€.
Tél 09 79 16 98 71
www.bt59.com
■ **New School Electro Party with Soöruz**
Electro. Mr Ox + Fanox + Mikka's + Mr Bones + Fabien Garrigues
23:59 - Le 4Sans - Entrée libre.
Tél 05 56 49 40 05
www.le4sans.com

Sam 19/06

■ **D & D**
Groove.
19:00 – La Maison des Jardiniers, parc de Majolan, Blanquefort - Entrée libre.
Tél 06 98 67 23 20 http://maison-des-jardiniers-over-blog.com/
■ **Langon fête la musique le 19 juin !**
19:00 – En ville - Entrée libre.
Tél 05 56 63 14 45
www.lescarmes.fr
■ **Jazz à la Base**
La Base Sous Marine -
Tel 05 56 11 11 50
www.bordeaux.fr
■ **Francis Bourrec Quartet**
Jazz.
20:00 – Quai du jazz
■ **Enrico Rava & Stefano Bollani Duo**
Jazz.
22:00 – Scène flottante
■ **Sweetest Bomb**
Rock.
20:00 - Parc Mussonville, Bègles - Entrée libre.
■ **Homme de boue + Viscous Brothers**
Rock.
21:00 - Saint-Ex - 5€.
www.saint-ex.com
■ **La gare d'Espiet fête la Musique**
21:00 - Gare d'Espiet - Entrée libre.

MUSIQUE

Tél 0557241248
■ **Loretta &The bad Kings**
Jazz.
21:15 - Amadeus Song - 5€.
Tél 05 56 00 03 86
www.amadeus-song.fr
■ **La portion magique party**
Electro. Riko + Wiser + Viko + OCSI.
22:00 - Le Complexe - 10€.
Tél 05 56 04 90 22
www.lecomplexe.fr
■ **Selecter Jahdeck**
Reggae.
22:00 - Zig Zag café
■ **Blues a Caballo**
Blues.
22:00 – Le Chat qui pêche – 5€.
■ **Vicious Soul Festival**
Rock. The Buttshakers, The Effervesing Paintbox, Urban Gigolo, Les Carak, Saint Tropez Soulful Patrol.
22:00 - Heretic Club - 10€.
Tél 06 50 88 14 85
■ **The Dub Machinist meets Mousaka + Astero-H + Dj Genlou**
Electro.
23:59 - Bt59, Bègles – 5€.
Tél 09 79 16 98 71
www.bt59.com
■ **Buggedout Party !**
Electro. Brodinski Mikix + The Cat.
23:59 - Le 4Sans - 8€.
Tél 05 56 49 40 05 www.le4sans.com

Dim 20/06
■ **Jazz à la Base**
La Base Sous Marine - Tel 05 56 11 11 50
www.bordeaux.fr
■ **Asso Sax Big Band**
Jazz.
18:30 – Scène flottante
■ **Bignol Swing**
Quartet vocal.
20:00 - Place de la République, Sauveterre-de-Guyenne - Entrée libre.

Lun 21/06
■ **Fête de la Musique**
Luubi + Moon + The Sunmakers + En Ville + Jamdon Ravers + O2Zen + In Veins + Sweat Baby Sweat.
17:00 - Cours de l'Intendance - Entrée libre.
Tél 05 56 33 66 01 www.rockschool-barbey.com
■ **Banzai Lab**
Electro
17:00 - Quai des Salinières - Entrée libre.
■ **Jazz à la Base**
La Base Sous Marine - Tel 05 56 11 11 50
www.bordeaux.fr
■ **DH 4tet**
Jazz.
19:00 – Quai du Jazz
■ **Sixun**
Jazz.
21:00 – Scène flottante

Mar 22/06
■ **Concert d'orgue : Emmanuel Filet**
Récital. Œuvres de Samazeuilh, Jacob, Vaubourgoin.
18:30 - Cathédrale Saint-André - Entrée libre.
Tél 05 56 81 78 79 musica.in.cathedra.free.fr
■ **Centre nationale d'artistes lyriques**
Classique. Hommage au ténor Tony Poncet.
20:30 – Le Pin Galant, Mérignac - 8-15€.
Tél 05 56 97 82 82
www.lepingalant.com

■ **Lonj**
Blues.
21:30 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.
Tél 05 56 491 555 www.leportdelalune.com

Mer 23/06
■ **Les continuo**
Musique de chambre.
10:00, 18:00 – Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 33 94 56
www.bordeaux.fr
■ **Carte blanche à Roger Biwandu**
Jazz.
19:00 - L'Apollo - Entrée libre.
■ **Bordeaux Big Bang**
Jazz.
21:15 - Amadeus Song - 8€.
Tél 05 56 00 03 86 www.amadeus-song.fr
■ **Trio Minor + Sarah Piet & Thomas Bercy**
Jazz.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.
Tél 05 56 86 58 49

Jeu 24/06
■ **Cocktail Bananas**
Rock.
18:00 - Santosha - Entrée libre.
■ **Hangar + 800**
Pop/Hip Hop. Dans le cadre de la fête du vin.
19:00 - Place des Quinconces, Bordeaux - Entrée libre.
Tél 0556336601 www.rockschool-barbey.com
■ **Québec à cœur**
Jazz. Natasha Saint-Pier + Jonathan Roy + Mlle Fizz + Clio + The lost Fingers + Philémon + Marie-Alice Depestre.
19:30 - Esplanade des Quinconces.
■ **Toots & The Maytals**
Reggae.
20:00 - Krakatoa, Mérignac - 20-22€.
Tél 05 56 24 34 29 www.krakatoa.org
■ **Michel Guedj & ONBA**
Classique.
20:30 - Grande synagogue de Bordeaux - 21€.
■ **Charlaz Trio**
Jazz.
21:00 - Amadeus Song -
Tél 05 56 00 03 86 www.amadeus-song.fr
■ **Rave in the cave**
Electro punk. Blessure Grave + GRS Club + YAA.
21:00 - Saint-Ex -6€.
www.saint-ex.com
■ **Le Fou du roi + Art Melody**
Electronic hip hop.
21:30 - Le Comptoir du Jazz - 5€.
Tél 05 56 491 555
www.leportdelalune.com
■ **Trio Minor + Sarah Piet & Thomas Bercy**
Jazz.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.
Tél 05 56 86 58 49

Ven 25/06
■ **Bordeaux Entre 2 mers**
Musique baroque.
17:00, 21:00 - Église de Sauveterre, Salle des fêtes, Sauveterre-de-Guyenne - 20€.
Tél 05 56 71 69 96
■ **Voix de la solidarité : Béatrice Uria-Monzon & Michaël Fabiano**
Lyrique. ONBA et chœur de l'Opéra de Bordeaux.Direction : Pieter-Jelle de Boer.
20:00 – Esplanade des Quinconces – 15-25€.
www.bordeaux-fete-le-vin.com
■ **Léolive**
Chanson.
20:00 - Centre d'animation des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.
Tél 05 56 92 30 93
■ **Les Fifres de Garonne**
Saint Pierre d'Aurillac - Entrée libre.
Tél 05 56 63 32 14 http://tourisme.entredeuxmers.com
■ **Fanfare du Karaboudjan + Wombolombakehe**
Festif.
20:50 - Saint Pierre d'Aurillac - Entrée libre
■ **Thomas Ottogalli**
Jazz.
21:00 - Amadeus Song -
Tél 05 56 00 03 86 www.amadeus-song.fr
■ **Flyingdolls + Moscow + Les Tulipes Noires**
Rock.
21:00 - Café New Amsterdam - 4€.
■ **Jesus loves heroin band + Lost Suzanne Devotion + Arthur Pym & The Gordons**
21:00 - Saint-Ex -5€.
www.saint-ex.com
■ **Trio Minor + Sarah Piet & Thomas Bercy**
Jazz.
22:00 - Guinguette Alriq - 6€.
Tél 05 56 86 58 49

■ **Strange Party**
Electro. 69 DB + Thomas Hoff + Elasto+ Frip + Lili Boop.
23:55 – Bt59, Bègles - 8€.
Tél 09 79 16 98 71
www.bt59.com
■ **Hang the DJ !**
Mégamix.
23:59 - Le 4Sans - Entrée libre.
Tél 05 56 49 40 05
www.le4sans.com

Sam 26/06
■ **Les Fifres de Garonne**
Saint-Pierre d'Aurillac - Entrée libre.
Tél 05 56 63 32 14
http://tourisme.entredeuxmers.com
■ **Les sous fifres de Saint Pierre d'Aurillac**
Fanfare.
18:45 - Saint Pierre d'Aurillac - Entrée libre
■ **Djanoles**
Jazz manouche.
19:00 – La Maison des Jardiniers, parc de Majolan, Blanquefort - Entrée libre.
Tél 06 98 67 23 20 http://maison-des-jardiniers-over-blog.com/
■ **Marciac in Bordeaux : Avishai Cohen + Gilles Peterson & Roberto Fonseca**
Jazz.
20:00 – Esplanade des Quinconces – 15-25€.
www.bordeaux-fete-le-vin.com
■ **Papa Boyer**
Pop Française. Accompagné de Sylvain Couraud et Pierre Lachaud.
21:00 - L'Abrenat - Entrée libre.
■ **L'Allemagne sous la fascination de Venise**
Récital.
21:30 - Église, Sauveterre-de-Guyenne - Entrée libre.
Tél 05 57 42 07 13 www.sagittarius.fr
■ **Midnight Shuffle**
Saveurs suaves.
22:00 - Saint-Ex -2€.
www.saint-ex.com
■ **Solaris Trance Party**
Electro. Neuromotor + Djane Moon + Djane Miss Tick + DJ T2B.
23:00 - Bt59, Bègles - 10-15€.
Tél 09 79 16 98 71
www.bt59.com
■ **Thieves Like Us + Julien & Maxime + Oboy + Greg Nördmale + Olaf Metal**
Electro-pop.
23:00 – Heretic Club - 8€.
■ **Badtwins Official Skins Party !**
Electro. Blatta & Inesha + Calvertron + Seb Danova + Trackz + Tom Deluxx + Costello + Clarks.
23:59 - Le 4Sans - 12€.
Tél 05 56 49 40 05
www.le4sans.com

Dim 27/06
■ **Les Fifres de Garonne**
Saint-Pierre d'Aurillac - Entrée libre.
Tél 05 56 63 32 14 http://tourisme.entredeuxmers.com
■ **Patrick Vaillant**
Scène Française.
15:00 – Saint-Pierre d'Aurillac
■ **10 CC**
Smooth rock. *« I'm Not In Love So don't forget it It's just a silly phase I'm going through And just because I call you up Don't get me wrong, don't think you've got it made I'm Not In Love, no no, (it's because) »*
20:00 - Saint-Ex -50€.
www.saint-ex.com

Mar 29/06
■ **Anne Robert & Jacques Boucher**
Récital.Œuvres de Vivaldi, Dubois, Rheinberger.
18:30 - Cathédrale Saint-André - Entrée libre.
Tél 05 56 81 78 79
musica.in.cathedra.free.fr
■ **Bob Dylan & his band**
Rock.
20:30 - Patinoire de Mériadeck - 55-66€.
www.box.fr
■ **Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais**
■ **Hendrike Terbrugge + Alice et Xavier Julien-Laferrière + Tiago**
Récital. Œuvres de J.S Bach.
20:30 – Cour Mably - 8€.
Tél 05 56 68 74 48 www.festesbaroques.com
■ **Tony**
Blues.
21:30 - Le Comptoir du Jazz - Entrée libre.
Tél 05 56 491 555
www.leportdelalune.com

Mer 30/06
■ **Maur and More**
Funk.
19:00 - Apollo - Entrée libre.

Jeu 1/07
■ **Frustration + Cheveu + Yussuf Jerusalem + Les Cavaliers**
Rock.
20:30 - Caserne Niel, Bordeaux - Entrée libre.
Tél 05 56 81 64 83
www.allezlesfilles.com
■ **Musiques au coeur du Medoc**
■ **Hervé N'Kaoua**
Classique. Avec: Nazuki Yamada / ONBA - Opera National de Bordeaux.
21:00 - Chateau Lagrange, Saint Julien Bechevelle - 34€

Ven 2/07
■ **Festes Baroques en Terre des Graves et du Sauternais**
■ **Carte blanche à Ton Koopman**
Récital. Œuvres de J.S Bach. Ensemble Les Caractères.
20:30 – Château Haut-Smith-Lafitte, Martillac – 15-20€.
Tél 05 56 68 74 48
www.festesbaroques.com
■ **Les 24 heures du swing**
Monségur - Pass 55-68€.
Tél 05 56 61 82 91
www.swing-monsegur.com
■ **Voices of praise**
Gospel.
21:00 - Halle, Monségur - 23-31€
■ **Le Golden Gate Quartet**
Gospel.
23:00 - Halle, Monségur - 23-31€

Sam 3/07
■ **Mayna**
Percussions & chant afro-cubains.
15:00 - Médiathèque - Pôle AMI, Mérignac - Entrée libre.
Tél 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
■ **Jalles House Rock #3**
Rock. Naive New Beaters, Success, The Automators, Fandoryne, SWY, Tiny Terrors, Sweat Baby Sweat, Ludo..
18:00 - Bords de Jalle, Saint-Médard-en-Jalles - Entrée libre.
Tél 05 56 17 11 90
www.saint-medard-en-jalles.fr
■ **Bignol Swing**
Quartet vocal.
20:00 - Salle des fêtes, Anglade - Entrée libre.
www.bignolswingquintet.com
■ **Les 24 heures du swing**
Monségur - Pass 55-68€.
Tél 05 56 61 82 91
www.swing-monsegur.com
■ **Serge Moulinier & «Lo» Jay : Hommage à Anita O'Day**
Jazz vocal.
20:30 - Les Tilleuls, Monségur - 13-16€
■ **Alain Muschini Quartet**
Jazz.
21:00 - Halle, Monségur - 23-31€
■ **Drew Davies Rythm Combo**
Jazz.
22:30 - Les Tilleuls, Monségur - 13-16€
■ **Rhoda Scott & Laurent Mignard**
Jazz.
23:00 - Halle, Monségur - 23-31€
■ **Donaldo Flores Euro-Latin All Stars**
Latin jazz.
23:59 - Les Tilleuls, Monségur - 13-16€
■ **Festes Baroques**
• **Barbara Kusa/ Ensemble les caractères**
Classique. Pergolèse (1710–1736) 300e anniversaire de la naissance *Stabat Mater.* Direction : Xavier Julien-Laferrière.
21:00 – Cathédrale, Bazas 12€.
Tél 05 56 68 74 48
www.festesbaroques.com
■ **Kevin Mc Callister + Jakob + Zolito Pro + Rachel + Track Z + invités**
Mégamix
23:59 – Heretic Club - 10€

Dim 4/07
■ **Les 24 heures du swing**
Monségur - Pass 55-68€.
Tél 05 56 61 82 91
www.swing-monsegur.com
■ **Rachael Magidson Quintet**
Jazz.
16:30 - Les Tilleuls, Monségur - 21-26€
■ **Bere Combo**
Jazz.
18:30 - Les Tilleuls, Monségur - 21-26€
■ **Eddie Palmieri : Afro Caribbean Jazz All Stars**
Jazz.
18:30 - Les Tilleuls, Monségur - 21-26€

SPECTACLES VIVANTS

Sam 5/06

■ **Lichen**
Danse contemporaine. Duo chorégraphique in situ dans le square de 15 minutes par la Cie l'adret.
17:30 - Square Pinçon-Bastide - Entrée libre.
Tél 05 56 50 60 57

■ **Whyzdom + Atmosfairy + Berserkers**
Théâtre.
19:30 - Espace Tatry - 12€.
Tél 05 57 87 05 99 www.espacetatry.fr

■ **Gala de danse : « Casse Noisette » & « Cléopâtre »**
Danse.
20:00 - Scènes des Carmes, Langon - Entrée libre.
Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Théâtre. Une comédie de Tewfik Behar et Patrice Lemercier. Avec Stéphane Di Spirito.
20:00, 22:00 - Comédie Gallien - 19€.
Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Le clan des divorcés**
Comédie. D'Ali Vardar.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Junior Ballet d'Aquitaine**
Spectacle chorégraphique.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 7-10€.
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

■ **Frida ou papa ?**
Cabaret.
20:30 - La Boîte à Jouer - 15€.
Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Par Éric Sanson, adaptation de Virginie Kay.
20:30 - Le petit théâtre - 10€.
Tél 05 56 51 04 73

■ **Carnet(s) de Chine**
Spectacle.
20:30 - Foyer Rural Le Bourg , Pujols-sur-Ciron - Entrée libre.

■ **William Mercy : Du rêve à la réalité... j'y suis !**
Music-hall.
21:00 - Chartreuse de Saint-Géry, Gradignan - 10€.
Tél 06 32 20 16 33

Dim 6/06

■ **Gala de danse : « Casse Noisette » & « Cléopâtre »**
Danse.
15:00 - Scènes des Carmes, Langon - Entrée libre.
Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

Lun 7/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 33 94 56

■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Cupidon au balcon**
Théâtre. Avec Laurence Wilkosz et Jean-Jacques Devaux.
20:30 - Théâtre Trianon - Entrée libre.
Tél 05 56 48 48 86
www.theatre-trianon.com

Mar 8/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 33 94 56

■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€.
Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Le Questionnaire**
Théâtre. Par la Troupe de théâtre de l'INJS.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 3€.
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

■ **Dani Lary : Le château des secrets**
Magie.
20:30 – Le Pin galant, Mérignac - 32-39€.Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Mer 9/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 33 94 56

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€.
Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **12h34**
Comédie.
20:30 - Théâtre Trianon - 21.80€.
Tél 05 56 48 48 86 www.theatre-trianon.com

Jeu 10/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 33 94 56

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Comédie. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€.
Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Sur la route**
Théâtre. D'après Jack Kérouac.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€.
Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Ven 11/06

■ **Festival Echappée Belle**
Spectacles de rue..
19:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - Entrée libre.
Tél 05 57 93 18 93 www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **Jephtha**
Opérette. Oratorio en trois actes. Livret de Thomas Morell. Créé à Londres, Royal Theatre, Covent Garden, le 26 février 1752.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Comédie. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€.
Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€.
Tél 05 56 51 04 73

■ **Sur la route**
Théâtre. Voir le 10/06.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€.
Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Sam 12/06

■ **Échappée belle**
Parc Fongravey, Blanquefort – Pass 8-14€.
Tél 05 57 93 18 93 www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **In the Mood**
Stylisme ambulant. L'Atelier de Couture Mobile
11:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Le musée des oubliettes**
Théâtre.
14:45, 20:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Petites fables**
Petite fable.
15:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Les Boulingrin**
Vaudeville de rue. Cie On cure le fond de l'eau
15:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **Les Miniatures**
Impromptus chorégraphiques. Cie Pernette
15:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Ronan Tablentec**
Cirque. Sébastien Barrier
16:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Richard le polichineur d'écritoire**
Théatre de rue. Cie des Chemins de Terre
17:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Le passage**
Danse contemporaine. Cie Pernette
19:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Ronan Tablentec**
Cirque. Sébastien Barrier
19:45 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Comédie. Voir le 5/06.
20:00, 22:00 - Comédie Gallien - 19€.
Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73

■ **Rencontre**
Danse. Par l'association Quatrième Chorégraphie. De Diane Ranaivo. Danseurs : L. Vignes, L. N'Kaoua et D.Ranaivo accompagnées de 20 danseuses pré professionnelles.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-12€.
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

Dim 13/06

■ **Échappée belle**
Parc Fongravey, Blanquefort – Pass 8-14€.
Tél 05 57 93 18 93 www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **Les Miniatures**
Impromptus chorégraphiques. Cie Pernette
11:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **crac crac crac dans le jardin**
Conte coquin. Colette Migné.
11:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **Ronan Tablentec**
Fables. Sébastien Barrier
11:45, 14:30 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€

■ **Le Kiosque**
Fanfare. Zic Zazou.
12:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

Le week'arts 2010

Les Scènes d'Été en Gironde

Depuis 2007, le Bourgailh organise chaque année un week-end dans l'univers du conte, du spectacle et de la musique.
Ce rendez-vous a un nom dorénavant, c'est le Week'arts ! Dans le cadre des Scènes d'été en Gironde, en partenariat avec l'association **O Sol de Portugal**, avec la participation de **Radio Campus Bordeaux** et de l'**IREM (L'Institut Régional d'expressions musicales)**.
Cette année le samedi invite à un voyage à destination de l'Afrique, et le dimanche propose un après-midi musical en plein air.
Renseignements au 05.56.15.32.11 ou sur www.bourgailh-pessac.fr

Le week'arts

sam 26 juin
de 16h00 à 23h00

16h00 - Lecture musicales en forêt avec les lecteurs de O Sol de Portugal
Lectures bilingues d'auteurs lusophones du Cap Vert, d'Angola, du Mozambique...
17h30 - Contes d'Afrique, balade contée en forêt avec les conteuses de O Sol de Portugal
19h00 - Pot de l'amitié
20h00 - Pique-nique partagé
21h00 - "Owa" spectacle de la fanfare Eyo N'lé (Bénin)

dim 27 juin
de 12h00 à 19h00

12h00 - Ouverture, pot de l'amitié et pique-nique partagé
Programmation
12h00 - Les Fox Trotter - répertoire des années 20 Piano / Tuba
13h00 - DJ NewBell (Radio Campus) - Exotica session
14h00 - Sieste musicale (Radio Campus)
15h00 - Soul Drifter (reggae) et chansons pop / jazz / funk
16h00 - DJ NewBell (Radio Campus) - Groovy session
16h30 - Atelier jazz de Didier Ballan - reprises de standards
17h30 - Jam session des professeurs de l' IREM - funk / soul
18h30 - DJ NewBell (Radio Campus) - Deep Electro

facebook Retrouvez notre actualité sur Facebook en indiquant : "site du Bourgailh"

Le Bourgailh - avenue de Beutre à Pessac
www.bourgailh-pessac.fr

SPECTACLES VIVANTS

■ **Le musée des oubliettes**
Théâtre.
12:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€
■ **Blob**
Danse et trapèze. Meidosems et Pøst Cie
13:00 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€
■ **Richard le polichineur d'écritoire**
Théatre de rue. Cie des Chemins de Terre
13:45 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€
■ **In the Mood**
Stylisme ambulant. L'Atelier de Couture Mobile
14:00 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€
■ **Madame Rose**
Attraction foraine. Cie 12 balles dans la peau
15:15 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€
■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
15:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.
■ **Vu d'là haut - Compagnie Apsaras theatre**
Théâtre. Cie Apsaras Théâtre
17:30 - Cour du Château de Tastes, Sainte-Croix-du-Mont - 5-8€.
Tél 05 56 86 38 43 www.apsarastheatre.org

Lun 14/06
■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.
■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 15/06
■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.

■ **Spécialité Chahuts : Tchatchades**
Atelier.
14:00 - L'Abrenat - Entrée libre
■ **Spécialité Chahuts : Processus de création**
Atelier.
14:30 - Enchantier Théâtre - Entrée libre
■ **Cheval**
Théâtre. Antoine Defoort et Julien Fournet
20:30 - TnBA - 10-12€
■ **La caresse du clown**
Théâtre.
21:00 - TnBA - Entrée libre
■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Marie-Claude Pietragalla : La tentation d'Ève**
Danse. Chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla et Julien Dérouault. Mise en scène : Marie-Claude Pietragalla et Daniel Mesguish. Musique de Bach, Vivaldi, Jeff Buckley, Yann Tiersen, Klaus Nomi...
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 24-31€.
Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
■ **Venise sous la neige**
Comédie. De Gilles Dyrek. Mise en scène : David Mira-Jover.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86
www.theatre-trianon.com

Mer 16/06
■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Petits poèmes dansés**
Danse contemporaine. Cie Tournesols
15:00 - Centre d'animation du grand parc - 5€
Tél 05 56 45 69 14 www.pessac-en-scenes.com

Ven 18/06
■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Éloge du Play Back**
Théâtre. Collectif Yves Igor
18:00 - Imprimerie - 10-12€
■ **Le laboratoire du Silence**
Experimentation. Didier Kowarsky
19:30 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation
■ **À nos héros**
Récit Concert. Lasko
21:00 - TNT - 10-12€
■ **Expo coup de poing**
Exposition.
22:00 - Rue du Nerigean - Entrée libre
■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€.
Tél 05 56 51 04 73
■ **Un air de famille**
Théâtre. De Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri Mise en scène de Frédéric Chartron Par Le Petit Théâtre Molière.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€.
Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com
■ **Carnet(s) de Chine**
Danse. Voir le 5/06
21:30 - Salle des Fêtes, Brouqueyran - Entrée libre.
http://www.myspace.com/carnetsdechine

Sam 19/06
■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Sophro épluchage et soupe collective**
Épluchage collectif. Imaginé par Cécile Delhommeau et Alice Fahrenkrug.
9:00 - Place Saint-Michel - Entrée libre
■ **Les Grands classiques à domicile**
Conte et théâtre d'objet. Mathieu EPP, Olivier Letellier et Nidal Qannari.
11:00 - Bibliothèque des Capucins - 10-12€
■ **Mort de Rien**
Poème live. De Pascal Rueff, Morgan Touzé et Philippe Ollivier
20:30 - TNT - 10-12€
■ **Marc Pichelin**
Carte postales musicales sonores. Cie ouïe / dire.
22:00 - 7e étage et demi - Centre d'animation St-Michel - Entrée libre
■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.
■ **Nicolas Canteloup**
Humour.
20:30 - Patinoire Mériadeck - 50€.
Tél 05 57 81 43 70 www.axelvega.fr
■ **Marie-Claude Pietragalla : La tentation d'Ève**
Danse. Voir le 15/06.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 24-31€.
Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Jeu 17/06
■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Moi, mon père**
Récit. Mickael Duglué
11:30 - Théâtre de la lucarne - 10-12€
■ **Inoffensif**
Experimentation. Jérôme Rouger
19:00 - Enchantier théâtre - 10-12€
■ **Mythomane**
Théâtre. Christian Mazzuchini
19:30 - Maison des savoir partagés, Floirac - 6-9€
■ **Ta bouche que j'aime tant embrasser, est-ce que tu peux la fermer?**
Récit. Olivier Villanove
21:30 - Auditorium de la médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 8-15€
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Un possible amour**
Théâtre.
20:30 - Médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 12-15€.
Tél 05 56 45 69 14 www.pessac-en-scenes.com

Ven 18/06
■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Éloge du Play Back**
Théâtre. Collectif Yes Igor
18:30 - Imprimerie - 10-12€
■ **Bringuebal**
Bal du samedi
20:00 - Place Saint-Michel - Entrée libre
■ **Florent Mazzoleni**
Animation musicale.
23:00 - Place St Michel - Entrée libre
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€.
Tél 05 56 51 04 73
■ **Un air de famille**
Théâtre. Voir le 18/06.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€.
Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com
■ **Attention réfléchir nuit gravement au désir**
Théâtre. Mise en scène : Nicolas Wellhoff .
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 6-8€.
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

Dim 20/06
■ **Un air de famille**
Théâtre. Voir le 18/06.
15:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€.
Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Lun 21/06
■ **Le Grumeau**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 22/06
■ **Le Grumeau**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Mer 23/06
■ **Stéphane Rousseau**
Humour.
20:30 - Casino Théâtre Barrière - 35-39€.
Tél 05 56 69 49 00
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Jeu 24/06
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Ven 25/06
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€.
Tél 05 56 51 04 73
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Sam 26/06
■ **Festival Côté Jardin**
4e édition du Festival Côté Jardin, pour petits et grands, au bord de la Garonne.
■ **La petite fille âgée**
Théâtre. Cie Le Vide.
18:30, 21:45 - Parc Chavat, Podensac - Entrée libre. http://podensac.fr/cotejardin
■ **La Collectore**
Animation musicale.
19h30, 23:00 - Parc Chavat, Podensac - Entrée libre. http://podensac.fr/cotejardin
■ **Pétrolina & Mascarpone**
Théâtre. Cie Ah Oui !
20h30 - Parc Chavat, Podensac - Entrée libre.
http://podensac.fr/cotejardin
■ **Moon Capsule 006 : Défilé contemporain en patchwork acoustique**
Art vivant. Spectacle de la créatrice : Caroline Nguyên alias Capsule Corp.
20:00 - Rock School Barbey - 5€.
Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théatre victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Lun 28/06
■ **Le Grumeau**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 29/06
■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc .
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€.
Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Mer 30/06
■ **Le Messie**
Ballet. Musique : Georg Friedrich Haendel. Chorégraphie : Mauricio Wainrot. Direction musicale : Dominic Wheeler.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€.
Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Jeu 1/07
■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Ven 2/07
■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Chômage**
Théâtre. Mise en scène : Stéphane Alvarez.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 6-10€.
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

Sam 3/07
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€.
Tél 05 56 51 04 73
■ **Chômage**
Théâtre. Mise en scène : Stéphane Alvarez.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 6-10€.
Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com
■ **Carnet(s) de Chine**
Danse. Voir le 5/06
21:30 - Salle des Fêtes, Pompéjac - Entrée libre.
http://www.myspace.com/carnetsdechine
■ **La Terrasse de Malenciel**
Théâtre. Dialogue intemporel avec Montaigne, Montesquieu, Mauriac. Pièce de Michel Suffran par la Compagnie du SI. Mise en Scène : Alain Chaniot.
21:30 - Jardins Malagar - Entrée libre. www.lacompagniedusi.com

Dim 4/07
■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
15:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Lun 5/07
■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Mar 6/07
■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€.
Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ **Les mots du mardi**
Théâtre.
20:30 - Le Poquelin Théâtre - 5-6€. Tél 06 87 54 96 05

Ven 9/07
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73

Sam 10/07
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€.
Tél 05 56 51 04 73

EXPOSITIONS

Jusqu'au dim 6/06
■ **François Ravier : « Process & Sculptures »**
Sculpture.
Espace29 - Entrée libre.
Tél 05 56 51 18 09
www.espace29.com

Dim 6/06
■ **Les dominicales du Chapeau Rouge**
Sculpture.
Cours du Chapeau Rouge - Entrée libre.

Du lun 7/06 au mar 14/09
■ **Bordeaux & cow**
Installation.
En ville.

Du mar 8/06 au dim 5/09
■ **L'invisible du vivant**
Art plastique.
Jardin Botanique - Entrée libre.

Du mar 8/06 au sam 26/06
■ **Les comités de lecture s'exposent**
Art plastique.
Bibliothèque de la Bastide - Entrée libre.
Tél 05 56 86 15 28
www.bordeaux.fr
■ **Un abécédaire urbain**
Photographie.
Bibliothèque de Bordeaux Lac - Entrée libre.
Tél 05 56 50 97 95
www.bordeaux.fr

Jusqu'au mer 9/06
• **Grand Bain 3 : « Dénudités »**
Arts plastiques.
Forum des arts et de la culture, Talence - Entrée libre.
Tél 05 57 12 29 00
www.talence.fr

Du jeu 10/06 au sam 12/06
■ **Instant mobile**
Photographie.
TNT-Manufacture de Chaussures - Entrée libre.
Tél 05 56 85 82 81
www.letnt.com

Jusqu'au ven 11/06
■ **Sylvie Jean : « Les Autres »**
Peinture, gravure.
Boulevard des Potes - Entrée libre.
Tél 05 56 31 94 62
www.boulevard-des-potes.org

Du ven 11/06 au sam 26/06
■ **CEnora Lalet : « Cooking Tears »**
Photographie. Vernissage jeudi 10 juin à 19h, dévernissage samedi 26 juin à 19h.
Espace 29 - Entrée libre.
Tél 05 56 51 18 09
www.espace29.com

Jusqu'au sam 12/06
■ **Dess(e)ins du monde**
Exposition de jeunes artistes.
Hangar G2 - Entrée libre.
■ **Jean Hugon : « De la Méditerranée à l'Atlantique - lumière et couleur »**
Peinture.
Les Carmes, Langon - Entrée libre.
Tél 05 56 63 14 45
www.lescarmes.fr

Du sam 12/06 au dim 4/07
■ **A Isabelle Boulin : « À quoi ça sert de peindre ? »**
Peinture.
La Morue noire, Bègles - Entrée libre.
Tél 05 56 85 75 84
www.lamoruenoire.fr
■ **Ceci n'est pas£**
Photographisme. Vernissage samedi 12 juin, 19h.
Boutique OK DADDY - Entrée libre.
www.ok-daddy.com

Jusqu'au dim 13/06
■ **Luc Cherry**
Peinture.
Vieille Église Saint-Vincent, Mérignac - Entrée libre.
Tél 05 56 18 88 62

Jusqu'au mar 15/06
■ **Bestiaire du Roman de Renart à Jules Renard**
Divers.
206OS Galerie de l'animal parlant - Entrée libre.
Tél 06 83 97 27 66
■ **Grand format**
Photographie.
Jardin Public - Entrée libre.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com
■ **Michel Le Collen : « Jubilé 1960-2010 »**
Photographie.
Galerie 22 Rive Gauche - Entrée libre.
www.22rivegauche.com

Du mar 15/06 au dim 31/10
■ **Les combattants d'Afrique**
Photographie.
Centre Jean Moulin - Entrée libre.
Tél 05 56 10 19 90
www.bordeaux.fr

Du mar 15/06 au mer 30/06
■ **Brigitte Olivier : « Ostrea Vitea »**
Photographie.
Galerie Arrêt sur l'image - Entrée libre.
Tél 05 56 69 18 48
www.arretsurlimage.com

Du mar 15/06 au sam 3/07
■ **Guillaume Hillairet : « Utopos »**
Art contemporain. Vernissage mardi 15 juin, 19h.
À suivre... lieu d'art - Entrée libre.
Tél 09 50 07 91 93
www.asuivre.fr

Du mer 16/06 au jeu 22/07
■ **L'atelier est ouvert pendant les travaux !**
Architecture. Vernissage mercredi 16 juin à 18h30.
Le 308-Maison de l'architecture - Entrée libre.
Tél 05 56 48 83 25
www.ma-lereseau.org
■ **Les Fourmis dans le compteur**
Architecture.
18:30 - Maison de l'architecture - Entrée libre.
Tél 05 57 35 11 06
www.bordeaux.archi.fr

Du jeu 17/06 au lun 28/06
■ **Kalié : « Vertical horizon »**
Peinture. Vernissage en musique avec Anne des Bois mercredi 16 juin à 19h.
19:00 - Le garage moderne - Entrée libre.
Tél 05 56 50 91 33

Du jeu 17/06 au mar 28/09
■ **Ma tse lin au royaume du vin**
Peinture.
Galerie 22 - Entrée libre.
Tél 06 73 53 76 60
www.22rivegauche.com/galerie

Du jeu 17/06 au dim 31/10
■ **BIG - Bjarke Ingels Group**
Architecture.
Arc en reve centre d'architecture - Entrée libre.
Tél 5 56 52 78 36
www.arcenreve.com

Jusqu'au ven 18/06
■ **Les Milliardaires de l'Adriatique romain**
Archéologie.
Institut Ausonius-Archéopôle d'Aquitaine - Entrée libre.
Tél 05 57 12 15 00 http://www-ausonius.u-bordeaux3.fr/archeopole/
■ **Marie Maurice : A.C.C.O.R.D.É**
Peinture.
La Maison des Femmes - Entrée libre.
Tél 05 56 51 30 95 http://maisondesfemmes.bx.free.fr
■ **Les desseins du monde**
Sculpture.
Hall de l'administration - Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Pessac - Entrée libre.
Tél 05 57 12 45 02
www.u-bordeaux3.fr

Du ven 18/06 au sam 19/06
■ **Tu t'imagines que je vais te laisser faire joujou dans mon atelier ?**
Art contemporain. Exposition collective + Concert & Scène ouverte. Vendredi 18 juin à 19h et samedi 19 juin de 14h à 18h.
8, rue Binaud - Entrée libre.
Tél 06 83 44 26 05

Du ven 18/06 au dim 20/06
■ **Fête de l'aéronautique**
Exposition patrimoniale.
Base aérienne 106, Mérignac - Entrée libre.

Du sam 19/06 au sam 10/07
■ **El Paño, l'art carcéral chicano**
Graphisme. Vernissage vendredi 18 juin à 19h.
La mauvaise réputation - Entrée libre.
Tél 05 56 79 73 54 http://lamauvaisereputation.free.fr/

Jusqu'au dim 20/06
■ **Civilisations oubliées d'Anatolie antique**
Exposition patrimoniale. Dans le cadre de la saison turque, le musée d'Aquitaine évoque les anciennes civilisations des Hattis, des Phrygiens et des Lyciens à travers les collections du Musée national d'Ankara et du Musée du Louvre.
Musée d'Aquitaine - 3€.
Tél 05 56 01 51 00
www.bordeaux.fr
■ **Les lieux d'une émigration**
Photographie.
Musée d'Aquitaine - Entrée libre.
Tél 05 56 01 51 00
www.bordeaux.fr
■ **Du Besset - Lyon architectes, Paris Construction**
Architecture.
arc en rêve, centre d'architecture - Entrée libre.
Tél 05 56 52 78 36
www.arcenreve.com

Jusqu'au jeu 24/06
■ **Elzo : « Échec scolaire »**
Graphisme.
Carhartt shop - Entrée libre.

Du jeu 24/06 au dim 27/06
■ **Iris L.Sullivan : « Harmony 1855 »**
Photographie.
Quais rive gauche - Entrée libre.

Du jeu 24/06 au mer 28/07
■ **Lise Barès et Pierre Barès**
Photo et sculpture. Vernissage jeudi 24 juin, 19h.
Centre culturel des Carmes - salle George Sand, Langon - Entrée libre.
Tél 05 56 63 14 45
www.lescarmes.fr

Du jeu 24/06 au ven 17/09
■ **Esprit récup'**
Art plastique. Vernissage jeudi 24 juin, à 19h.
Maison des Femmes - Entrée libre. http://maisondesfemmes.free.fr

Jusqu'au ven 25/06
■ **Patrick Lara**
Peinture.
Kuryos - Entrée libre.
■ **Bordeaux saxophones : Chroniques musicales 1865-2010**
Exposition patrimoniale.
Bibliothèque Mériadeck - Entrée libre.
Tél 05 56 10 30 00
www.bordeaux.fr
■ **Michel Dieuzaide : « Imagenes de España »**
Photographie.
Instituto Cervantes, Burdeos - Entrée libre.
Tél 05 57 14 26 14 http://burdeos.cervantes.es

Jusqu'au sam 26/06
■ **Pierre Labat : Intersection avec le modèle**
Art contemporain.
galerieacdc - Entrée libre.
Tél 09 52 98 97 37
www.galerieacdc.com
■ **Françoise Bertero : « Onirisme »**
Arts plastiques.
Théâtre du Pont Tournant - Entrée libre.
Tél 05 56 11 06 11
www.theatreponttournant.com

Jusqu'au dim 27/06

■ **Xavier Barthe : « Choses »**
Peinture.
G62 - Entrée libre.
Tél 06 62 29 35 32
www.g62.fr

Jusqu'au mer 30/06

■ **Des airs et des accords**
Exposition patrimoniale.
Grand Théâtre - Entrée libre.
Tél 05 56 79 62 43
www.opera-bordeaux.com

■ **Marie-Laure Drillet**
Peinture.
Le Relais de Margaux, Golf & Spa, Margaux - Entrée libre.
Tél 05 57 88 38 30
www.relais-margaux.fr

■ **Color, Calor**
Photographie.
Appart 113 - Entrée libre.
Tél 05 56 52 12 35
www.appart-113.com

■ **Zigor : « Formes nues »**
Sculptures.
Base sous marine - Entrée libre.
Tél 05 56 11 11 50
www.bordeaux.fr

■ **Les métiers d'autrefois**
Exposition patrimoniale.
Bordeaux monumental - Entrée libre.
Tél 05 56 48 04 24
www.bordeaux-tourisme.com

■ **En ville**
Photographie. Par les membres du Photo Club de Léognan.
Espace culturel G. Brassens, Léognan - Entrée libre.
Tél 05 57 96 01 30

■ **Elisabeth Blind**
Peinture.
Galerie Anne-Marie-Marquette - Entrée libre.

■ **Tanxxx**
Graphisme.
Total Heaven - Entrée libre.
Tél 05 56 31 31 03

Jusqu'au sam 3/07

■ **Urban Painting #2**
Peintures. Œuvres récentes d'Ayline Olukman, MO, Arnaud Puig, Richard Orlinski, Sonya Sklaroff et Van Tame.
Galerie des Remparts - Entrée libre.
Tél 05 56 52 22 25
www.galeriedesremparts.com

■ **Margot Sokolowska : « Le courant passe »**
Photographie.
Bibliothèque Tauzin - Entrée libre.
Tél 05 56 98 76 73
www.bordeaux.fr

■ **Argonne**
Art contemporain.
Agence créative/Galerie A - Entrée libre.
Tél 06 63 27 52 49
www.lagence-creative.com

Jusqu'au mer 7/07

■ **Inauguration des nouveaux espaces XXe et XXIe siècles**
Design.
Musée des Arts Décoratifs - Entrée libre.
Tél 05 56 10 14 00
www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 11/07

■ **Alain Bergeon**
Peinture.
Atelier Dartois - Entrée libre.
Tél 06 21 96 68 36

■ **L'antichambre: Le collectif**
Peinture.
Le Petit Bois - Entrée libre

Jusqu'au jeu 15/07

■ **Isabelle Kraiser : « Réserve Humaine »**
Photographie.
Les arts au mur Artothèque, Pessac - Entrée libre.
Tél 05 56 46 38 4
www.lesartsaumur.com

■ **Delphine Biais**
Peintures.
Art et Déco - Entrée libre.

Jusqu'au sam 24/07

■ **Senêt**
Art contemporain.
Galerie D.X - Entrée libre.
Tél 05 56 23 35 20
www.galeriedx.com

■ **La mer en vue**
Sculptures. Œuvres de Michael Hegewald, Sylvia Hegewald et Régina Engel.
Galerie MLS - Entrée libre.
Tél 09 63 44 32 86
www.123-galerie-mls.fr

Jusqu'au dim 15/08

■ **Tout conte fait : autour de la photographie**
Photographie.
Médiathèque, Eysines - Entrée libre.
Tél 05 56 16 18 10
www.ville-eysines.fr

Jusqu'au dim 29/08

■ **Consom'attitudes, passe en mode éco !**
Exposition scientifique.
Cap Science - 3.80-5.50€.
Tél 05 56 01 07 07
www.cap-sciences.net

■ **Vladimir Velickovic**
Peinture.
Centre d'art contemporain, Eysines - Entrée libre.
Tél 05 56 16 18 10
www.ville-eysines.fr

Jusqu'au dim 12/09

■ **En regard - Deux collections, une seule passion**
Art contemporain. Parcours d'exposition, jeudi 17 juin, vendredi 18 juin par Didier Arnaudet Tarif : entrée + 3 euros. Visites commentées, les mercredis et samedis, 16h. Tarif : entrée + 3 euros.
Galerie des Beaux-Arts - 2.50-5€.
Tél 05 56 96 51 60 www.bordeaux.fr

Jusqu'au sam 18/09

■ **Benoît Maire : « L'espace nu »**
Art contemporain. Vernissage à la fin de l'exposition vendredi 17 septembre à partir de 18h30.
FRAC-Aquitaine - Entrée libre.
Tél. : 05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net

Jusqu'au dim 19/09

■ **CAPC, la vie saisie par l'art**
Art contemporain.
CAPC - Entrepôt Lainé – 2,5-5€.
Tél 05 56 00 81 50
www.bordeaux.fr

■ **Jim Shaw : « Left Behind »**
Art contemporain.
CAPC - La Nef – 2,5-5€.
Tél 05 56 00 81 50 www.bordeaux.fr

Jusqu'au jeu 30/09

■ **Nicolas Milhé : « Respublica »**
Art contemporain. .
Silos à grains - Entrée libre.
Tél 05 56 24 71 36 www.frac-aquitaine.net

■ **Henri IV et la propagande royaliste sous la restauration (collection Raymond Jeanvrot)**
Art & traditions.
Musée des Arts Décoratifs - Entrée libre.
Tél 05 56 10 14 00 www.bordeaux.fr

Jusqu'au dim 3/10

■ **Quais, coques et gréements**
Peinture.
Musée Georges de Sonneville, Gradignan - Entrée libre.
Tél 05 56 75 34 28

Jusqu'au mar 19/10

■ **Du concorde à l'Airbus A380, l'audace**
Exposition scientifique.
Cap Sciences - 1-2€.
Tél 05 56 01 07 07
www.cap-sciences.net

Jusqu'au dim 2/01/2011

■ **Aquitaine préhistorique, 20 ans de découvertes archéologiques**
Exposition patrimoniale
Musée d'Aquitaine – 2,50-5€.
Tél 05 56 01 51 00
www.bordeaux.fr

AUTRES RENDEZ-VOUS

Sam 5/06

■ **Lichen**
Danse contemporaine. Duo chorégraphique in situ dans le square de 15 minutes par la Cie l'adret.
17:30 - Square Pinçon-Bastide - Entrée libre. Tél 05 56 50 60 57

■ **Whyzdom + Atmosfairy + Berserkers**
Théâtre.
19:30 - Espace Tatry - 12€. Tél 05 57 87 05 99 www.espacetatry.fr

■ **Gala de danse : « Casse Noisette » & « Cléopâtre »**
Danse.
20:00 - Scènes des Carmes, Langon - Entrée libre. Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Théatre. Une comédie de Tewfik Behar et Patrice Lemercier. Avec Stéphane Di Spirito.
20:00, 22:00 - Comédie Gallien - 19€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Le clan des divorcés**
Comédie. D'Ali Vardar.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Junior Ballet d'Aquitaine**
Spectacle chorégraphique.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 7-10€. Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

■ **Frida ou papa ?**
Cabaret.
20:30 - La Boîte à Jouer - 15€. Tél 05 56 50 37 37 www.laboiteajouer.com

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Par Éric Sanson, adaptation de Virginie Kay.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73

■ **Carnet(s) de Chine**
Spectacle.
20:30 - Foyer Rural Le Bourg , Pujols-sur-Ciron - Entrée libre.

■ **William Mercy : Du rêve à la réalité... j'y suis !**
Music-hall.
21:00 - Chartreuse de Saint-Géry, Gradignan - 10€. Tél 06 32 20 16 33

Dim 6/06

■ **Gala de danse : « Casse Noisette » & « Cléopâtre »**
Danse.
15:00 - Scènes des Carmes, Langon - Entrée libre. Tél 05 56 63 14 45 www.lescarmes.fr

Lun 7/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 33 94 56

■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Cupidon au balcon**
Théâtre. Avec Laurence Wilkosz et Jean-Jacques Devaux.
20:30 - Théâtre Trianon - Entrée libre. Tél 05 56 48 48 86 www.theatre-trianon.com

Mar 8/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 33 94 56

■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Théatre. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Le Questionnaire**
Théâtre. Par la Troupe de théâtre de l'INJS.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 3€. Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

■ **Dani Lary : Le château des secrets**
Magie.
20:30 – Le Pin galant, Mérignac - 32-39€.Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Mer 9/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 33 94 56

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Théatre. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€.
Tél 05 56 44 04 00
www.comediegallien.fr

■ **12h34**
Comédie.
20:30 - Théâtre Trianon - 21.80€. Tél 05 56 48 48 86 www.theatre-trianon.com

Jeu 10/06

■ **Cartes blanches aux élèves de théâtre**
Théâtre. Sous la direction d'Isabelle Renaud.
14:00, 20:00 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation. Tél 05 56 33 94 56

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Comédie. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Sur la route**
Théâtre. D'après Jack Kérouac.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Ven 11/06

■ **Festival Echappée Belle**
Spectacles de rue..
19:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - Entrée libre. Tél 05 57 93 18 93 www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **Jephtha**
Opérette. Oratorio en trois actes. Livret de Thomas Morell. Créé à Londres, Royal Theatre, Covent Garden, le 26 février 1752.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Comédie. Voir le 5/06.
20:30 - Comédie Gallien - 19€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73

■ **Sur la route**
Théâtre. Voir le 10/06.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Sam 12/06

■ **Échappée belle**
Parc Fongravey, Blanquefort – Pass 8-14€. Tél 05 57 93 18 93 www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **In the Mood**
Stylisme ambulant. L'Atelier de Couture Mobile
11:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Le musée des oubliettes**
Théâtre.
14:45, 20:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Petites fables**
Petite fable.
15:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Les Boulingrin**
Vaudeville de rue. Cie On cure le fond de l'eau
15:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **Les Miniatures**
Impromptus chorégraphiques. Cie Pernette
15:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Ronan Tablentec**
Cirque. Sébastien Barrier
16:00 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Richard le polichineur d'écritoire**
Théatre de rue. Cie des Chemins de Terre
17:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Le passage**
Danse contemporaine. Cie Pernette
19:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Ronan Tablentec**
Cirque. Sébastien Barrier
19:45 - Parc Fongravey, Blanquefort - 10€

■ **Homme Femme, mode d'emploi : le gars**
Comédie. Voir le 5/06.
20:00, 22:00 - Comédie Gallien - 19€. Tél 05 56 44 04 00 www.comediegallien.fr

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73

■ **Rencontre**
Danse. Par l'association Quatrième Chorégraphie. De Diane Ranaivo. Danseurs : L. Vignes, L. N'Kaoua et D.Ranaivo accompagnées de 20 danseuses pré professionnelles.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 10-12€. Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

Dim 13/06

■ **Échappée belle**
Parc Fongravey, Blanquefort – Pass 8-14€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr

■ **Les Miniatures**
Impromptus chorégraphiques. Cie Pernette
11:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **crac crac crac dans le jardin**
Conte coquin. Colette Migné.
11:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **Ronan Tablentec**
Fables. Sébastien Barrier
11:45, 14:30 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€

■ **Le Kiosque**
Fanfare. Zic Zazou.
12:15 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **Le musée des oubliettes**
Théâtre.
12:30 - Parc Fongravey, Blanquefort - 8€

■ **Blob**
Danse et trapèze. Meidosems et Pøst Cie
13:00 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€

■ **Richard le polichineur d'écritoire**
Théatre de rue. Cie des Chemins de Terre
13:45 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€

■ **In the Mood**
Stylisme ambulant. L'Atelier de Couture Mobile
14:00 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€

■ **Madame Rose**
Attraction foraine. Cie 12 balles dans la peau
15:15 - Parc Fongravey , Blanquefort - 8€

■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
15:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.

■ **Vu d'là haut - Compagnie Apsaras theatre**
Théâtre. Cie Apsaras Théâtre
17:30 - Cour du Château de Tastes, Sainte-Croix- du-Mont - 5-8€. Tél 05 56 86 38 43 www.apsarastheatre.org

Lun 14/06

■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.

■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 15/06

■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.

■ **Spécialité Chahuts : Tchatchades**
Atelier.
14:00 - L'Abrenat - Entrée libre

■ **Spécialité Chahuts : Processus de création**
Atelier.
14:30 - Enchantier Théâtre - Entrée libre

■ **Cheval**
Théâtre. Antoine Defoort et Julien Fournet
20:30 - TnBA - 10-12€

■ **La caresse du clown**
Théâtre.
21:00 - TnBA - Entrée libre

■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

■ **Marie-Claude Pietragalla : La tentation d'Ève**
Danse. Chorégraphie de Marie-Claude Pietragalla et Julien Dérouault. Mise en scène : Marie-Claude Pietragalla et Daniel Mesguish. Musique de Bach, Vivaldi, Jeff Buckley, Yann Tiersen, Klaus Nomi...
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 24-31€. Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

■ **Venise sous la neige**
Comédie. De Gilles Dyrek. Mise en scène : David Mira-Jover.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Mer 16/06

■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.

■ **Petits poèmes dansés**
Danse contemporaine. Cie Tournesols
15:00 - Centre d'animation du grand parc - 5€

■ **Mort de Rien**
Poème live. De Pascal Rueff, Morgan Touzé et Philippe Ollivier
20:30 - TNT - 10-12€

■ **Marc Pichelin**
Carte postales musicales sonores. Cie ouïe / dire.
22:00 - 7e étage et demi - Centre d'animation St-Michel - Entrée libre

■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€.
Tél 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com.

■ **Nicolas Canteloup**
Humour.
20:30 - Patinoire Mériadeck - 50€.
Tél 05 57 81 43 70
www.axelvega.fr

■ **Marie-Claude Pietragalla : La tentation d'Ève**
Danse. Voir le 15/06.
20:30 - Le Pin Galant, Mérignac - 24-31€. Tél 05 56 97 82 82 www.lepingalant.com

Jeu 17/06

■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Moi, mon père**
Récit. Mickael Duglué
11:30 - Théâtre de la lucarne - 10-12€
■ **Inoffensif**
Experimentation. Jérôme Rouger
19:00 - Enchantier théâtre - 10-12€
■ **Mythomane**
Théâtre. Christian Mazzuchini
19:30 - Maison des savoir partagés, Floirac - 6-9€
■ **Ta bouche que j'aime tant embrasser, est-ce que tu peux la fermer?**
Récit. Olivier Villanove
21:30 - Auditorium de la médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 8-15€
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Un possible amour**
Théâtre.
20:30 - Médiathèque Jacques Ellul, Pessac - 12-15€. Tél 05 56 45 69 14 www.pessac-en-scenes.com

Ven 18/06

■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Éloge du Play Back**
Théâtre. Collectif Yves Igor
18:00 - Imprimerie - 10-12€
■ **Le laboratoire du Silence**
Experimentation. Didier Kowarsky
19:30 - Molière Scène d'Aquitaine - Gratuit sur réservation
■ **À nos héros**
Récit Concert. Lasko
21:00 - TNT - 10-12€
■ **Expo coup de poing**
Exposition.
22:00 - Rue du Nerigean - Entrée libre
■ **Jephtha**
Opéra - Opérette. Voir le 11/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 22-82€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com.
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Un air de famille**
Théâtre. De Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri Mise en scène de Frédéric Chartron Par Le Petit Théâtre Molière.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com
■ **Carnet(s) de Chine**
Danse. Voir le 5/06
21:30 - Salle des Fêtes, Brouqueyran - Entrée libre. http://www.myspace.com/carnetsdechine

Sam 19/06

■ **Chahuts**
Cinq jours de festival des arts de la parole, de spectacles pour tous autour de la tchatche et d'histoires en tout genre. Un festival pas comme les autres !
Bordeaux - Pass 10-12€.
■ **Sophro épluchage et soupe collective**
Épluchage collectif. Imaginé par Cécile Delhommeau et Alice Fahrenkrug.
9:00 - Place Saint-Michel - Entrée libre
■ **Les Grands classiques à domicile**
Conte et théâtre d'objet. Mathieu EPP, Olivier Letellier et Nidal Qannari.
11:00 - Bibliothèque des Capucins - 10-12€
■ **Éloge du Play Back**
Théâtre. Collectif Yes Igor
18:30 - Imprimerie - 10-12€
■ **Bringuebal**
Bal du samedi
20:00 - Place Saint-Michel - Entrée libre
■ **Florent Mazzoleni**
Animation musicale.
23:00 - Place St Michel - Entrée libre
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Un air de famille**
Théâtre. Voir le 18/06.
20:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com
■ **Attention réfléchir nuit gravement au désir**
Théâtre. Mise en scène : Nicolas Wellhoff .
21:00 - Théâtre du Pont Tournant - 6-8€. Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

Dim 20/06

■ **Un air de famille**
Théâtre. Voir le 18/06.
15:30 - Théâtre L'oeil La Lucarne - 9-12€. Tél 05 56 92 25 06 www.theatre-la-lucarne.com

Lun 21/06

■ **Le Grumeau**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 22/06

■ **Le Grumeau**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Mer 23/06

■ **Stéphane Rousseau**
Humour.
20:30 - Casino Théâtre Barrière - 35-39€. Tél 05 56 69 49 00
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Jeu 24/06

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Ven 25/06

■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théâtre Victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Sam 26/06

■ **Festival Côté Jardin**
4e édition du Festival Côté Jardin, pour petits et grands, au bord de la Garonne.
■ **La petite fille âgée**
Théâtre. Cie Le Vide.
18:30, 21:45 - Parc Chavat, Podensac - Entrée libre. http://podensac.fr/cotejardin
■ **La Collectore**
Animation musicale.
19h30, 23:00 - Parc Chavat, Podensac - Entrée libre. http://podensac.fr/cotejardin
■ **Pétrolina & Mascarpone**
Théâtre. Cie Ah Oui !
20h30 - Parc Chavat, Podensac - Entrée libre. http://podensac.fr/cotejardin
■ **Moon Capsule 006 : Défilé contemporain en patchwork acoustique**
Art vivant. Spectacle de la créatrice : Caroline Nguyên alias Capsule Corp.
20:00 - Rock School Barbey - 5€. Tél 05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
■ **Le clan des divorcés**
Comédie.
20:00 - Théatre victoire - 15-20€. www.levictoire.fr
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Lun 28/06

■ **Le Grumeau**
Comédie.
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr

Mar 29/06

■ **Le Grumeau**
Comédie. De J.C. Barc .
20:30 - Café-Théâtre des Beaux-Arts - 17€. Tél 05 56 94 31 31 www.theatre-beauxarts.fr
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Mer 30/06

■ **Le Messie**
Ballet. Musique : Georg Friedrich Haendel. Chorégraphie : Mauricio Wainrot. Direction musicale : Dominic Wheeler.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ **Venise sous la neige**
Comédie. Voir le 15/06.
20:30 - Théâtre Trianon - 12-20€. Tél 05 56 48 86 86 www.theatre-trianon.com

Jeu 1/07

■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Ven 2/07

■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Chômage**
Théâtre. Mise en scène : Stéphane Alvarez.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 6-10€. Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com

Sam 3/07

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73
■ **Chômage**
Théâtre. Mise en scène : Stéphane Alvarez.
20:30 - Théâtre du Pont Tournant - 6-10€. Tél 05 56 11 06 11 www.theatreponttournant.com
■ **Carnet(s) de Chine**
Danse. Voir le 5/06
21:30 - Salle des Fêtes, Pompéjac - Entrée libre. http://www.myspace.com/carnetsdechine
■ **La Terrasse de Malenciel**
Théâtre. Dialogue intemporel avec Montaigne, Montesquieu, Mauriac. Pièce de Michel Suffran par la Compagnie du SI. Mise en Scène : Alain Chaniot.
21:30 - Jardins Malagar - Entrée libre. www.lacompagniedusi.com

Dim 4/07

■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
15:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Lun 5/07

■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com

Mar 6/07

■ **Le Messie**
Ballet. Voir le 30/06.
20:00 - Grand-Théâtre de Bordeaux - 5-40€. Tél 05 56 00 85 95 www.opera-bordeaux.com
■ **Les mots du mardi**
Théâtre.
20:30 - Le Poquelin Théâtre - 5-6€. Tél 06 87 54 96 05

Ven 9/07

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73

Sam 10/07

■ **Sanson et le vin**
Théâtre. Voir le 5/06.
20:30 - Le petit théâtre - 10€. Tél 05 56 51 04 73

BORDEAUX FÊTE LE VIN

24/27 JUIN 2010 Quais rive gauche
Accès libre

- **Québec ville invitée d'honneur.**
- **Les incontournables de la fête :** les pass dégustations et vignoble, 4 soirées de fête, concerts, son et lumière, feu d'artifice, escale du Belem...
- **Pour découvrir en avant-première le Centre Culturel et Touristique du Vin,** rendez-vous sur le pavillon de la mairie de Bordeaux.

bordeaux.fr

Consommez avec modération. Labus dangereux pour la santé.

www.bordeauxfetelevin.com

BORDEAUX

BORDEAUX *ma*ville FESTIVE

Bordeaux Music Festival

Esplanade des Quinconces

24 juin 2010 **Québec à Cœur**
25 juin 2010 **La voix de la Solidarité**
26 juin 2010 **Marciac in Bordeaux**

BORDEAUX

BORDEAUX FÊTE LE VIN

COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX
LACUB
www.lacub.fr

Il existe des zones d'angles morts pour lesquelles le conducteur d'un camion ou d'un bus n'a pas de visibilité.

TROP PRÈS

Piétons, cyclistes et motards, gardez vos distances.

De belles rencontres

Premier événement œnotouristique de France en faveur des vins de Bordeaux, **Bordeaux Fête le Vin** est cette année placé sous le signe du goût et de la musique. Revue de détail avec **Stéphan Delaux**, adjoint au maire de Bordeaux et président de l'Office de Tourisme de la ville.

Les étoiles de la gastronomie

Bordeaux Fête le Vin – la « fête du vin » comme l'appellent les Bordelais – s'affirme d'année en année comme un grand événement œnotouristique. Cette année, le goût et la gastronomie, indissociables du monde du vin, sont à l'honneur. Les visiteurs pourront découvrir, notamment, une grande exposition « Harmonie 1855 » autour de l'ouvrage *Grands crus classés, grands chefs étoilés : Bordeaux 1855* (éd. La Martinière) qui met en regard de célèbres vins et les recettes qu'ils ont inspirés à de grands cuisiniers à travers le monde comme dans la région. Il s'agit de promouvoir les produits d'Aquitaine, dont la valeur gastronomique est élevée. À ce titre, les Pavillons Gourmands accueilleront les producteurs selectionnés par l'Association Aquitaine de Promotion Agroalimentaire (Aapra), tandis que les Ateliers du goût permettront à chacun de s'initier. Quant aux chefs bordelais, ils feront preuve de leur talent lors du dîner « Passions étoilées ». Denis Franc du Pavillon des boulevards, Pascal Nibaudeau du Regent Grand Hôtel, Nicolas Frion du Chapon Fin et François Adamski du Gabriel, tous les quatre étoilés, partageront les fourneaux avec François Blais, un grand chef québécois. Ce dîner, créé à l'initiative de l'union des Grands crus classés, répond à une volonté de mettre en avant la gastronomie bordelaise, souvent considérée comme insuffisamment reconnue. Aujourd'hui, la Gironde compte douze chefs étoilés, c'est un véritable renouveau.

Bordeaux Music Festival

Pour sa première année, Bordeaux Music Festival, met l'accent sur la variété et la chanson francophone grâce à la soirée Québec à coeur. Trois heures de concert pour écouter Natasha Saint-Pier, un hommage à Luc Plamondon et de jeunes artistes tels le trio The Lost Fingers, Jonathan Roy ou Mademoiselle Fizz. La soirée lyrique qui suivra réaffirmera la très grande qualité de la scène classique à Bordeaux. Enfin, la programmation de la soirée Marciac in Bordeaux est une énorme satisfaction, Bordeaux Fête le Vin prendra une dimension encore plus importante grâce à une collaboration unique avec le plus grand festival de jazz d'Europe. Je suis très honoré que Marciac se décentralise à Bordeaux, que les organisateurs proposent un plateau si représentatif de leur sensibilité, de la qualité qui fait leur réputation depuis trente ans. La rencontre est magique et la reconnaissance réciproque.

Nos frères québécois

Québec est l'invité d'honneur de cette édition de Bordeaux Fête le Vin après Porto, Munich, Fukuoka et Saint-Pétersbourg. À cette occasion, nous célébrerons quarante ans de jumelage avec nos cousins et frères avec qui nous partageons les mêmes origines ! Alain Juppé recevra son homologue Régis Labeaume, le maire de Québec, qui célébrera donc à Bordeaux la fête nationale de la Belle Province, le 24 juin. La délégation qui l'accompagne pourra aussi lier des relations privilégiées avec les acteurs du monde économique et scientifique de Bordeaux et de sa région. La manifestation participe à structurer une relation durable entre Bordeaux et Québec, en témoigne par exemple la mise en place d'une ligne aérienne spécifique entre nos deux villes, en plus de la ligne directe avec Montréal.

Premières images du Centre culturel et touristique du vin

Les visiteurs de Bordeaux Fête le Vin découvriront en avant-première une évocation du futur Centre culturel et touristique du vin (1) qui ouvrira ses portes en 2014 aux Bassins à flot. Il servira la filière touristique en proposant de découvrir et de comprendre le vin de manière ludique mais aussi la filière viticole en valorisant les métiers et l'économie du vin. C'est un lieu indispensable à la ville de Bordeaux.

[propos recueillis par Estelle Gentilleau]

(1) Nom provisoire. Le public est appelé à proposer un nom pour ce futur lieu et ainsi gagner une entrée à vie s'il est retenu. www.centreculturelduvin.com

Le programme Bordeaux Music Festival est édité par PUB.L.I.C
Supplément du numéro 61 de SPIRIT - Juin 2010, tiré à 56 000 exemplaires - Dépôt légal : à parution.

Directeur de la publication : Cristian Tripard. **Rédacteur en chef :** Marc Bertin. **Rédaction :** Jose Ruiz, Estelle Gentilleau. **Conception et graphisme :** Anthony Michel. **Commercialisation :** Vincent Filet et Martine Fougère. **Réalisation et impression :** PUB.L.I.C
www.regie-public.com
05 56 52 09 95

Merci à toute l'équipe de « Bordeaux Fête le Vin ». Cuvée spéciale pour Stephan Delaux, Laurent Maupilé, Diane Destombes et Rafael Agrafel !

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

Du jeudi 24 juin au dimanche 27 juin : de 11h à minuit

Le village Bordo' Mundo sera ouvert du vendredi 18 juin au dimanche 27 juin, de 11h à minuit.

Son et images « Les sens du Vin » tous les soirs à 23h sur les façades du Palais de la Bourse.

Spectacle pyrotechnique « Couleur Bordeaux » tous les soirs à 23h30

ACCÉS PAR LE TRAMWAY

Le site de Bordeaux Fête le Vin est desservi par les lignes A, B et C du tramway.
Il est conseillé aux automobilistes d'utiliser les parkings relais situés sur le parcours des différents trajets.
Allô TBC : 05 57 57 88 88
www.infotbc.com

LE PASS DÉGUSTATION

Ce sésame vous donne droit à 12 dégustations + 1 dégustation « coup de cœur », ainsi qu'à de nombreux Tickets Privilège. Muni d'un verre et d'un étui, vous avez 4 jours pour apprécier la diversité des vins proposés.
Achetez dès maintenant votre PASS Dégustation sur www.bordeauxfetelevin.com, à l'Office de Tourisme de Bordeaux ou encore sur les points de vente du réseau France Billet équipés (FNAC, Carrefour, Géant)

POUR EN SAVOIR PLUS

www.bordeauxfetelevin.com
Bordeaux Fête le Vin
12 cours du XXX Juillet
33080 Bordeaux cedex
05 56 00 66 00

Mademoiselle Fizz

Jonathan Roy

Clio

Québec love

Pour sa 7e édition, Bordeaux fête le vin célèbre le jumelage, scellé en 1962, avec la Belle Province en invitant sa cité sœur : Québec. **Jeudi 24 juin**, jour de la Saint-Jean et fête nationale au pays de Félix Leclerc, le tout nouveau Bordeaux Music Festival déroule le tapis rouge le temps d'une généreuse soirée intitulée « **Québec à cœur** ». Présentation circonstanciée du plateau qui honore les jeunes talents.

Mademoiselle Fizz

Mademoiselle Fizz est une « jazz woman » qui, après avoir collaboré avec le duo de musique electro hip-hop Sagacité, a décidé de faire bande à part depuis trois ans pour tenter l'aventure en solitaire. Quelques talentueux jazzmen du cru l'ont initiée à l'univers envoûtant de la note bleue en la prenant sous leur aile. Dès lors, sa voix chaude et vibrante a conquis une large audience sensible à ses mélodies qui font renaître les standards de Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald, Billie Holiday ou encore Henri Salvador qu'elle a souvent chanté sur la scène du Théâtre du Petit Champlain. Son admiration particulière pour les saveurs electro et l'héritage jazz devrait prochainement donner naissance à un album fort original.

Clio

Bercée toute son enfance par son père avec des classiques signés Nat King Cole ou Chuck Berry, Clio est une artiste aux influences soul avec quelques touches de blues et de jazz. Dès l'âge de 12 ans, cette talentueuse demoiselle a suivi des formations de chant qui lui ont valu de nombreuses récompenses et un beau début de carrière outre-Atlantique. Ayant longtemps voyagé entre divers genres, la jeune artiste a enfin trouvé sa « voix ». Puissante, particulière et basse à la fois, elle offre des sonorités hallucinantes, allant des aiguës aux graves. C'est avec une grande dose d'énergie qu'en compagnie de son groupe, elle compte se présenter au public bordelais.

The Lost Fingers

Drôle de nom (1), pour un drôle de groupe ! Pour la petite histoire, cette formation est née de la rencontre entre trois jeunes virtuoses au conservatoire de Québec en 2006. Ensemble, ils se découvrent un intérêt commun pour le jazz manouche de Django Reinhardt et pour l'humour. Après un premier enregistrement dédié aux années 1980, ils publient l'an dernier *Rendez-vous rose*, certifié disque de platine, où ils reprennent avec les artistes originaux des tubes populaires français. Leurs choix musicaux pourraient paraître loufoques, mais lorsqu'en écoutant *Cœur de loup* de Michel Louvain, on se surprend à fredonner et à taper du pied, alors on est obligé d'admettre que ces trois *chums* sont vraiment doués !

(1) En référence à la perte des deux doigts de Reinhardt dans l'incendie de sa roulotte.

Jonathan Roy

Jeune pousse prometteuse de vingt ans, Jonathan Roy a débuté sa carrière dans la chanson en 2008 avec un premier album, entièrement en anglais, *What's I become*. Véritable succès, il atteint en 2010 le top 100 des ventes au Canada. Ancien gardien de but chez les Remparts de Québec, fameuse équipe de hockey sur glace, il décide d'embrasser une carrière musicale. En dépit de son penchant pour le hip-hop, le jeune chanteur s'est finalement tourné vers des sons plus pop rock même si son style reste très varié. Auteur de ses propres textes, son deuxième album *Found My Way*, a été enregistré à New York et emprunte à la country et au R'n'B. Jonathan Roy arrive cet été en France et compte bien minoucher les oreilles des cousines et des cousins.

Marie-Alice Depestre

Marie-Alice Depestre est une artiste authentique tant par sa voix incroyable que par son énergie sur scène. Elle fait ses débuts dans la chanson très tôt et remporte plusieurs prix dont le concours jeunes espoirs au Québec. À force de détermination, elle réussit à conquérir tout le pays en remportant le prix *YTV Achievement Award* et reçoit même une distinction par l'ex-gouverneur du Canada. Aujourd'hui, elle continue sa carrière dans le milieu artistique et notamment dans les plus grands théâtres du pays.

Fidel Philemon

Philemon est un jeune artiste, parti s'imprégner de la culture révolutionnaire à Cuba l'année dernière, à l'instar de Jean Ferrat dans les années 1960. Fruit de ce voyage, *Les Sessions cubaines,* recueil de 20 chansons composées en moins de deux semaines dans le célèbre studio Egrem de Centro Habana. Non sans se départir d'une certaine mélancolie, Philemon chante l'amour sous toutes ses formes en jouant à merveille de son timbre de voix très doux et très suave. Sa musique possède un charme très atypique. Artiste complet, tout à la fois auteur, compositeur et interprète, il se dévoile en France pour Québec à cœur pour mieux séduire et faire chavirer les cœurs…

Natasha St-Pier

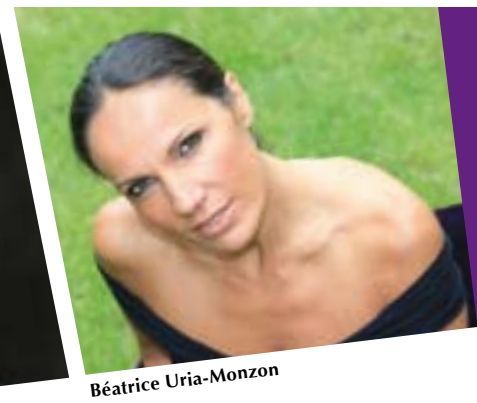
Plus besoin de présenter la diva native du Nouveau-Brunswick, très vite adoptée par le public hexagonal, notamment pour avoir représenté la France lors de l'Eurovision en 2001 avec *Je n'ai que mon âme*. On se souvient aussi de sa collaboration fructueuse avec Pascal Obispo avec à la clé plusieurs chansons à succès comme *Tu trouveras*. Depuis le début de l'année, la ravissante rousse, dont les engagements caritatifs sont nombreux, notamment pour l'Unicef ou encore la recherche contre le sida, est en tournée avec *Confidences autour d'un piano* – un concept piano/voix où elle alterne plusieurs reprises et pas mal de ses plus grands succès. À noter que le 24 juin sera la seule occasion de la voir chanter à Bordeaux.

Québec à Cœur, jeudi 24 juin, 18h30 - accès gratuit.
Esplanade des Quinconces.

France bleu
Ville de Québec
Bordeaux
Rock School Barbey
Casino Théâtre Barrière Bordeaux
SPIR!T

ONBA

Michael Fabiano



Béatrice Uria-Monzon

La baguette & le vin

Récemment nommé chef assistant de l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, **Pieter-Jelle de Boer** dirigera le concert **Voix de la solidarité le 25 juin** sur l'esplanade des Quinconces. Une première pour le jeune musicien néerlandais. Entretien tout sourire et dans un français parfait.

« Donner de l'espace aux envies de chacun »

Ma préoccupation est de concilier les envies de ceux qui organisent ce concert, dont Thierry Fouquet, le directeur de l'Opéra de Bordeaux et de tous ceux qui y participent : le ténor Michaël Fabiano, la mezzo Béatrice Uria-Monzon, l'ONBA et le chœur de l'Opéra de Bordeaux. Il est très compliqué d'élaborer un programme quand vous ne pouvez vous entretenir avec les solistes qu'au téléphone et que les premières répétitions autour du piano n'ont lieu qu'une semaine avant le concert.

Mes goûts me portent vers la musique et l'opéra italiens. Nous interpréterons donc l'ouverture de *La Force du destin* de Verdi et celle de la *Cavalleria Rusticana* de Mascagni. Michaël Fabiano a également choisi de chanter des airs incontournables de l'opéra italien : des extraits des œuvres de Donizetti, Verdi et Puccini, dont un passage de *La Bohème* qui viendra faire écho à *Tosca* qu'interprétera Béatrice Uria-Monzon et à *Manon Lescaut* que jouera l'orchestre. Évidemment, avec Béatrice Uria-Monzon sur scène, nous ne pouvions oublier *Carmen* ! Elle est sa meilleure interprète au monde et comme nous n'avons encore jamais collaboré, ce sera l'occasion de proposer quelque chose de nouveau. J'ai hâte de voir ce que cela va donner, tout comme je suis impatient d'entendre la belle voix de Michaël Fabiano, pour la première fois à Bordeaux. C'est un jeune ténor lyrique léger, de vingt-cinq ans, et qui fait déjà une belle carrière aux États-Unis. Il s'agit également pour tous les deux d'une première rencontre, mais j'ai été séduit par les extraits de ses performances que j'ai entendues sur la toile. Nous gardons à l'esprit que quels que soient nos desiderata le programme doit faire envie au public, avec des airs italiens, français, des pièces pour solistes ou orchestre ; ceci en parfaite harmonie. Il n'est pas possible, en ne proposant que des extraits d'opéra, de conserver le fil conducteur de chacune de leurs intrigues, mais nous pouvons écrire une histoire qui est propre à ce concert en jouant avec les différentes ambiances, en faisant saillir les contrastes.

L'épreuve du feu

J'ai été nommé chef assistant par Kwamé Ryan – le directeur musical de l'ONBA – il y a quelques mois. J'ai dirigé mon premier « vrai » concert à Bordeaux le 10 mai : un ciné-concert autour de *The Phantom of the Opera*. Je me réjouis d'avoir été choisi pour diriger l'orchestre à l'occasion de Bordeaux fête le vin, bien que l'exercice soit nouveau pour moi. Je donnerai pour la première fois un concert en plein air, ce qui modifie les conditions d'écoute pour l'orchestre : le son se disperse bien plus rapidement que dans une salle de concert. J'accorde une confiance toute particulière aux opérateurs du son : la sonorisation est un art en soi et le résultat de notre travail ne peut être convaincant que si elle est parfaite. En revanche, l'ambiance des concerts en plein air est tout à fait différente, les musiciens et les chanteurs sont plus décontractés, le public aussi. Tout est moins... officiel.

Bordeaux et haut-médoc

Je me sens bien à Bordeaux et pourtant je ne connaissais pas la ville avant que Kwamé Ryan ne m'invite à l'y rejoindre. L'Opéra de Bordeaux jouit d'une excellente réputation, celle d'être une des premières maisons d'opéra en France et l'ONBA un des premiers orchestres nationaux de votre pays. Mon travail ici est passionnant parce que très varié : en tant que chef assistant, je serai amené à diriger des ballets, des concerts symphoniques et pourquoi pas des opéras... Tout en conservant suffisamment de temps et d'espace pour monter mes propres concerts. Bien que je me sois formé à la direction d'orchestre à Paris, j'ai également étudié le piano et l'orgue à Amsterdam. Je suis un musicien éclectique, avec une véritable passion pour la musique de chambre. Je travaille donc simultanément sur de nombreuses productions, dont plusieurs avec le chœur Accentus dirigé à Paris par Laurence Equilbey.

Toutefois, à Bordeaux, j'ai pris le temps de me consacrer au vin et à la gastronomie. Je ne suis qu'un piètre connaisseur mais un grand amateur. Je sais à présent identifier les différents cépages ! Je regrette de ne pas avoir une véritable cave où faire reposer les flacons que j'achète et en particulier quelques bonnes bouteilles de haut-médoc.

[propos recueillis par Estelle Gentilleau]

Voix de la solidarité, vendredi 25 juin, 20h - entrée 15/25€ (*)
Esplanade des Quinconces.

Se procurer des places dès maintenant sur www.bordeauxfetelevin.com, Office de tourisme de Bordeaux, Box Office, France Billets.

(*) Les concerts Marciac in Bordeaux et Voix de la solidarité au profit de La Voix de l'enfant

L'intégralité des bénéfices des concerts Marciac in Bordeaux et Voix de la solidarité, dans le cadre de Bordeaux fête le vin, sera reversée à La Voix de l'enfant, une structure fédérative animée par 78 associations dans une centaine de pays. Avec pour credo « *l'écoute et la défense de tout enfant en détresse quel qu'il soit et où qu'il soit* », sa démarche couvre des champs d'action très vastes : la création et l'application de droits spécifiques aux mineurs, la protection de leur intégrité physique, leur accès à l'éducation, à la santé, à la culture.

En France, La Voix de l'enfant a participé à la multiplication des unités d'accueil médico-judiciaires en milieu hospitalier et à la mise en œuvre de la première salle d'audition protégée, au tribunal de grande instance d'Angers. Les différentes entités qui interviennent en son sein prennent en charge, pour les unes, les mineurs isolés étrangers ; pour les autres, les enfants malades et leur famille.

Sur le plan international, La Voix de l'enfant soutient, entre autres, les démarches d'établissement d'état civil, qui offrent une réelle existence légale aux mineurs. Elle intervient également auprès de différentes instances internationales, privées et publiques, pour apporter son expertise, notamment quant à l'efficience des différents traités et règlements internationaux. En avril dernier, en Île-de-France, elle célébrait le vingtième anniversaire de la ratification par la France de la Convention internationale des droits de l'enfant. 112 jeunes footballeurs venus de France et du monde entier ont participé à cette occasion à la Coupe de la fraternité. Un prélude à la grand-messe du ballon rond à venir.

[E.G.]

Roberto Fonseca © X

Avishai Cohen

Gilles Peterson

Marciac sur Garonne

Fondateur du célèbre festival gersois Jazz in Marciac, Jean-Louis Guilhaumon s'exprime pour évoquer **Marciac in Bordeaux**, plateau programmé **samedi 26 juin**.

Nous sommes ravis de pouvoir engager cette opération « JIM in Bordeaux » à l'occasion de Bordeaux Fête le Vin ; il s'agit d'un concert labellisé Jazz in Marciac. Nous proposons une programmation de qualité qui, je l'espère, séduira le nombreux public de cette manifestation dont nous connaissons la notoriété et le rayonnement. Vous savez, il n'est pas rare que deux grands événements choisissent de s'associer ; Jazz in Marciac a déjà labellisé un certain nombre de soirées, à l'étranger, pour répondre à de fréquentes demandes. Aujourd'hui, nos deux manifestations décident de mailler leurs compétences pour donner à leurs publics ce qui se fait de mieux dans la culture.

Comment voyez-vous le rôle qui vous est confié?

Il s'agit de concevoir une programmation en cohérence avec l'événement, conforme à ses attentes, et qui mette en évidence la qualité de programmation de Jazz in Marciac. Les artistes retenus pour Bordeaux sont bien connus du public de Jazz in Marciac, ils s'exprimeront également cet été dans le cadre de notre festival. Nous les suivons depuis quelques années, il nous semblait parfaitement légitime que ces deux événements soient associés. Pour nous, ce n'est pas une extension de Jazz in Marciac, il ne faut y voir qu'un partenariat. Nous développons déjà des partenariats de ce type avec le Colorado ou la Californie. Il s'agit juste de faire connaître nos initiatives et de promouvoir les artistes qui s'expriment dans le cadre de Jazz in Marciac.

Quel cahier des charges vous êtes-vous donné ?

Nous avons essayé d'imaginer ce qu'étaient les goûts du public de Bordeaux Fête le Vin, nous avons aussi tenté une programmation suffisamment large pour répondre aux attentes d'une assistance dont nous connaissons les caractéristiques, telles qu'elles nous ont été décrites par les organisateurs.

Un bon carnet d'adresses et un téléphone suffisent-ils à une bonne programmation ?

Certainement pas. Nous travaillons en partenariat, je veux insister sur ce mot. Connaître parfaitement les attentes de l'association avec laquelle nous travaillons, identifier au mieux les attentes de son public, se placer dans des formes de complicité pour produire au final un bel événement dont nous serons tous fiers puisqu'il s'agit de promouvoir la musique et les artistes, mais également de valoriser l'événement Bordeaux Fête le Vin et de montrer que Jazz in Marciac a compétence à mettre en évidence les artistes dont le parcours est le plus adapté aux attentes d'une manifestation de ce type. Donc, il ne suffit pas de passer deux coups de fil, loin de là ! Pour nous, c'est un engagement sérieux, il ne suffit pas d'utiliser une opportunité, c'est une implication pluriannuelle que nous imaginons avec Bordeaux Fête le Vin. Nous souhaitons en retour recevoir un certain nombre d'acteurs de Bordeaux Fête le Vin au sein de Jazz in Marciac : c'est un véritable partenariat que nous souhaitons de grande qualité. Nous ne nous sommes pas engagés sur un coup de tête, nous l'avons fait de façon raisonnée, et le conseil d'administration de Jazz in Marciac est parfaitement heureux de s'impliquer dans le cadre d'une manifestation comme celle-ci en ayant la responsabilité d'en concevoir la programmation artistique, le tout étant formalisé sous forme de convention. Notre intervention en tant que programmateur se fait donc à titre gracieux et la définition du budget artistique a été effectuée par l'organisateur.

Quelle est votre sélection pour cette année, alors ?

Nous avons choisi des artistes qui ont une véritable notoriété et vont être découverts à cette occasion par un public non initié. Ce sont des artistes en pleine évolution, en devenir. Avishai Cohen, tout d'abord, contrebassiste compositeur au parcours exemplaire, difficile à classer. Il renoue à la fois avec une tradition, celle de la musique arabo-andalouse, mais il est aussi capable de s'exprimer dans le registre du jazz pur. C'est quelqu'un dont nous suivons l'ascension avec beaucoup d'intérêt, il était à Jazz in Marciac l'an dernier, et il est rare que nous reprogrammions un même artiste deux années de suite. Ce qu'il nous a donné à entendre l'an passé nous a donné envie de nous attacher de nouveau sa participation cette année.

Quant à Roberto Fonseca, si on compte son nombre de passages à Jazz in Marciac, ça commence en 2003 et en 2005 avec Ibrahim Ferrer (Buena Vista Social Club, ndlr), dont il était alors le pianiste, puis en 2006, 2007 et 2009. Il sera encore là cette année, ce qui prouve notre attachement à ce jeune artiste qui est aujourd'hui l'un des pianistes les plus remarqués parmi les jazzmen cubains. Il est toujours là où on ne l'attend pas et essaie d'échapper à toute forme de classification. Il réserve toujours de grandes surprises. Je pense que le public bordelais trouvera auprès de ces deux artistes très différents un vrai plaisir, car ils proposent chacun des concerts très denses ; ce sont des artistes qui s'engagent. En outre, Roberto Fonseca est associé au DJ Gilles Peterson. Dans l'avenir, nous proposerons d'autres formes d'intervention, en intégrant de jeunes artistes locaux, ce sera aussi l'occasion de montrer les talents issus de nos territoires.

[propos recueillis par José Ruiz]

Marciac in Bordeaux, samedi 26 juin, 20h - entrée 15/25€ (*)
Esplanade des Quinconces.

Se procurer des places dès maintenant sur www.bordeauxfetelevin.com, Office de tourisme de Bordeaux, Box Office, France Billets.

fip
JIM Jazz in Marciac
The Regent Grand Hotel Bordeaux
Casino Théâtre Barrière Bordeaux
SPIR!T

La table de PESSAC-LÉOGNAN

BERCEAU DES GRANDS VINS DE BORDEAUX

2 rendez-vous en juin 2010

LES ÉPICURIALES
"LA TABLE DE PESSAC-LÉOGNAN CHEZ GREG"

Du jeudi 17 juin au dimanche 4 juillet

Lounge bar ouvert midi et soir
sur les Allées de Tourny à Bordeaux

Une ambiance jeune et décontractée autour des Grands Vins de Pessac-Léognan et d'antipasti et sushis préparés par Grégory de LEPINAY de la Brasserie du Grand Théâtre à Bordeaux.

AUTOUR DE BORDEAUX FÊTE LE VIN
"LA TABLE DE PESSAC-LÉOGNAN" à Bordo'Mundo

Du vendredi 18 au dimanche 27 juin

Au bord de la Garonne, face aux Quinconces
Brasserie ouverte midi et soir

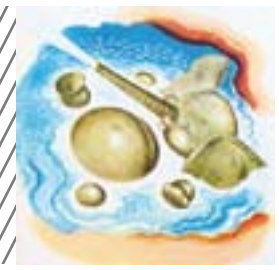
Dégustez les Grands Vins de Pessac-Léognan dans une brasserie conviviale confiée à Franck CHAUMES de la Brasserie l'Orléans à Bordeaux.

Bordo'Mundo
Le village des grands Bordeaux

SYNDICAT VITICOLE DE PESSAC-LÉOGNAN
1, cours du XXX Juillet - 33 000 BORDEAUX
Tél. 05 56 00 21 90 - Fax 05 56 00 21 91
contact@pessac-leognan.com - www.pessac-leognan.com
Contact : Catherine BARBIER-LALEVE

Informations Appellation au 06 65 44 87 10

Opéra
National de Bordeaux
saison
2010
2011
Opéras
Carmen - L'École des femmes
Le Trouvère - Ariane à Naxos - Atys...
Concerts
L'Apprenti sorcier - Tableaux d'une exposition - Danses de Galanta
Valses nobles et sentimentales...
Ballets
Annonciation - Roméo et Juliette
Soirée Balanchine - Giselle...
Compagnies invitées
Ballets Trockadero - Faizal Zeghoudi
Jean-Claude Gallotta
Thierry Malandain...
Orchestre
National Bordeaux Aquitaine
Kwamé Ryan
05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.com
BORDEAUX



AGENDA JEUNESSE

Sam 5/06

■ **The Wackids – KrakaKids !**
Spectacle musical. + de 11 ans. Munis d'instruments jouets dérobés dans la chambre de leurs petits frères, les The Wackids réinterprètent les tubes interplanétaires des grandes stars (des Beatles à Michael Jackson) à la sauce « bricolated rock'n'toys » !
16:00 - Krakatoa, Mérignac - 5€.
Tél 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org

Mer 9/06

■ **Dictée d'œuvre**
Atelier pédagogique. 9 - 12 ans. Par Véronique Laban.
14:00 - CAPC - 31€.
Tél 05 56 00 81 50
www.bordeaux.fr

■ **Les ateliers botaniques**
9 - 12 ans. Les Ateliers botaniques permettent de découvrir le monde végétal et l'environnement en pleine ville. Expériences, jeux, recherches, jardinage, les enfants sont acteurs des animations et projets développés avec de multiples approches : scientifique, ludique, artistique, culturelle, imaginaire…
14:00 - Jardin botanique - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 14 23 63
www.bordeaux.fr

■ **Viens t'amuser au musée**
Atelier créatif. 6 - 10 ans. Voyage à travers les siècles pour découvrir l'évolution de l'aménagement des chambres à coucher. À l'atelier imagine le lit de tes rêves.
14:30 - Musée des Arts Décoratifs - 3€.
Tél 05 56 10 14 00
www.bordeaux.fr

■ **Le swing des Marquises**
Animation musicale. Par les élèves de la classe de musiques actuelles jazz de Julien Dubois. Dans le cadre de Bordeaux Saxophones, chroniques musicales 1865-2010.
16:00 - Bibliothèque Mériadeck, salle d'exposition - Entrée libre.
Tél 05 56 10 30 00
www.bordeaux.fr

Sam 12/06

■ **Échappée belle**
Parc Fongravey, Blanquefort - Pass 8-14€.
www.lecarre-lescolonnes.fr
Toute la journée dans le parc, des spectacles pour les enfants et les adultes. Pièces de théâtre, concerts et surprises sont au rendez-vous.

■ **In the Mood**
Stylisme ambulant. L'Atelier de Couture Mobile.
11:00 - 10€

■ **Le musée des oubliettes**
Théâtre. Approchez Mesdames et Messieurs ! Entrez dans cette fraction du temps perdu ! Entrez sans crainte, vous y découvrirez une collection d'objets, de jeux de mots et d'expressions populaires dignes d'un musée de la vie humaine, jetés, abandonnés, oubliés, détournés et métamorphosés pour une retraite bien méritée. Admirez, actionnez, manipulez (avec délicatesse) ; titillez votre curiosité et gardez à jamais un souvenir inoubliable. Car ce musée-là est ludique et interactif ; il recycle sans en avoir l'air et sollicite l'imaginaire.
14:45, 20:30 - 10€

■ **Petites fables**
Conte. Marie et Tonio. Trois solos ou duos de marionnettes, trois petites histoires aux personnages fantastiques tout droit sortis de l'imaginaire de Marie et Tonio, et qui reprennent vie pour jouer avec vos peurs, vous amuser ou vous attendrir.
15:00 - 10€

■ **Les Boulingrin**
Vaudeville de rue. Cie On cure le fond de l'eau.
15:15 - 8€

■ **Les Miniatures**
Impromptus chorégraphiques. Cie Pernette.
15:30 - 10€

■ **Ronan Tablentec**
Cirque. Sébastien Barrier.
16:00, 19:45 - 10€

■ **Richard le polichineur d'écritoire**
Théatre de rue. Cie des Chemins de Terre.
17:15 - - 10€

■ **Le passage**
Danse contemporaine. Cie Pernette
19:15 - Parc Fongravey , Blanquefort - 10€

■ **Princesse K**
Théâtre d'objet. 6 - 10 ans. L'envie profonde, la première, c'est de raconter une histoire aux enfants, une belle histoire, toute rose bonbon mais à chaque fois que Bob se lance, le rose se lézarde, la plume de son stylo dérape et le pire c'est qu'il laisse faire. Un spectacle de Denis Athimon.
11:00, 16:00 - Salle le Royal, Pessac - 6-7€.
Tél 05 56 45 69 14

Dim 13/06

■ **Échappée belle**
Parc Fongravey, Blanquefort - Pass 8-14€.
Tél 05 57 93 18 93
www.lecarre-lescolonnes.fr
Voir le 12/06.

■ **Les Miniatures**
Impromptus chorégraphiques. Cie Pernette
11:15 - 8€

■ **crac crac crac dans le jardin**
Conte coquin. Colette Migné Enfin une histoire lubrique pour les enfants !
11:30 - 8€

■ **Ronan Tablentec**
Fables. Sébastien Barrier.
11:45, 14:30 - 8€

■ **Le Kiosque**
Fanfare. Zic Zazou. La rébellion musicale d'une fanfare oubliée.
12:15 - 8€

■ **Le musée des oubliettes**
Théâtre.
12:30 - 8€

■ **Blob**
Danse et trapèze. Meidosems et Pøst Cie.
13:00 - 8€

■ **Richard le polichineur d'écritoire**
Théatre de rue. Cie des Chemins de Terre.
13:45 - 8€

■ **In the Mood**
Stylisme ambulant. L'Atelier de Couture Mobile.
14:00 - 8€

■ **Madame Rose**
Attraction foraine. Cie 12 balles dans la peau.
15:15 - 8€

Mar 15/06

■ **Lecture à la marge**
Animation petite enfance. - de 4 ans. Cie la marge rousse.
10:00 - Bibliothèque du jardin public - Entrée libre.
Tél 05 56 81 38 91
www.bordeaux.fr

Mer 16/06

■ **Dictée d'oeuvre**
Atelier pédagogique. 9 - 12 ans. Par Véronique Laban.
14:00 - CAPC - 31€.
Tél 05 56 00 81 50
www.bordeaux.fr

■ **Les ateliers botaniques**
Atelier. 9 - 12 ans. Voir le 9/06.
14:00 - Jardin botanique - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 14 23 63
www.bordeaux.fr

■ **Viens t'amuser au musée**
6 - 10 ans. Atelier créatif. Aide Madame de Lalande à se préparer pour sa soirée au Grand Théâtre en retrouvant dans le musée tous les accessoires dont elle a besoin (robe, jumelles, éventail, bijoux, etc.) À l'atelier mets en scène le spectacle joué en l'honneur de Madame de Lalande.
14:30 - Musée des arts décoratifs – 3€.
Tél 05 56 10 14 00
www.bordeaux.fr

■ **Vive l'été, al sol del verano !**
Ateliers ludiques. 4 - 7 ans. Découverte des trésors de la littérature jeunesse espagnole autour de contes, comptines, chansonnettes.
15:00 - Institut Cervantès - Entrée libre.
Tél 05 56 52 79

Mer 23/06

■ **Dictée d'oeuvre**
9 - 12 ans. Atelier pédagogique. Par Véronique Laban.
14:00 - CAPC - 31€.
Tél 05 56 00 81 50
www.bordeaux.fr

■ **Les ateliers botaniques**
Atelier. 9 - 12 ans. Voir le 9/06.
14:00 - Jardin botanique - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 14 23 63
www.bordeaux.fr

■ **Viens t'amuser au musée : Henri Warhol**
Atelier créatif. À travers les nombreuses images du roi Henri IV, apprends à identifier les techniques et découvre tout un univers artistique autour de la figure du « bon roi Henri ». Et réalise un portrait du roi à la manière de l'artiste Andy Warhol. Réservation le matin.
14:30 - Musée des arts décoratifs – 3€-.
Tél 05 56 10 14 00
www.bordeaux.fr

Mer 30/06

■ **Dictée d'oeuvre**
9 - 12 ans. Atelier pédagogique. Par Véronique Laban.
14:00 - CAPC - 31€.
Tél 05 56 00 81 50
www.bordeaux.fr

■ **Les ateliers botaniques**
Atelier. 9 - 12 ans. Voir le 9/06.
14:00 - Jardin botanique - Gratuit sur réservation.
Tél 05 57 14 23 63
www.bordeaux.fr

■ **Regards sur l'impressionisme**
Ateliers artistiques. Découverte ludique du monde de l'art : comprendre le rôle des couleurs, des formes, des perspectives, les différents styles, les différentes techniques en partenariat avec le Petit Léonard, sur le thème du courant impressionniste.
14:00 - Carré d'artistes - Gratuit sur réservation.
Tél 05 56 52 88 04

■ **Viens t'amuser au musée : Modes et coiffures**
Ateliers créatifs. Assiste au défilé de mode organisé par les personnages des tableaux du musée. À l'atelier confectionne ton chapeau ou ton bonnet. RÉservation le matin..
14:30 - Musée des arts décoratifs – 3€.
Tél 05 56 10 14 00
www.bordeaux.fr

Mer 7/07

■ **Viens t'amuser au musée : Abracadabra meuble transforme toi !**
Ateliers ludiques et créatifs. Pars à la découverte des meubles à transformation du musée et cherche leurs tiroirs secrets. À l'atelier fabrique ton écritoire de bureau à secrets. Réservation le matin.
14:30 - Musée des arts décoratifs – 3€.
Tél 05 56 10 14 00
www.bordeaux.fr

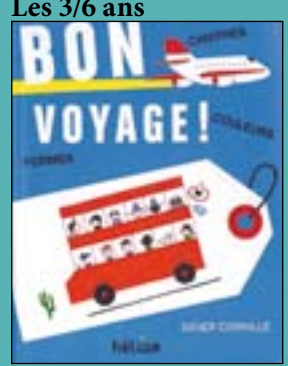
LE PANIER DU MOIS

Les 0/3 ans

Colère tu m'énerves !
Magali Le Huche
Tourbillon

Voilà une petite chose bien maligne : cet album raconte une histoire, celle de Chouky, qui est en colère, avec la patte de Magali Le Huche, concise et très graphique, mais c'est aussi une cachette spéciale... Accompagnant l'album, un petit « sac à colère » (avec son monstre) permet d'enfermer toutes les insultes qu'on voudrait bien proférer, les rugissements, les envies de tout jeter par la fenêtre. À la base, c'est un livre destiné aux bébés…

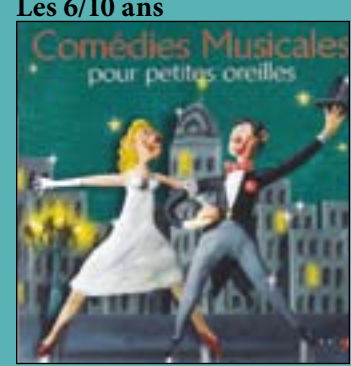
Les 3/6 ans



Bon voyage
Didier Cornille
Hélium

Après Le Livre *des contraires*, Hélium publie un petit abécédaire du voyage, toujours aussi bien réalisé : le format poche qu'on emporte partout, le cartonné costaud et l'esprit de Didier Cornille, qui nous fait compter les bosses (chameau ou dromadaire ?), les passagers et les gares, découvrir des motifs de voyages, des indigènes, des touristes, enfin, tout ce qu'on doit connaître quand on part sur la route avec ses parents. Un aussi bel objet, aussi bleu que le premier était rouge. On adore les illustrations fines et désuètes.

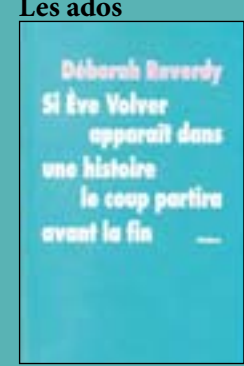
Les 6/10 ans



Comédies musicales pour petites oreilles
Naïve Jeunesse

Pour initier les petites oreilles à la musique, grande ou non, Naïve jeunesse a imaginé une série de compilations (« pour petites oreilles ») qui fait le tour de quelques chef-d'œuvres. Dernière née : les comédies musicales. Un disque qui illustre parfaitement le concept : on passe de *West Side Story* à *La Mélodie du bonheur* en faisant un détour par *Un Américain à Paris*. Dernière vertu, et pas des moindres : rafraîchir la mémoire aux parents en même temps !

Les ados



Si Ève Volver apparaît dans une histoire le coup partira avant la fin
Déborah Reverdy
Médium

Ève n'est pas comme les autres. Elle ne parle pas la même langue. Le soir, son père lui taille les dents avant que ses paupières ne s'enclument. Elle se demande si le chat de sa mamie est cathodique et trouve que c'est drôlement dur de dessiner des souvenirs. Bref, elle a de l'espace entre les oreilles, de la liberté plein la tête et elle s'en sert. Déborah Reverdy est une entortilleuse de mots, une de celles qui auraient pu dire « *je suis terrorifiée* » sans sourciller.

IMAGINE
DESPERADOS
ORIGINAL
BIÈRE · BEER · BIER
BIRRA · CERVEZA
TEQUILA
Brassée, brewed, gebraut
FRANCE
Jonathan Knowles, photographe, imagine Desperados Original
L' ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.